



JAB
1225 Chêne-Bourg

Trimestriel - No 50
Decembre - Dezember
Dicembre 2015
Tirage/Auflage/Tiratura:
12'000

ligue suisse contre la vivisection schweizer liga gegen vivisektion lega svizzera contro la vivisezione

et pour les droits de l'animal - und für die rechte des tieres - e per i diritti dell'animale

LSCV
Case postale 148, 1226 Thônex / GE
T 022 349 73 37 F 022 349 19 54
www.lscv.ch
Mitgliederbeitrag / Cotisation
Membre Quota socio CHF 15.-
CCP 12-2745-6
IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6
BIC POFICHBEXXX

Fribourg - Elanco, libère tes animaux !

En annonçant le 21 octobre 2015 son projet de fermer son centre fribourgeois de recherche animale de Saint-Aubin, 18 mois seulement après l'avoir racheté à Novartis, Elanco a créé la stupéfaction tant cette annonce était inattendue. Elanco gagne beaucoup d'argent, mais en espère plus encore grâce aux possibles économies réalisées par la liquidation du centre. A la trappe, les 80 emplois. Et quid du sort réservé aux milliers d'animaux présents sur le site ?

Contenu en Français,
p. 2 - 15



Freiburg - Elanco, lass die Tiere frei!

Am 21. Oktober 2015 kündigte das Tierpharma-Unternehmen Elanco die Schliessung seines Freiburger Tierversuchszentrums in Saint-Aubin (FR) an. Diese Entscheidung kam überraschend, hatte der Pharmareise das Zentrum doch erst 18 Monate zuvor von Novartis übernommen. Elanco erzielt bereits hohe Gewinne, verspricht sich aber wohl durch die Auflösung des Tierversuchszentrums und die damit verbundenen Einsparungen noch grösseren Profit. 80 Menschen verlieren ihre Arbeit. Und was geschieht mit den Tausenden von Tieren, die im Zentrum gehalten werden?

Inhalt Deutsch S. 16 - 29

Friburgo - Elanco, libera i tuoi animali!

Nessuno se lo aspettava : annunciando, il 21 ottobre 2015, il progetto di chiudere il centro friborghese di ricerca animale di Saint-Aubin, soltanto 18 mesi dopo averlo riacquistato alla Novartis, Elanco ha suscitato lo stupore generale. Elanco guadagna molti soldi, ma ne spera ancora di più grazie ai possibili risparmi realizzati liquidando il centro. Soppressi dunque gli 80 posti di lavoro. E quale sarà la sorte riservata alle migliaia di animali presenti sul sito?

Contenuto in italiano, p. 30 - 43

Edito

Chers Membres,
Chères amies et amis de la Ligue,
Chers lectrices et lecteurs,

Nous vous adressons nos plus vifs remerciements pour votre soutien accordé tout au long de cette nouvelle année écoulée. Des actions importantes de protection des animaux ont pu être menées à bien grâce à votre soutien constant.

L'année 2016 s'annonce elle aussi déjà riche en actions et événements. Elle commencera par notre campagne de votation contre les nouvelles animaleries de l'université de Berne. La remise des pétitions contre les expériences sur les primates aura lieu à Zürich peu après. Mais surtout, **réservez déjà la date du 12 juin 2016**. Une grande surprise vous attend dans le canton de Genève. Un événement fédérateur, festif et sportif, pour la cause animale et la santé publique. Pour assurer le succès de l'événement, l'engagement d'une cinquantaine de bénévoles sera nécessaire pour cette journée. Toutes les informations utiles seront publiées dans le prochain journal de mars 2016. Nous comptons sur votre présence !

Un autre événement où nous espérons la présence du plus grand nombre, est la manifestation LSCV ce samedi 12 décembre 2015 à Emmenbrücke, dans le canton de Lucerne, contre les spectacles de lions au programme de la prochaine tournée du cirque Royal. Merci également de signer la pétition ECEAE concernant les tests sur animaux pour les produits ménagers à la page 48 de ce journal. De nouveaux t-shirt et articles LSCV sont aussi présentés à la rubrique « Shop », pages 44 et 45.

Nous vous souhaitons à toutes et tous de magnifiques et heureuses fêtes de fin d'année.

Le Comité

IMPRESSION **Ligue Suisse Contre la Vivisection**

Fondée en 1883, la LSCV est une association conforme à l'art.60 du code civil. Ses buts sont les suivants : Combattre par tous les moyens légaux jusqu'à son abolition totale, la pratique d'expériences médicales, scientifiques, militaires, industrielles ou commerciales sur les animaux vivants (vivisection). Faire reconnaître et encourager financièrement la création et le développement de toute méthode scientifique substitutive et alternative à l'expérimentation animale. Le financement de la LSCV provient uniquement de dons et legs. La LSCV ne reçoit aucune subvention des pouvoirs publics, ce qui lui garantit une totale indépendance. Reconnue d'utilité publique, la LSCV est exonérée d'impôts et les dons d'un montant supérieur à CHF 100.-- qui lui sont adressés sont fiscalement déductibles. Conformément à l'article 19 de ses statuts, la LSCV ne poursuit aucun but lucratif et ses avoirs ne peuvent être employés que pour la réalisation des buts poursuivis.

Publication : Journal édité quatre fois par année. Sauf mention contraire, les articles sont rédigés par la LSCV. **PAO et maquette :** LSCV **Impression :** Atar Roto Presse SA, sur papier recyclé 60 gm² **Adresse :** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE **Le bureau est ouvert du lundi au jeudi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00, le vendredi de 9h00 à 12h00.** **T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch - Cotisation annuelle des Membres :** Minimum CHF 15.-- **CCP 12-2745-6 - IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 - BIC POFICHBEXX**

Tanti calorosi auguri per il 2016 ai nostri Soci e simpatizzanti!

Alles Gute zum 2016

*Meilleurs Vœux 2016
à tous nos Membres et
Sympathisants !*

*La suprastanza engrazia
a ses numerus comembres
e simpatisants*

Attestations de dons 2015 pour votre déclaration d'impôts

Les dons effectués à LSCV et autres organismes reconnus d'utilité publique peuvent être déduits de votre déclaration d'impôts.

Les montants déductibles (généralement à partir de Fr. 100.-) sont variables selon les cantons.

La LSCV ne dispose pas d'un système informatique générant automatiquement des attestations de dons. La mise en activité d'un tel système et l'envoi chaque année par courrier d'une dizaine de milliers d'attestations de dons serait trop onéreux à mettre en place, sachant que seule une petite partie de ces attestations seraient utilisées. Par contre, le secrétariat tient à jour une liste de membres ou donateurs souhaitant recevoir une attestation en début d'année. Si vous souhaitez être enregistrés sur cette liste, il suffit de nous envoyer un message ou de nous joindre par téléphone, aux jours et heures mentionnés dans l'impressum.

Novembre 2015 - Fribourg



Elanco, libère tes animaux !

En annonçant le 21 octobre 2015 son projet de fermer son centre fribourgeois de recherche animale de Saint-Aubin, 18 mois seulement après l'avoir racheté à Novartis, Elanco a créé la stupéfaction tant cette annonce était inattendue. Elanco gagne beaucoup d'argent, mais en espère plus encore grâce aux possibles économies réalisées par la liquidation du centre. A la trappe, les 80 emplois. Et quid du sort réservé aux milliers d'animaux présents sur le site ?

Elimination des centaines de chiens, chats, rongeurs, lapins, bovins, moutons et porcs

Selon les premières informations qui ont commencé à fuiter du site fin octobre, le millier de rongeurs, lapins et les 250 chiens et 170 chats seront euthanasiés et éliminés avec les déchets carnés. Sort identique pour les centaines d'animaux de rente sous traitement. Les animaux hors étude seront vendus aux fermes environnantes pour engrangement ou menés directement à l'abattoir.

Pourquoi tuer des animaux comme les chiens, chats et rongeurs et lapins uniquement parce qu'ils sont devenus inutiles, alors qu'il serait

possible de les replacer dans des familles d'accueil ? Parce que c'est comme ça que nous procédons depuis des années sans que personne n'y trouve rien à redire, pourrait répondre Elanco. Et c'est vrai. La fermeture de Saint-Aubin a permis de faire connaître le fonctionnement de ces centres de recherche en santé animale, et la gestion des animaux utilisés par les entreprises pharmaceutiques pour le développement de nouveaux produits.

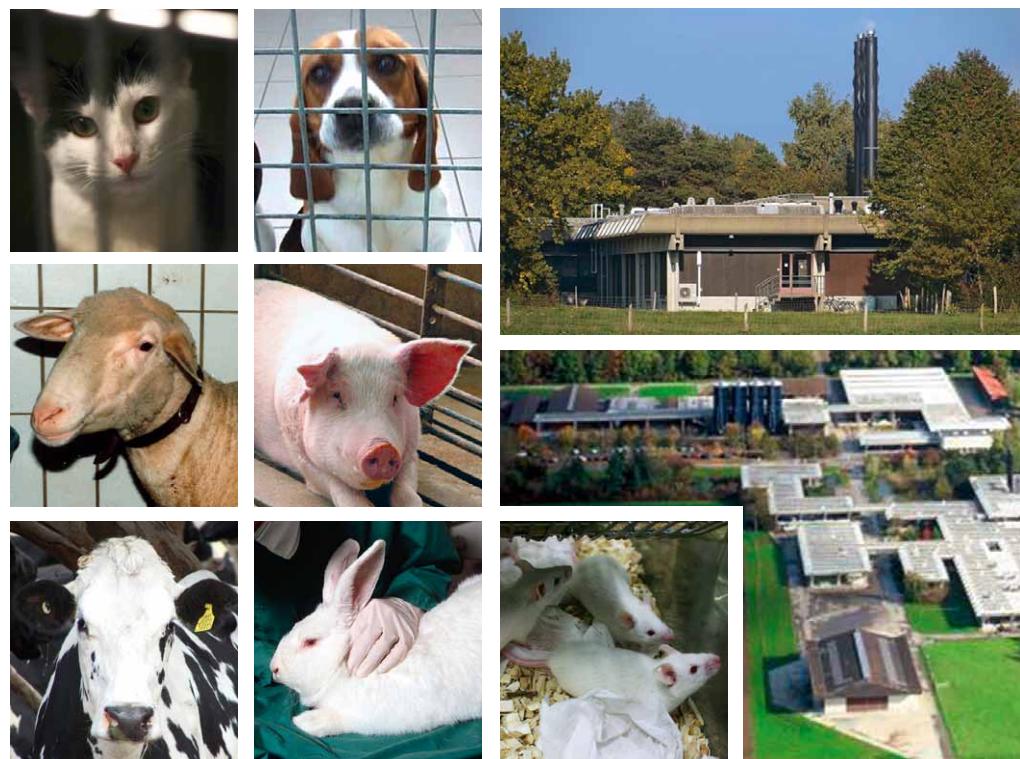
Des dizaines d'études semblent être menées chaque année à Saint-Aubin, principalement dans le développement de produits antiparasitaires. Et chaque année, le sort de ces centaines d'animaux, une fois l'étude terminée, est fixé selon l'espèce utilisée: les rongeurs et



lapins, animaux bon marché sont éliminés car cela coûte moins cher d'en racheter à chaque fois. Les chiens et chats, nettement plus coûteux à l'achat, sont réutilisés jusqu'à l'âge de 4 ou 5 ans pour de nouvelles expériences. Quant aux animaux de rente, dont l'entretien entre deux études coûterait trop cher, ils sont eux aussi éliminés en fin d'expérience. Ou lorsque cela est possible, revendus aux agriculteurs de la région pour engrangement.

Centre de recherche de Saint-Aubin

Le domaine agricole, qui s'étend sur 100 hectares, comprend une immense ferme expérimentale. Les chercheurs infectent chaque année des centaines de rongeurs, lapins, chiens, chats, moutons, chèvres, porcs et bovins, par des agents infectieux ou des parasites en vue de développer de nouveaux produits vétérinaires. En activité depuis les années 1970, le centre qui emploie 80 personnes a déjà expérimenté des dizaines de milliers d'animaux.



Les médias relayent l'information, Elanco dénonce des « spéculations »

Début novembre, après avoir croisé les informations reçues et évalué leur exactitude, la LSCV prend contact avec Elanco. Selon notre estimation, parmi les 250 chiens et 170 chats qui seraient détenus sur le site, la plupart sont sains et pourraient être replacés. Nous proposons à Elanco une discussion afin de permettre le reclassement d'un maximum d'animaux. Après plus d'une semaine d'appels à Elanco et messages restés sans suite, la LSCV diffuse un communiqué de presse le 10 novembre 2015. Le quotidien romand Le Matin le reprend



dans son édition le même jour. Le journal *Le Temps* rédige un premier article, puis l'ATS un second, repris par la quasi totalité de la presse romande. Sollicité par les médias, Elanco qui dans un premier temps refuse de répondre, finit par leur communiquer une réponse stéréotypée, parlant de «*spéculations*», sans pour autant répondre quant au devenir des animaux. Concernant ceux-ci, Elanco précise ne pas envisager «*le besoin de soutien par adoption à travers des tiers à ce stade*», et vise leur transfert vers d'autres laboratoires ou ses employés. Elanco précise encore «*travailler en étroite collaboration avec les autorités locales ainsi qu'avec les experts scientifiques*».

Du pipeau. Elanco, qui pensait simplement éliminer ses animaux, cherche des solutions moins problématiques. Le service vétérinaire cantonal balaie le problème en rappelant que la firme est seule responsable de ses animaux et qu'elle est libre d'en faire ce qu'elle veut. Quant aux experts scientifiques mentionnés par Elanco, probablement s'agit-il de chercheurs en quête de quelques chiens ou chats soldés à bon prix.

Soutien public et protestation

L'annonce de l'élimination des animaux s'étant rapidement diffusée, de nombreux particuliers et refuges se déclarent prêts à recueillir des animaux. La pression sur Elanco se poursuit par l'envoi de nombreux messages et

courriers de protestation. La LSCV relance l'entreprise pour qu'elle mette en place un plan de remplacement des animaux. Elanco ne répond pas. Elanco nous rappelle que l'industrie pharmaceutique ne vise que le rendement. Il n'y a pas d'éthique possible lorsqu'on fait souffrir des animaux pour en tirer des bénéfices. Le sort des animaux sera probablement connu en décembre 2015.



Suivez l'actualité sur notre page Facebook



Merci aux refuges qui se sont rapidement mobilisés pour proposer l'accueil d'une partie des animaux d'Elanco

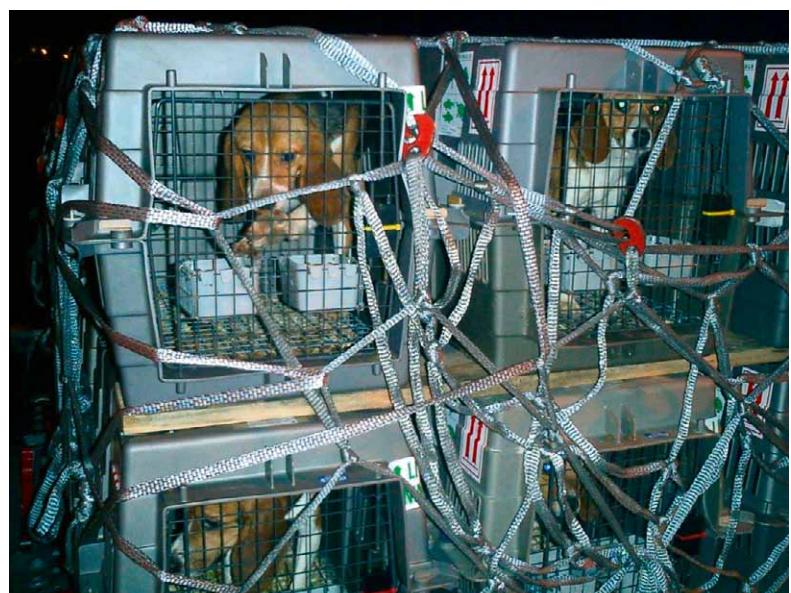
- SGPA, Genève
- SPANE, Neuchâtel
- SPA de Fribourg
- SOS Chats, Meyrin
- La Colline aux lapins, Neuchâtel
- SOS Chats, Noiraigue
- Le CRACI, Suisse romande
- Refuge GALS, Berne
- Pension pour chats Gehri, Berne
- Beagle Freedom Project

Sans compter les dizaines de particuliers qui se sont directement adressés à la LSCV pour proposer l'adoption d'un animal.



Des milliers de chiens et chats sont expérimentés chaque année pour soigner leurs congénères

On n'y pense pas vraiment. L'expérimentation animale renvoie surtout aux tests pour la recherche médicale humaine. Pourtant, le domaine de la santé animale est lui aussi gros consommateur d'animaux vivants. Une bonne partie des traitements prescrits par les vétérinaires pour vacciner ou soigner nos chiens et chats ont préalablement été développés sur d'autres animaux. On inocule des maladies, parasites et autres agents pathogènes à des animaux sains, puis on teste sur eux de nouveaux produits ou molécules actives.



Ces chiens et chats proviennent d'élevages spécialisés qui ne fournissent que les laboratoires. La Suisse qui n'a plus d'élevage de ce type sur son territoire importe ces animaux de l'étranger, principalement du sud de l'Europe et des Etats-Unis. Pour les chiens, le principal fournisseur de nos laboratoires est la firme américaine Marshall Farms. Les chiens sont expédiés par avion à Paris, débarqués puis transportés par camion à Bâle, Fribourg ou Zürich, selon les besoins.



Rachat et gros bénéfices

Avril 2014, la pharma américaine Eli Lilly (Lilly) confirmait l'acquisition pour 5,4 milliards de dollars de la division santé animale de la pharma bâloise Novartis.

La vente, finalisée en janvier 2015, comprenait ses gammes de produits, dont 300 marques commerciales, 9 sites de production, 6 sites de recherche et développement, les filiales commerciales présentes dans 40 pays et les 3000 postes de travail de Novartis.

En multipliant les rachats successifs (Janssen, Lohmann, Novartis), Elanco a quadruplé sa taille en moins de 10 ans, totalisant 17 sites de production, 14 sites de recherche et développement et 7000 employés. Avec 3,5 milliards de ventes annuelles, il a doublé ses concurrents MSD et Merial en devenant la deuxième entreprise mondiale en termes de chiffre d'affaires, derrière Zoetis.

Plus de la moitié de ses ventes concernent des traitements pour animaux de compagnie. Une autre part importante concerne l'élevage des ruminants. Le reste se distribue entre les filières porcs, équidés et volailles. Ses marques incluent principalement des produits thérapeutiques, des vaccins, des antiparasitaires, des antimicrobiens, des produits chirurgicaux et des enzymes.

« Elanco veut aider les vétérinaires à prolonger la vie et améliorer la santé des animaux de compagnie dont le nombre est en pleine croissance. Des millions de propriétaires en reconnaissent les bienfaits physiques, sociaux et psychologiques. Elanco entend aussi aider les producteurs du monde entier à produire davantage de nourriture en utilisant moins de ressources afin de répondre à la demande croissante de protéines animales tout en protégeant la planète et le bien-être des animaux », annonçait Elanco dans son communiqué du 5 janvier 2015.

Classement des entreprises en santé animale par ventes annuelles (2013), en milliards \$

Zoetis (Pfizer), 4,5
Elanco (Lilly), 3,5
MSD (Merck), 3,3
Merial (Sanofi), 2,7
Bayer, 1,8
Boehringer Ingelheim, 1,5
Virbac, 1,1
Ceva, 1
Vétoquinol, 0,4

Ne passez pas l'éponge sur la souffrance animale



Campagne européenne pour mettre fin à l'expérimentation animale pour les produits ménagers

La Coalition Européenne pour mettre fin à l'Expérimentation Animale (ECEAE) lance sa campagne européenne visant la suppression des tests sur animaux pour les produits de nettoyage. Deux ans après l'entrée en vigueur le 11 mars 2013 de la Directive européenne interdisant les tests sur animaux pour les cosmétiques, il est plus que temps de l'étendre également aux produits ménagers.

Des milliers de lapins, hamsters, rats, souris, cochons d'Inde et poissons sont encore utilisés chaque année dans les laboratoires européens pour tester ou développer des produits ménagers tels que poudres de lavage, enduits pour meubles et autres détergents. Des groupes d'animaux sont contraints d'ingurgiter des substances toxiques, d'autres ont la peau enduite du produit à tester ou inhalent des gaz. Les effets secondaires sont multiples : vomissements, crampes, hémorragies internes et autres lésions. L'animal qui ne meurt pas en cours d'étude est quand même tué pour être disséqué. Plusieurs entreprises de produits ménagers comme Held, Etamines du Lys, ou Eco-ver, munies du label Leaping Bunny certifiant l'absence de tests sur animaux, démontrent qu'il est possible de s'en passer et que cette cruauté peut cesser.

Représentante de l'ECEAE en Suisse, la LSCV soutient cette campagne. Car dans notre pays

aussi, des tests de toxicité concernant des substances actives entrant dans la composition de produits ménagers ou cosmétiques sont encore exécutés sur des animaux. Seule une interdiction à l'échelle européenne contraindra les industriels à s'engager dans le développement de nouvelles méthodes de remplacement.

Signez notre pétition, page 48, Merci!

Vous aussi, balayez la cruauté

Suivez la campagne européenne
#CleanUpCruelty



L'ECEAE a été fondée en 1990. Elle ne regroupe que des organismes visant l'abolition totale de l'expérimentation animale. Ses membres mettent en commun leurs compétences législatives, scientifiques, communicationnelles et politiques. L'ECEAE regroupe actuellement 23 organismes provenant de pays tels que l'Angleterre, l'Irlande, l'Allemagne, les Pays Bas, la France, l'Espagne, l'Italie, la Finlande, la Suède, la Norvège etc. L'ECEAE est représentée en Suisse depuis 2011 par la Ligue suisse contre la vivisection (LSCV).

Berne - Référendum contre la construction d'un nouveau bâtiment et l'agrandissement des animaleries pour l'Université de Berne

Votation populaire programmée le 28 février 2016

Nous avons été informés en septembre passé par la Chancellerie bernoise, que la votation populaire concernant la construction d'un nouveau bâtiment et l'agrandissement des animaleries pour l'Université se déroulera le 28 février 2016. En vue de cette votation, le comité référendaire a été auditionné le 12 octobre 2015 par la Commission des institutions politiques et des relations extérieures, puis a dû soumettre pour validation son argumentaire avant sa publication dans la brochure officielle de votation.

Tracasseries administratives et opposition au droit à l'information

Est-ce parce que les fonds publics alloués à l'expérimentation animale sont à ce point disproportionnés en comparaison des misérables aides apportées aux méthodes substitutives, que la Commission a dans un premier temps refusé de les mentionner dans notre argumentaire ? Toujours est-il qu'après plusieurs échanges de courriers, la Commission a finalement dû se résoudre à accepter nos chiffres dont les sources étaient vérifiables, après avoir vainement tenté de les contester.

Autre tracasserie ridicule : Interpellé par voie de Postulat le 22 janvier 2015 par les députés Vanoni (Verts), Rudin (PVL) et Hügli (PS) sur la pratique de l'expérimentation animale dans

le canton, le Conseil exécutif bernois communiquait¹ son rapport aux députés du Grand Conseil le 24 juin 2015. Après étude, celui-ci s'est révélé être truffé d'informations orientées ou fausses, quant au nombre d'animaux utilisés dans des expériences douloureuses, son engagement pour les méthodes de remplacement et autres sujets abordés.

En vue de l'audition du comité référendaire le 12 octobre par la Commission, la LSCV a rédigé, sources à l'appui, une prise de position² contestant sur 5 pages les explications du Conseil exécutif.

La LSCV convient le 8 octobre avec le secrétariat du Grand Conseil que sa prise de position sera communiquée par courriel à l'ensemble des députés avant le 12 octobre.

Courrier du secrétariat le 15 octobre, nous annonçant que non, notre prise de position n'a



Pas d'expérimentation animale à l'Université de Berne - Arrêtons la construction à 141 millions

Référendum contre l'édifice de luxe à la Murtenstrasse à Berne

www.stopptierversuchbern.ch



finalement pas été communiquée aux députés, mais « à la commission de la Justice » ! Au final, le secrétariat refuse de communiquer notre prise de position. Mais se résoudra à nous envoyer l'adresse postale des... 160 députés. A charge de la LSCV d'imprimer, mettre sous pli et envoyer sa prise de position aux 160 adresses postales. L'Université de Berne peut adresser tous ses remerciements au Secrétariat du Grand Conseil, pour son aide inespérée en matière d'entrave au droit à l'information.

Bâtiment inutilement luxueux et mépris de la vie animale

Si dépenser CHF 154 millions pour construire un bâtiment choque une partie de la population, notre opposition vise surtout la construction des nouvelles animaleries pour l'Université. On aurait pu penser que réunir sur un seul site plusieurs laboratoires actuellement disséminés dans la ville, permette de réduire le nombre d'animaux expérimentés. C'est l'inverse qui est prévu, avec l'augmentation de 3'000 m² de laboratoires supplémentaires dévolus aux expériences.

Pour contenir les critiques, le rectorat de l'Université et son service de communication ont fait parvenir aux députés une douzaine de documents censés démontrer la nécessité du projet de construction. Une députée verte libérale appuyait la démarche de l'université, laquelle contribuait à « plus de transparence » et à « répondre aux craintes non fondées » concernant ce projet.

La consultation de ces documents³ s'annonçait intéressante, elle s'est révélée encore pire qu'imaginé. Sur les cinq documents devant démontrer l'intérêt des expérimentations ani-



males menées par l'Université pour la santé humaine, aucun des exemples mentionnés n'a abouti à une application clinique. Bien sûr, toutes ces études ont réussi à soigner le cancer chez la souris, la surdité chez le mouton ou des lésions du foie chez le porc. Et alors ? Où sont les exemples concrets d'études menées à l'Université sur des animaux et qui ont permis une meilleure prise en charge des malades ? Pourquoi l'Université qui déclare l'expérimentation animale inévitable pour faire progresser la médecine n'est-elle pas capable de mentionner au moins un projet mené dans ses laboratoires ayant pu contribuer à la santé publique ?

Le pire continue avec la description de tous les projets 3R menés pour réduire ou remplacer l'utilisation d'animaux pour la recherche. En fait, écrire « tous les projets » est assez généreux. Car sur les 14 projets 3R mentionnés, 3 projets concernent en fait la médecine vétérinaire (!) et 4 ne visent qu'à réduire le nombre d'animaux ou les contraintes qui leurs sont infligées.

Il ne reste donc que 7 projets ciblant la recherche médicale humaine, dont une partie ont été lancés il y a plusieurs années déjà. Savant que durant la même période, l'Université a mené 1000 nouvelles expérimentations animales, son engagement pour les méthodes de remplacement se révèle être des plus modestes. Ce qui ne l'empêche pas de porter ces projets en étendards, prouvant son engagement dans ce domaine.

Empêcher la construction des animaleries. Et puis quoi ?

Notre référendum n'a pas pour objectif de couler un projet pour qu'il se réalise ailleurs. Le canton de Berne et ses institutions publiques allouent des fonds pour la recherche médicale. Ces fonds resteront à Berne quelle que soit l'issue de la votation. L'utilisation de l'animal pour la recherche est une voie de facilité. Pourquoi innover dans de nouvelles techniques puisqu'il est possible de faire comme les autres ? Qui plus est lorsque l'argent de la Confédération arrose les groupes de recherche qui pratiquent l'expérimentation animale ? Empêcher la construction de ces animaleries est une chance pour contraindre les chercheurs à chercher autrement. Que ceux qui veulent continuer à expérimenter des animaux s'en aillent. Les fonds resteront à disposition de nouveaux chercheurs curieux et innovants. C'est de cela dont la recherche a besoin. Pas de chercheurs qui refont inlassablement les mêmes expériences d'abord sur des rats, puis sur des souris sans le gène x, puis sur d'autres souris sans le gène z, avant de revenir sur des rats parce que tous les résultats précédents étaient contradictoires.

Préparation de la campagne de votation

Depuis plusieurs semaines, les organisations membres du comité référendaire travaillent à cette campagne : préparation de la communication publique, conception des visuels, organisation et délégation des tâches. Chaque organisation apporte ses compétences et disponibilités. A ce titre, c'est une chance de pouvoir réunir nos 6 organisations pour une campagne commune. Mais le moment venu, nous ne pourrons pas compter sur nos seules ressources pour mener à bien cette campagne.

Nous avons besoin de vous

Cette votation, nous devons la gagner. Pour y parvenir, nous avons besoin de votre aide. **A tous nos membres LSCV résidant dans le canton de Berne :** vous pouvez distribuer des flyers et informations dans les boîtes aux lettres de votre quartier. Nous aider à en distribuer dans les villes, marchés et autres lieux. Vous pouvez démarcher les commerces de votre choix pour leur demander à placer des affiches dans leurs magasins.

Ecrire des courriers de lecteurs pour les journaux, parler autour de vous de cette prochaine votation et convaincre de l'intérêt à refuser cette construction.

A tous nos membres et sympathisants qui se rendent parfois sur Berne ou qui souhaitent participer à nos actions de distribution et d'information : annoncez-vous et venez nous aider ! Ensemble, nous pourrons gagner cette votation !

Responsable de la campagne pour la LSCV : Benjamin Frei, T 079 604 02 90

Pour la campagne référendaire menée entre janvier et mai 2015, la LSCV a engagé environ CHF 100'000.-. Ce montant a été utilisé pour imprimer les listes de signatures, affiches, flyers, et distribuer à 300'000 adresses postales un dépliant informatif sur le référendum. La campagne de votation nécessitera aussi des fonds pour nous faire voir et entendre. Une campagne d'affichage publique est prévue, mais aussi de nombreuses distributions d'information les semaines précédant la votation.

Tout ceci est possible grâce à votre soutien financier. Soyez tous infiniment remerciés pour votre aide constante. Sans vous, rien ne serait possible !

Combien d'animaux sont expérimentés par l'Université de Berne ?

En moyenne, 100'000 animaux sont utilisés chaque année pour des expériences dans le canton de Berne. Mais beaucoup d'études sont sans douleur pour les animaux. Il s'agit de projets menés sur la nourriture de la volaille, la détention des vaches, etc.

La faculté vétérinaire Vetsuisse mène aussi des recherches sur des maladies touchant des animaux comme les chats, les chiens ou des animaux de rente. Ces animaux ont un propriétaire et ne sont pas tués en fin d'étude. Il s'agit d'expériences classées en gradation 0 ou 1, qui sont des expériences « de faibles contraintes », selon les dispositions fédérales.

A l'inverse, les expériences menées par le Département de recherche clinique (DKF) de l'université et qui sont visées par le référendum, sont souvent des expériences douloureuses. Certaines sont en gradation 3. Il s'agit de la plus haute échelle de la douleur dans les gradations, où la mort de l'animal est possible. Il s'agit aussi principalement de recherches fondamentales pour étudier des maladies humaines sur des animaux, sans viser au final une application clinique.

Entre 2011 et 2013, 108'481 animaux ont été expérimentés par l'Université et l'Hôpital pour la recherche fondamentale. Selon les statistiques fédérales, 13'887 animaux ont subi des expériences de gradation de 2 à 3 dans les laboratoires bernois.

251 expériences contraignantes pour les animaux étaient en cours en 2013.



^{1, 2, 3} <http://www.lscv.ch/pages/experimentations/experimentation/cantons/be/votation.html>

Quelles expériences sont menées dans nos Universités ?

Les expériences menées en Suisse en milieu académique sont généralement décrites comme étant peu invasives pour les animaux. En réalité, des expériences terriblement douloureuses et cruelles sont menées dans nos hautes écoles.

On injecte à des animaux en bonne santé des tumeurs cancéreuses qui se développent et infligent progressivement des violentes douleurs.

Des substances chimiques sont administrées dans les pattes des animaux pour induire des maladies articulaires. Après quelques semaines, les animaux se traînent au fond de leurs cages et ne peuvent même plus se nourrir par leurs propres moyens.

On provoque des lésions dans le cerveau pour induire des maladies neurologiques. Par la suite, les animaux subissent des tests comportementaux. On leur inflige des chocs électriques pour évaluer leur mémoire ou induire des états dépressifs. On les plonge dans un récipient rempli d'eau sans possibilité de s'agripper. Les animaux sont sortis de l'eau lorsqu'épuisés, ils se laissent couler.



On leur administre des drogues comme de la cocaïne et des amphétamines, de l'alcool et autres substances addictives pour étudier dans leur cerveau la toxicomanie humaine.



Toutes ces expériences sont menées dans nos universités. Elles sont financées par nos impôts. Il s'agit de recherches fondamentales et la plupart des ces expériences resteront sans application pour la santé publique. Ces expériences ont pour principal objectif de produire des publications scientifiques, soutenir la recherche académique et la réputation de nos universités.



Courrier des lecteurs

Suite à l'article « Quelles informations concordent avec la réalité ? » journal numéro 49 - juin 2015.

La définition du degré 0 mentionné dans l'article cité ci-dessus est le symbole de la minimisation de l'expérimentation animale par les autorités. Selon les autorités, la détention en cage correspondant au degré 0 ne « provoque pas d'anxiété », ce qui n'est pas vrai. Selon l'OSAV, les prises de sang sont incluses dans le degré 0 (pas de contraintes et pas de douleur lors des manipulations et recherche répétée pour trouver une veine ?), mise à mort selon la LPA pour le prélèvement d'organes (comme si la mise à mort pouvait être conforme à la protection des animaux), toutes les 2 semaines prise de sang par une veine de l'oreille ou privation de nourriture pour les animaux de laboratoire. Comme si cela ne causait ni douleurs, ni contraintes, ni peur. Il est alors inimaginable de penser à ce que les animaux subissent en degré 3.

Renato Werndl



Pétition Stop aux expériences sur les primates !

La récolte des signatures continue

Le recours déposé à Zürich contre les nouvelles expériences prévues sur des primates à l'Université et l'EPFZ étant toujours en cours, la récolte des signatures est prolongée jusqu'au 15 avril 2016.

30'000 signatures sont déjà réunies. Allons jusqu'à 50'000 !

»» Pétition online : bit.ly/StopptPrimatenversuche

Remise de la pétition « Pour interdire l'importation des produits en fourrure issus de méthodes de torture »

Lancée par le Parti suisse pour les animaux (PSpA), soutenue par la LSCV et 9 autres organisations de protection des animaux, la pétition munie de 30'000 signatures a été remise aux autorités fédérales à Berne le 6 octobre 2015.

Bien que la production de fourrures issues de méthodes cruelles soit interdite en Suisse, de telles peaux sont importées en masse depuis l'Europe du Nord, la Pologne et la Chine. La fourrure n'est plus un produit de luxe. Des bordures de fourrure ornant des capuches, des bonnets ou des bottes sont à la mode. Leur production est toujours aussi cruelle, identique à ce qui se pratiquait par le passé. Avec l'arrivée de l'Asie dans ce commerce, la protection des animaux est plus d'actualité que jamais.

La fourrure est partout – l'obligation de déclaration n'est pas respectée

Une large majorité de la population suisse rejette la détention, le piégeage et la mise à mort cruelle des animaux pour leur fourrure. Mais ce commerce a le vent en poupe. Souvent, le consommateur ne se rend pas compte qu'il porte de la vraie fourrure. Et encore moins de la misère animale qui se cache derrière le produit. Depuis 2014, il est obligatoire de déclarer sur une étiquette si le produit contient de la fourrure. Mais cette obligation n'est pas systématiquement suivie. L'étiquetage ne mentionne pas non plus la vraie méthode de mise à mort de l'animal. En Asie, où les animaux sont généralement assommés à coups de bâton, beaucoup sont encore vivants et conscients quand ils sont dépouillés de leur peau. L'important c'est le look. Des magasins comme PKZ, Jelmoli et Globus, filiale de la Migros, encouragent le commerce de la fourrure par leur offre et l'ambiguïté des étiquetages de leurs produits.

Pression politique et publique pour une interdiction d'importation

Plusieurs objets parlementaires dénonçant l'inefficacité de l'obligation de déclaration sont en cours. On peut citer le postulat (14.4286) de la Conseillère aux Etats Pascale Bruderer Wyss, qui vise à « Mettre un terme à l'importation et à la vente de produits de la pelleterie provenant d'animaux ayant subi de mauvais traitements ». Le PSpA poursuit le même objectif avec sa pétition pour « interdire l'importation des produits en fourrure issus de méthodes de torture ».



Les 30'000 signatures recueillies démontrent que la population suisse soutient les mesures contre la cruauté envers les animaux à fourrure. C'est par une interdiction totale que la Suisse peut refuser d'être complice de cette immense souffrance.



Campagne PKZ sans fourrure

La campagne LSCV contre la vente de fourrures par la chaîne de magasin PKZ continue. Des manifestations et stands d'information sont régulièrement tenus en Suisse romande et Suisse alémanique. Une pétition a été lancée, ainsi qu'un concours : Quel magasin vend de la fourrure issue d'animaux misérablement détenus en cage grillagée ou piégés en pleine nature ? Des bons pour un délicieux repas vegan à Genève, Lausanne ou Zürich sont à gagner chaque mois.

Pour participer au concours ou signer la pétition, rendez-vous sur nos stands ou sur la page www.lscv.ch, actions, campagne PKZ sans fourrure.

Dégustation de Faux-gras

Action dégustation du Faux gras de Gaia, menée par la LSCV depuis le mois de novembre en Suisse romande, en vue des Fêtes de fin d'année, principale période de consommation de foie gras.

Le Faux-gras est une sorte de pâté dont les saveurs assez étonnantes rappellent certaines préparations à base de foie gras. A la différence que le Faux-gras est 100% végétal, composé d'ingrédients certifiés bio. Un met 100% sans cruauté. Les dégustations proposées aux passants sont un succès.

En lui-même, le Faux-gras ne sert à rien. Mais il est l'occasion de rappeler ce qu'endurent les animaux gavés pour un simple met, qui n'a lui aussi aucun intérêt nutritif.

Une soixantaine de boîtes sont écoulées à chaque stand en dégustation, ou offertes. Un bon de commande permet aussi d'en acheter directement auprès de la LSCV.

Mille mercis aux bénévoles qui bravent le froid pour soutenir cette campagne sur le terrain !



Non au retour des fauves dans les cirques

Alors que 19 pays européens interdisent déjà sur leurs territoires l'utilisation d'animaux sauvages pour des spectacles itinérants, on aurait pu penser que les cirques suisses finiraient eux aussi par renoncer à exhiber ces animaux. C'était sans compter sur la haute éthique des cirques Gasser-Olympia et Royal, qui annonçaient en novembre passé le retour des grands félins sous leurs chapiteaux.



La belle vie

Le cirque Gasser-Olympia installé à Aesch (BL) exhibe ainsi 5 lions dans son spectacle depuis le 18 novembre 2015. « Ces animaux ont la belle vie, on voit qu'ils sont en bonne santé, qu'ils ont de quoi bouger, de larges enclos en extérieur comme en intérieur, qu'ils s'entraînent tous les jours. Ils n'ont pas ces conditions dans un zoo, et encore moins à l'état sauvage. Ils ont beaucoup plus de divertissements avec le cirque, où on fait appel à leur intelligence à longueur de journée », expliquait Dominik Gasser pour vendre son spectacle. Quant au cirque Royal, son numéro avec des fauves est agendé pour la saison prochaine, laquelle débutera en avril 2016.

Motion rejetée par le Conseil fédéral

En mars 2015, la Conseillère nationale Isabelle Chevalley déposait la motion 15.3296 visant à réglementer les espèces animales admises dans les cirques. Inutile, répondait le Conseil fédéral le 20 mai 2015 en rejetant la

motion. Selon lui, la législation suisse est tellement stricte en matière de bien-être animal et les conditions d'octroi d'une autorisation tellement sévères, que les cirques « ont d'ores et déjà renoncé à prendre ces animaux en tournée. En effet, lorsque les cirques sont en tournée, il est matériellement presque impossible (car beaucoup trop onéreux et difficile à réaliser) d'offrir à ce type d'animaux les conditions requises par les prescriptions en matière de protection des animaux ».

Avec deux spectacles itinérants exhibant des grands félins, on constate à quel point notre législation est en réalité laxiste et à quel point le Conseil fédéral se moque du monde en rejetant systématiquement toute amélioration de la situation, au prétexte d'une législation à la pointe en matière de bien-être animal.

Oppositions et manifestations LSCV

La LSCV a fait opposition aux autorisations délivrées au cirque Gasser-Olympia concernant la détention de ses animaux. Des distributions de tracts sont aussi organisées chaque jour depuis le 18 novembre devant le cirque pour informer le public.

Chapiteau presque vide

Le constat sur place fait par les militants LSCV est réjouissant : il n'y a presque pas de public qui assiste aux spectacles du cirque Gasser Olympia ! Lors des cinq dernières actions LSCV, il y avait au grand maximum quelques dizaines de personnes. Le dimanche soir 22 novembre, il n'y avait même aucun spectateur. Sachant que le chapiteau à la possibilité



d'accueillir 750 personnes, il s'agit d'un message clair, adressé à l'encontre du dressage des animaux en général et contre le dressage des lions en particulier.

12.12.2015 - Emmenbrücke (LU)
Demo gegen die Tierhaltung im
CIRCUS ROYAL

Artgerecht ist nur die Freiheit!

Treffpunkt: 14:30
Start: 15:00
Ende: ca. 17:30

Infos auf: >>bit.ly/Mitprotestieren

Der Royal ist ein Beispiel für die schlechteste Tierhaltung in der Schweiz, was auch vielen Besuchern Ihnen nicht erscheint. Nur hat das Unternehmen kein Bedenken, ein Tabu zu brechen und seit langem seine Löwen auf Touren mitzunehmen, was nichts anderes als grausames Torturieren ist.
Wir finden Tiere sind nicht da um uns zu unterhalten! Deshalb rufen wir wieder zu einem Demozug vom Bahnhof Emmenbrücke vor den Circus Royal und zurück auf!
www.lscv.ch - LSCV - Schweizer Liga gegen Vivisektion und für die Rechte des Tieres

Grand rassemblement à Emmenbrücke (Lucerne) le 12 décembre 2015

En vue de la prochaine tournée du cirque Royal, la LSCV organise une grande manifestation le 12 décembre. Rassemblement à 14h30 à la gare d'Emmenbrücke, départ du cortège à 15h00. Fin de la manifestation à 17h30. Venez nombreux !

Devenir actif !

Sans action sur le terrain, la protection des animaux ne change pas



Rejoignez un groupe LSCV en Suisse alémanique ou en Suisse romande
Participez à nos actions pour le droit des animaux !

Campagnes en cours

Campagne contre les animaux dans les cirques

Campagne contre les transports de primates pour les laboratoires par Air France-KLM

Campagne contre la vente de fourrures devant le magasin PKZ à Zürich

Stands d'information toute l'année pour le droit des animaux et contre l'expérimentation animale

Contact Suisse alémanique : Benjamin : b.frei@lscv.ch

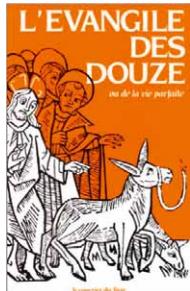
Contact Suisse romande : Laurianne, Paul : actions@lscv.ch



Faites entendre votre voix ! Devenez actifs !



Souci de vérité



Sans remettre en question les Evangiles canoniques ni la vie de Jésus, nous aimerais vous parler d'un Evangile apocryphe qui est particulièrement parlant aux amis des animaux : il s'agit de l'Evangile des Douze ou de la Vie Parfaite. Il a pu sortir de l'oubli grâce à la détermination du Révérend Ouseley qui l'a traduit de l'araméen en anglais, puis il a été traduit en français cent ans plus tard en 1987 par Denis Bloud qui était traducteur international à l'ONU.

Il s'agit du document retrouvé d'après lequel ont été établis les quatre évangiles que nous connaissons aujourd'hui. Ce fut la première biographie du Christ jamais rédigée et cela par Saint Jean alors qu'il était emprisonné à Rome. Il le confiait page par page à une personne de confiance et lorsque le manuscrit fut terminé et que son contenu fut porté à la connaissance des Apôtres, il fut emporté au Tibet par ce même disciple, qui le confia aux soins d'un lama. Il fallut attendre les années 1870 pour qu'un moine nommé Placidus rende visite à ce monastère et reçoive l'autorisation de le ramener pour le montrer aux autorités ecclésiastiques romaines. Sur le chemin du retour, qui dura longtemps, il en traduisit une partie en latin. Quand il en fit la lecture devant les Cardinals assemblés, ceux-ci furent d'abord impressionnés, mais lorsqu'il en vint à révéler le véritable contenu, ils se rendirent compte que sa divulgation discréditerait l'Eglise qui avait, au cours du Concile de Nicée en 325, éliminé des évangiles l'enseignement du maître concernant l'amour et la sollicitude à l'égard des animaux et l'abstention des nourritures carnées. (Ce fait connu a été confirmé par l'archidiacre Wilberforce de Westminster qui a déclaré que les manuscrits du Nouveau Testament ont été considérablement manipulés).

La vivisection dans les laboratoires de recherche est une autre forme de la survivance du rituel sacrificatoire. Dans l'Evangile des Douze, les sacrifices sanglants n'ont aucune raison d'être, ils doivent être abolis ainsi que tous les mauvais traitements infligés aux animaux.

Le lecteur ne peut que se réjouir de découvrir cette foi chrétienne qui englobe l'amour des hommes pour les animaux. Il n'y a pas d'autre vérité. Est-ce pour cette raison qu'elle a été si longtemps cachée ? Car la foi c'est comprendre comme Albert Schweitzer qui disait :

« Le « peu » que tu puisses faire à un animal est « beaucoup » si tu peux enlever à quelque créature, humaine ou animale, un peu de souffrance, de peur et d'angoisse ».

Ainsi soustrait, cet évangile a échappé à la plume des correcteurs et complète le message canonique connu tout en apportant des précisions à celui qui cherche et dont il a été privé pendant plusieurs siècles. Il est entièrement d'actualité. La Sagesse voudrait que nous le considérions comme le Père de tous les évangiles, qu'ils soient canoniques ou apocryphes, puisqu'il n'est pas individuel et qu'il a été, à l'origine, accepté par tous les disciples.

Sylvie Benoît et Damiann Clerc



L'étoile de Noël

Voici Noël. Pour nos lecteurs, nous aimerais raconter deux des nombreux passages qui ont volontairement été mutilés :

Chapitre 4 ; 4, L'enfant vint au monde au milieu des animaux dans une grotte où se trouvaient également un boeuf, un cheval, un âne et une brebis, et sous la mangeoire se trouvait une chatte avec ses petits ; il y avait également des tourterelles au-dessus et chacun était apparié selon son espèce, mâle avec femelle.

Chapitre 5 ; 6, 7, 8, 9, Lorsque les mages d'Orient allaient leur chemin avec leurs chameaux et leurs ânes chargés de présents, et qu'ils étaient tournés vers le ciel pour chercher l'enfant selon l'étoile, ils oublièrent un peu leurs bêtes fatiguées qui avaient supporté les fardeaux et

la chaleur du jour, et qui avaient soif et étaient épuisées ; et l'étoile fut cachée à leur vue. C'est en vain qu'ils se levaient et regardaient fixement, et qu'ils se regardaient les uns les autres avec gêne. C'est alors qu'ils se souvinrent de leurs chameaux et de leurs ânes, et qu'ils se hâtèrent de les libérer de leur fardeau pour qu'ils puissent se reposer.

Or, il existait près de Bethléem un puits près du chemin. Et alors qu'ils se penchaient en avant pour tirer de l'eau à l'intention de leurs bêtes, voici que l'étoile qu'ils avaient perdue leur apparut, réfléchie à la calme surface de l'eau. Et en voyant cela ils se réjouirent avec une grande émotion.

Comme eux, réjouissons-nous de la joie que nous recevons quand nous traitons nos amis les animaux avec tous les égards qu'ils méritent.



InterNICHE est un réseau international regroupant des étudiants et des professeurs militant pour le remplacement des animaux dans la recherche et l'enseignement. Fondé en 1988 sous le nom d'EuroNICHE, ce réseau s'est rebaptisé InterNICHE en 2000 après avoir étendu ses activités en s'engageant dans des projets internationaux. InterNICHE dispose aujourd'hui de coordinateurs d'activité dans une trentaine de pays. La LSCV soutient financièrement d'InterNICHE depuis de nombreuses années. Elle diffuse notamment en Suisse le livre « *From Guinea Pig to Computer Mouse* ». Cette publication regroupe plus de 500 méthodes pouvant remplacer les animaux dans l'enseignement.

Rapport d'activité 2014 InterNICHE

Le présent document décrit une partie des activités d'InterNICHE en 2014, notamment celles rendues possibles grâce au financement de la LSCV. Le réseau de contacts nationaux et de partenaires d'InterNICHE a œuvré à différents niveaux pour promouvoir les alternatives et distribuer des ressources, travailler de concert avec les enseignants et les fabricants pour favoriser le remplacement, et faire connaître l'activité des départements des sciences de la vie qui ont mis en œuvre avec succès un enseignement éthique et progressiste. Nick Jukes, coordinateur d'InterNICHE, s'est rendu dans de nombreux pays pour y mener des actions de sensibilisation et participer à plusieurs événements et rencontres visant à faire avancer notre cause. Le rapport ci-dessous présente plus en détails une sélection d'actualités, de projets et de réalisations par pays ou à l'échelle internationale.

9e Congrès mondial sur les alternatives

Le 9e Congrès mondial sur les alternatives et l'utilisation des animaux dans les sciences de la vie (WC9) a eu lieu à Prague en août et septembre 2014. Nick Jukes et Barbora Bartušková Veclová, notre contact national pour la République Tchèque, ont tous deux participé à l'organisation de cet événement. En tant que membre de l'équipe éducation, Nick a co-présidé deux sessions et présenté trois exposés. InterNICHE, ses partenaires et autres collègues proches étaient bien représentés avec plus de cinq posters. Un certain nombre d'autres posters évoquaient le thème du remplacement. Barbora ayant invité la première chaîne de télévision à couvrir l'événement, elle-même et Nick Jukes ont pu être interviewés. Suite au congrès, InterNICHE a organisé un séminaire sur trois jours avec les contacts nationaux et partenaires présents à Prague pour le WC9. Certaines personnes ont participé aux réunions via Skype. Ce système ayant fait ses preuves, son utilisation sera étendue à l'avenir.

Inde

Nick Jukes a été invité par l'agence publique indienne chargée de l'expérimentation animale, la CPCSEA, pour intervenir et faire une démonstration à l'occasion de la 50e conférence nationale de l'agence à New Delhi. Des délégués de tout le pays ont assisté à ces rencontres organisées en novembre. Sont également intervenus le Dr Jarrod Bailey, sur les échecs du modèle animal pour la prédition des maladies humaines, le professeur Coenraad Hendriksen, sur les alternatives dans le

domaine de la fabrication des vaccins, et le Dr Christian Pellevoisin de la société Episkin, spécialisée dans les méthodes d'essai alternatives. La conférence a permis de nouer des contacts utiles qui ont donné lieu à d'autres réunions, avec la CPCSEA et d'autres acteurs. L'un des délégués a ensuite invité Nick à intervenir et effectuer une démonstration lors d'une autre conférence nationale sur la pharmacologie, organisée à Assam.

Une autre réunion a permis de rencontrer un responsable senior de la commission nationale des bourses universitaires, l'UGC, qui centralise les financements accordés aux universités et participe à l'élaboration des programmes. Nick avait été invité en tant qu'expert par le comité « dissections » de l'UGC

en 2010. La même année, ce comité recommandait l'abandon des dissections dans les TP de zoologie. Mi-2014, l'UGC a franchi une étape décisive en interdisant les dissections. On peut penser que près de la moitié des 60 millions d'animaux tués chaque année pour les dissections en zoologie ont ainsi pu être épargnés, mais les chiffres sont très difficiles à obtenir.

Présent en Inde depuis plus de 12 ans, InterNICHE joue un rôle important dans la promotion et la mise à disposition de logiciels et autres alternatives. Malgré le travail de distribution et de prêt de notre contact national Snehal Bhavsar, les alternatives manquent encore terriblement au vu de la taille du pays. Cette pénurie pénalise fortement l'application de l'interdiction. Un renforcement de la distribution sera lancé en 2015. En attendant, un manuel pratique provisoirement intitulé « *Dissection and Animal Experimentation: A Manual on Humane Alternatives in Education and Training* » est en cours de rédaction par Nick Jukes et le professeur de zoologie Dr B.K. Sharma. Un séminaire de travail de trois jours a réuni les auteurs à Delhi afin de faire avancer cet ouvrage.

Ukraine et pays de la CEI

Dmitry Leporsky continue de représenter InterNICHE en Ukraine lors des négociations avec des enseignants et des représentants des universités dans tout le pays. La signature de contrats formalisant les accords concernant la transformation des programmes continue de porter des fruits dans les pays de la CEI issus de l'ancienne Union soviétique. Ces documents, en règle générale signés par le doyen ou le recteur de l'université, détaillent l'utilisation faite des animaux et définissent un accord visant à y mettre un terme dans un délai spécifié, en échange de dons de matériel, de logiciels et de modèles. Des visites régulières



sur le terrain permettent d'assurer la mise en application de ces contrats. L'utilisation annuelle de plus de 60 000 animaux a ainsi déjà été remplacée par des alternatives. Par ailleurs, des contrats supplémentaires ont été signés récemment. Dmitry s'est de nouveau rendu au Kirgizistan en mai et juin 2014. Il y a obtenu de nouveaux contrats et s'est assuré du bon suivi de ceux précédemment signés avec des universités de Biélorussie et d'Ouzbékistan.

Canada

Olivier Berreville poursuit son travail d'assistance et de conseil auprès des enseignants et des étudiants du pays. Il est intervenu lors de la conférence « Thinking Outside the Cage: Towards a non-speciesist paradigm in science » organisée par la Queen University au mois de mars. Son intervention portait sur l'impact d'un enseignement éthique sur les futurs chercheurs, afin de démontrer aux enseignants, étudiants et militants présents les effets positifs d'un tel enseignement 100 % éthique dans d'autres domaines. Olivier est de nouveau invité à intervenir en 2015.

Nick et Olivier ont organisé une exposition et une présentation multimédia lors de la conférence nationale du Conseil canadien de protection des animaux (CCPA) qui s'est déroulée à Ottawa au mois de juin. InterNICHE occupait une position privilégiée dans la littérature promotionnelle, contribuant ainsi à répondre au besoin crucial de diffusion du message sur le remplacement au Canada. L'événement d'InterNICHE, présenté en anglais et en français, a réuni de nombreux visiteurs, dont un grand nombre issu du monde de l'expérimentation animale. Une invitée spéciale de la Cornell University (États-Unis) a présenté le fonctionnement de plusieurs modèles, notamment destinés à l'acquisition de compétences de base. Ce modèle a été mis au point par son équipe suite à la visite de l'exposition multimédia d'InterNICHE à l'occasion du 8e congrès mondial de Montréal en 2011.

Afrique du Sud

Notre association partenaire NSPCA continue de récolter les fruits des ateliers et séminaires organisés avec InterNICHE en 2012 sur le thème des alternatives dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et de l'expérimentation. D'autres opérations de sensibilisation auprès d'enseignants des universités ainsi que du Département de l'éducation de base sur le sujet de la dissection à l'école ont renforcé l'intérêt pour ce sujet et conduit à des succès. Le remplacement des animaux par des alternatives se poursuit, encouragé par la distribution de logiciels gratuits. La plupart des universités ont désormais remplacé la majorité des 2000 animaux auparavant utilisés par chaque établissement pour ensei-

gner l'anatomie comparative. Le recours aux modèles et mannequins fournis dans le cadre du système de prêt d'alternatives NSPCA/InterNICHE aux universités est encouragé. Les retours positifs de cette opération devraient se traduire par une adoption officielle et des achats de matériel. Les membres des équipes de la NSPCA bénéficient également de formations internes à la manipulation des animaux et aux soins vétérinaires de base. Ces compétences de base, ainsi que le message sur le bien-être animal, sont ensuite transmises aux militants dans les communautés, puis relayées dans les townships.



Pérou

L'organisme partenaire d'InterNICHE au Pérou, Unidos por los Animales (UPA), par le biais notamment de son projet éducatif APEH, a poursuivi son travail en faveur des alternatives via des campagnes spécifiques, des interventions, des stands et en animant sa présence sur Internet. Le séminaire organisé par UPA en novembre 2014 à la faculté de médecine (UNMSM) de San Fernando, pour présenter des articles du système de prêt d'InterNICHE, a été bien accueilli.

Le système de prêt d'alternatives est une ressource très importante au Pérou. Deux tiers des articles sont en prêt semi-permanent dans des universités du pays. Ces dernières bénéfi-

cient en outre de dons de logiciels, y compris ceux dont InterNICHE a obtenu la distribution comme freeware auprès des éditeurs. L'association UPA collabore également étroitement avec les enseignants et les étudiants qui souhaitent faire avancer l'éducation éthique par le biais de conseils et de prêts, et en les aidant dans leurs recherches et leurs négociations pour la mise en place d'alternatives adéquates. À l'université nationale agraire de La Molina (UNALM), un petit groupe d'étudiants a ainsi réussi, avec le soutien d'UPA, à mettre un terme aux dissections de grenouilles. Il s'attaque désormais à une étude comparative et à une enquête d'opinion à propos des alternatives. UPA les met en contact avec d'autres facultés ayant déjà mis en place un changement progressif. Le groupe fait cependant face à des obstacles d'ordre financier et personnel.

Ailleurs dans le monde

En janvier 2014, Nick Jukes a organisé un atelier sur les alternatives en marge du congrès « Asia for Animals » organisé à Singapour. De bons contacts ont été pris avec plusieurs pays, notamment la Chine, la Corée du Sud, la Malaisie, la Thaïlande et les Philippines.

Au Danemark, InterNICHE était présent via une exposition multimédia sur les alternatives lors de la conférence nationale organisée à l'occasion de la journée mondiale des animaux de laboratoire.

En Norvège, le Dr Siri Martinsen a poursuivi son action visant à aider les étudiants vétérinaires à faire respecter leur droit de ne pas expérimenter sur les animaux. Siri est la première diplômée formée exclusivement sur des alternatives. Elle a également mené une action au sein du comité national de formation des chirurgiens militaires afin d'obtenir le remplacement des méthodes existantes par des méthodes non animales. En argumentant que l'armée n'avait pas démontré scientifiquement que les expériences animales étaient nécessaires, elle a obtenu que le comité déclare publiquement qu'il ne permettrait pas la poursuite de ces expériences.

Le système international de prêt d'alternatives d'InterNICHE est géré depuis l'Allemagne par le Dr Astrid Schmidt, contact national de notre réseau. Des lots importants comportant un grand nombre d'articles prêtés sont expédiés en vue des expositions multimédia organisées par Nick ou d'autres. Les prêts individuels aux enseignants, étudiants et militants sont également fréquents. Certaines alternatives sont empruntées à titre de démonstration, tandis que d'autres servent véritablement d'outil d'apprentissage aux étudiants objecteurs de conscience durant leurs cours. Une étudiante berlinoise en biologie a par exemple emprunté récemment des alternatives à la dissection. Astrid poursuit à présent une action de

mentorat pour accompagner cette étudiante lors de ses futurs cours de physiologie. Les contacts d'InterNICHE en Allemagne ont également mis en place le site <http://invitrojobs.com> qui donne des informations sur la manière de mener une carrière éthique et facilite la transition d'un enseignement éthique vers une science éthique. Ces contacts ont également assuré la promotion des alternatives auprès du parti écologiste en 2014, dans le but d'établir une alliance fructueuse.

La promotion des alternatives au niveau universitaire, en particulier à l'occasion des congrès vétérinaires, se poursuit en Iran grâce à l'action du Dr Ramak Roshanaie et de l'association iranienne contre la vivisection (IAVA), partenaire de notre réseau. Notre réseau a livré en Iran une caisse de logiciels de physiologie qui sont en cours de distribution. Un certain degré de remplacement a été réalisé en 2014 et les années précédentes dans les secteurs de la pharmacologie, la physiologie et l'anatomie.

En Égypte, le collègue d'InterNICHE et ancien responsable de l'anatomie à la faculté de médecine vétérinaire de l'université du Caire, le Dr Fawzy Elnady, a mis au point une nouvelle méthode de conservation qui pourrait jouer un rôle important pour le remplacement animal dans les formations à l'anatomie, la pathologie et la chirurgie dans le monde. Une vidéo de présentation peut être visionnée sur <https://www.youtube.com/watch?v=UVe9j7L-eOg>

Notre réseau a en outre accueilli de nouveaux partenaires au Portugal, en Serbie et en Argentine, ce qui ouvre un vaste champ de nouvelles opportunités dans ces pays. En ce qui concerne la Suisse, Nick Jukes a rencontré la LSCV dans ses locaux à Genève au mois d'octobre avec l'association française Oikos Kaï Bios, afin de présenter les nouveautés dans le domaine des méthodes de remplacement.

Bases de données d'InterNICHE

Les deux bases de données en ligne d'InterNICHE se sont enrichies en 2014. Les recherches de Dmitry Leporsky, gestionnaire de la base de données Alternatives, a permis l'ajout de nouveaux produits dans la base, qui compte désormais plus de 1000 articles différents. La base de données Studies recense des références et résumés d'articles scientifiques sur l'éducation éthique. Elle aussi compte aujourd'hui plus de 1000 entrées. Ces deux bases de données sont en accès libre sur <http://interniche.org/alternatives> et <http://interniche.org/studies>.

La base de données Downloads, qui proposera des alternatives, présentations, fichiers audio ou vidéo, photographies et autres en téléchargement, n'est pas encore lancée. Bien que de nombreuses ressources soient déjà en ligne, il reste à résoudre des questions de nature structurelle ou relatives aux permissions.



Film sur les alternatives vétérinaires

Le film « Alternatives in Veterinary Education and Training », actuellement en cours de préparation, a moins avancé que prévu en 2014, mais un nouveau monteur a été recruté et une nouvelle campagne de financement a commencé à l'hiver 2014. Les deux tiers des images du film ont déjà été rassemblés et le montage initial est pratiquement terminé. Les opérations de montage se poursuivront au printemps et à l'été 2015 tandis que les images restantes seront collectées.

L'entreprise Optimist, fabricant du POP-trainer, a organisé une journée de formation à la chirurgie laparoscopique impliquant plus de 10 outils lors d'un important congrès d'urologie organisé à Paris en juin dernier. InterNICHE a profité de cet événement pour filmer la séance et interviewer les formateurs et les élèves. Une partie de ces images sera utilisée dans le film sur les alternatives vétérinaires, mais la plupart iront dans un futur film sur les alternatives pour les études de médecine humaine, auxquelles est principalement destiné le POP-trainer. Des extraits de cette séquence et du film sur les alternatives vétérinaires seront bientôt présentés en avant-première afin d'aider à collecter des fonds.

Recueil collectif d'études de cas de remplacement à 100 %

Cet ouvrage constituera la publication la plus importante d'InterNICHE depuis le livre « From Guinea Pig to Computer Mouse » paru en 2003. Il rassemblera les témoignages de doyens, d'enseignants, d'élèves et de militants qui ont contribué à mettre en œuvre la vision d'un enseignement éthique via un remplacement complet à travers le monde.

Notre objectif est d'un faire un ouvrage complet afin de maximiser son impact. Il fera le lien avec le film sur les alternatives vétérinaires et la conférence internationale à venir. Les recherches nécessaires et les sollicitations des contributeurs potentiels se poursuivent, et un certain nombre d'enseignants ont déjà accepté d'écrire un chapitre. Nous devons leur donner des informations complémentaires sur le format de l'ouvrage afin de pouvoir lancer la production du premier lot de chapitres.

Réorganisation des bureaux et archivage

À la fin de l'année 2014, Nick Jukes a commencé à ranger et réorganiser le bureau d'InterNICHE – une tâche d'ampleur qui s'imposait au vu de la quantité de documents amassée par InterNICHE (anciennement EuroNICHE) en plus de 26 ans d'existence. La numérisation et la mise en ligne de documents choisis permettront de diffuser plus largement des documents anciens mais toujours pertinents. Par ailleurs, des documents papier et des bandes sont en cours d'archivage pour être stockés en externe.

Actions prioritaires en 2015

Les fonds octroyés par la LSCV à InterNICHE pour l'année 2015 contribueront au fonctionnement général et complèteront le financement des projets majeurs que sont le film sur les alternatives vétérinaires et l'ouvrage collectif sur les études de cas. Le soutien de la

LSCV joue un rôle crucial pour nous aider à mener à bien nos actions. Nous l'appréciions à sa juste valeur et nous l'en remercions.

Nick Jukes



Editorial

Liebe Mitglieder
 Liebe Freundinnen und Freunde der Liga
 Liebe Leserinnen und Leser

Wir danken Ihnen von ganzem Herzen für Ihre Unterstützung während des ganzen Jahres. Dank Ihrer treuen Hilfe konnten wir viele wichtige Tierschutzaktionen erfolgreich durchführen.

Auch für 2016 sind bereits zahlreiche Aktionen und Events geplant. Eingeläutet wird das neue Jahr von unserer Abstimmungskampagne gegen die neuen Versuchstierhaltungen der Universität Bern. Kurz darauf folgt die Einreichung der Petition gegen Primatenversuche in Zürich. Merken Sie sich aber vor allem den **12. Juni 2016** vor. An diesem Tag erwartet Sie eine grosse Überraschung im Kanton Genf. Ein verbindender, festlicher und sportlicher Anlass für die Sache der Tiere und die öffentliche Gesundheit. Damit diese Veranstaltung ein Erfolg wird, brauchen wir an diesem Tag rund 50 freiwillige Helferinnen und Helfer. Alle weiteren Informationen werden in der nächsten LSCV-Zeitung im März 2016 bekanntgegeben. Wir zählen auf Ihr Kommen!

Ein weiterer Anlass, bei dem wir auf Ihre zahlreiche Teilnahme hoffen, ist die LSCV-Demonstration am Samstag, 12. Dezember 2015 in Emmenbrücke (LU). Wir protestieren gegen die Löwennummern, die der Zirkus Royal in der nächsten Saison auf dem Programm hat. Wir bitten Sie ausserdem, die ECEAE-Petition gegen Tierversuche für Haushaltprodukte zu unterzeichnen. Sie finden sie auf Seite 47 dieser Ausgabe. In der Rubrik «Shop» auf den Seiten 44 und 45 stellen wir Ihnen die neuen T-Shirts und weitere LSCV-Artikel vor.

Wir wünschen Ihnen allen wunderschöne und frohe Festtage.

Der Vorstand



IMPRESSUM Schweizer Liga gegen Vivisektion

Die 1883 gegründete Schweizer Liga gegen Vivisektion (LSCV) ist ein Verein im Sinne von Art. 60 des Zivilgesetzbuches. Sie verfolgt folgende Ziele: Bekämpfung der Versuche an lebenden Tieren (Vivisektion) im medizinischen, wissenschaftlichen, militärischen, industriellen und gewerblichen Bereich. Die LSCV nutzt dabei alle gesetzlichen Mittel und strebt die Abschaffung der Tierversuche an. Förderung und Finanzierung aller alternativen wissenschaftlichen Methoden, die zur Abschaffung der Tierversuche beitragen. Die LSCV wird ausschliesslich durch Spenden und Legate finanziert. Sie erhält keinerlei Subventionen der öffentlichen Hand und ist somit vollkommen unabhängig. Als gemeinnütziger Verein ist sie von den Steuern befreit. Alle Spenden ab CHF 100.- sind steuerabzugsfähig. Gemäss Art. 19 ihrer Statuten ist die LSCV nicht gewinnorientiert. Ihr Vermögen kann nur für die angestrebten Ziele eingesetzt werden.

Publikation: Vierteljährlich erscheinende Zeitung. Ohne gegenteilige Hinweise wurden die Artikel von der LSCV verfasst. **Desktop Publishing (DTP) und Layout:** LSCV **Druck:** Atar Roto Presse SA, auf Recycling-Papier 60 g/m² **Adresse:** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Postfach 148, CH-1226 Thônex / GE **T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch Das Büro ist von Montag bis Donnerstag von 9.00 - 12.00 Uhr und von 14.00 - 17.00 Uhr sowie am Freitag von 9.00 - 12.00 Uhr geöffnet.**

Jahresbeitrag für Mitglieder: mindestens CHF 15.-- **PSchKto 12-2745-6 IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 - BIC POFICHBEXX**

Tanti calorosi auguri per il 2016 ai nostri Soci e simpatizzanti!

Alles Gute zum 2016

Meilleurs Vœux 2016 à tous nos Membres et Sympathisants !

La suprastanza engrazia a ses numerus comembres e simpatisans

Spendenbescheinigung 2015 für Ihre Steuererklärung

Spenden an die LSCV und andere Organisationen von öffentlichem Nutzen können von Ihrer Steuererklärung abgezogen werden. Je nach Kanton sind unterschiedliche Beträge abzugsberechtigt (im Allgemeinen ab Fr. 100.-). Die LSCV verfügt über kein Informatiksystem, welches automatisch Spendenbescheinigungen erzeugt. Die Inbetriebnahme eines solchen Systems und der jährliche Versand von Zehntausenden von Spendenbescheinigungen wären zu kostspielig. Dies insbesondere in Anbetracht der Tatsache, dass nur ein kleiner Teil dieser Bescheinigungen auch tatsächlich verwendet wird. Das Sekretariat führt hingegen eine Liste mit denjenigen Mitgliedern und Gönnern, die Anfang Jahr eine Spendenbescheinigung erhalten möchten. Wenn Sie sich auf einer solchen Liste eintragen wollen, senden Sie uns eine Nachricht oder telefonieren Sie uns zu den im Impressum angegebenen Zeiten.

November 2015 - Freiburg



Elanco, lass die Tiere frei!

Am 21. Oktober 2015 kündigte das Tierpharma-Unternehmen Elanco die Schliessung seines Freiburger Tierversuchszentrums in Saint-Aubin (FR) an. Diese Entscheidung kam überraschend, hatte der Pharmareise das Zentrum doch erst 18 Monate zuvor von Novartis übernommen. Elanco erzielt bereits hohe Gewinne, verspricht sich aber wohl durch die Auflösung des Tierversuchszentrums und die damit verbundenen Einsparungen noch grösseren Profit. 80 Menschen verlieren ihre Arbeit. Und was geschieht mit den Tausenden von Tieren, die im Zentrum gehalten werden?

Hunderte Katzen, Hunde, Nagetiere, Kaninchen, Rinder, Schafe und Schweine werden beseitigt

Nach ersten Informationen, die ab Ende Oktober aus Saint-Aubin durchsickerten, sollen Tausende von Nagetieren und Kaninchen sowie 250 Hunde und 170 Katzen euthanasiert und als tierische Abfälle entsorgt werden. Das gleiche Los trifft Hunderte von Nutztieren, die in Versuchen eingesetzt werden. Tiere, die gerade nicht in einem Versuch stecken, werden für die Mast an benachbarte Bauern verkauft oder landen direkt im Schlachthaus.

Warum werden Haustiere wie Hunde, Katzen, Nagetiere und Kaninchen einfach getötet, nur weil sie keinen Nutzen mehr bringen, statt sie in Familien unterzubringen? Weil wir das seit

Jahren so machen und bis jetzt noch niemand etwas daran auszusetzen hatte, könnte Elanco antworten. Und das wäre nicht gelogen. Die Schliessung des tierpharmazeutischen Forschungszentrums in Saint-Aubin hat das Vorgehen solcher Zentren und deren Umgang mit den Tieren, die sie für die Entwicklung neuer Produkte einsetzen, ans Licht gebracht.

In Saint-Aubin werden offenbar jedes Jahr Dutzende von Tierversuchsstudien für die Entwicklung von neuen Mitteln gegen Parasiten durchgeführt. Sind diese Studien einmal abgeschlossen, ist das Schicksal der vielen Versuchstiere besiegelt: Preisgünstige Tiere



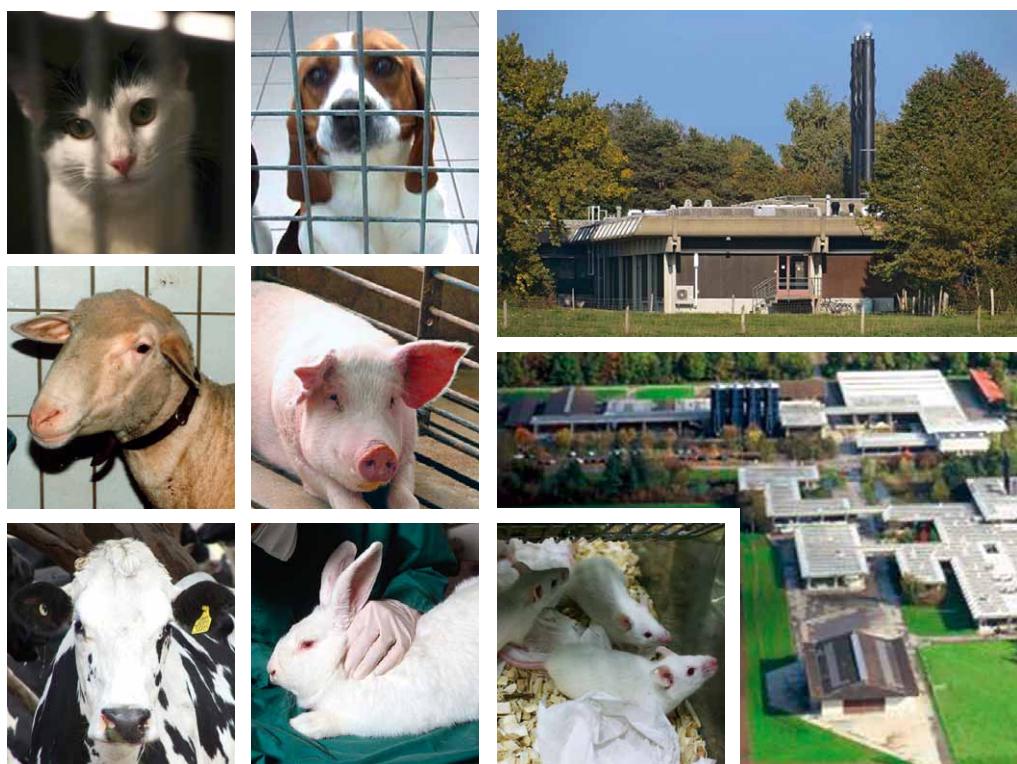
wie Nagetiere und Kaninchen werden getötet, weil es billiger ist, für jede Studie neue Tiere anzuschaffen. Teurere Haustiere wie Hunde oder Katzen werden für weitere Versuche verwendet, bis sie etwa vier oder fünf Jahre alt sind. Nutztiere, deren Haltung zwischen zwei Versuchseinsätzen zu teuer wäre, werden nach Beendigung einer Studie ebenfalls getötet oder falls möglich einem Bauern in der Region für die Mast verkauft.

Die Medien informieren, Elanco spricht von «Spekulationen»

Nachdem die LSCV die erhaltenen Informationen gesichtet und deren Korrektheit überprüft hatte, nahm sie Anfang November mit Elanco Kontakt auf. Nach unserer Einschätzung sind die meisten der mutmasslich 250 Hunde und 170 Katzen, die im Zentrum gehalten werden, gesund und könnten extern platziert werden. Wir wollten Elanco ein Gespräch anbieten, um die Umplatzierung von möglichst vielen Tieren zu ermöglichen. Nachdem wir eine Woche lang vergeblich versucht hatten, Elanco telefonisch zu erreichen, und alle unsere Nachrichten unbeantwortet blieben, veröffentlichten wir am 10. November 2015 eine Medienmitteilung. Die Westschweizer Tageszeitung Le Matin nahm sie noch am selben Tag in ihre

Das Forschungszentrum Saint-Aubin

Das Zentrum umfasst 100 Hektaren Landwirtschaftsland und einen riesigen Versuchshof. Die Forscher infizieren jedes Jahr Hunderte Nagetiere, Kaninchen, Hunde, Katzen, Schafe, Ziegen, Schweine und Rinder mit Krankheitserregern oder Parasiten, um neue Tierarzneimittel zu entwickeln. Das seit den 1970er-Jahren bestehende Zentrum mit 80 Mitarbeitenden hat schon an Zehntausenden von Tieren Versuche durchgeführt.



Ausgabe auf. Die Zeitung Le Temps brachte einen Artikel und die Schweizerische Depeschenagentur (sda) verfasste eine Meldung, die praktisch von der gesamten Westschweizer Presse aufgenommen wurde. Auf die Anfragen der Medien reagierte Elanco zuerst gar nicht und dann mit einer floskelhaften Mitteilung, in der von «Spekulationen» die Rede war, die Frage nach dem Schicksal der Tiere jedoch unbeantwortet blieb. Elanco deutet lediglich an, dass der Konzern «gegenwärtig keine Unterstützung durch Dritte für die Platzierung der Tiere» benötige und beabsichtige, diese an andere Standorte zu transferieren oder an Mitarbeiter abzugeben. Zudem betont Elanco, man arbeite «eng mit den lokalen Behörden und wissenschaftlichen Experten zusammen». Nichts als Gerede. Elanco hatte vor, die Tiere zu beseitigen, und sucht nun nach weniger problematischen Lösungen. Das Freiburger Amt für Veterinärwesen weist das Problem von sich und erinnert, dass das Unternehmen alleine für die Tiere verantwortlich sei und mit ihnen tun könne, was es wolle. Bei den von Elanco erwähnten wissenschaftlichen Experten handelt es sich wahrscheinlich um Forscher, die ein paar preisgünstige Hunde und Katzen brauchen können.

Unterstützungsangebote und Proteste aus der Öffentlichkeit

Auf die sich rasch verbreitende Nachricht reagierten viele Private und Tierheime mit dem Angebot, Tiere aufzunehmen. Gleichzeitig

wurde der Druck auf Elanco durch zahlreiche E-Mails und Protestschreiben erhöht. Die LSCV bat das Unternehmen noch einmal dringend, ein Platzierungsprogramm für die Tiere einzuführen. Eine Antwort von Elanco blieb aus. Dieser Fall führt uns wieder einmal vor Augen, dass in der Pharmaindustrie einzig und allein der Gewinn zählt. Wo Tiere für den Profit leiden müssen, hat Ethik keinen Platz. Genaueres über das Schicksal der Tiere wird vermutlich im Dezember 2015 bekannt.



Verfolgen Sie die aktuellen Meldungen auf unserer Facebook-Seite.



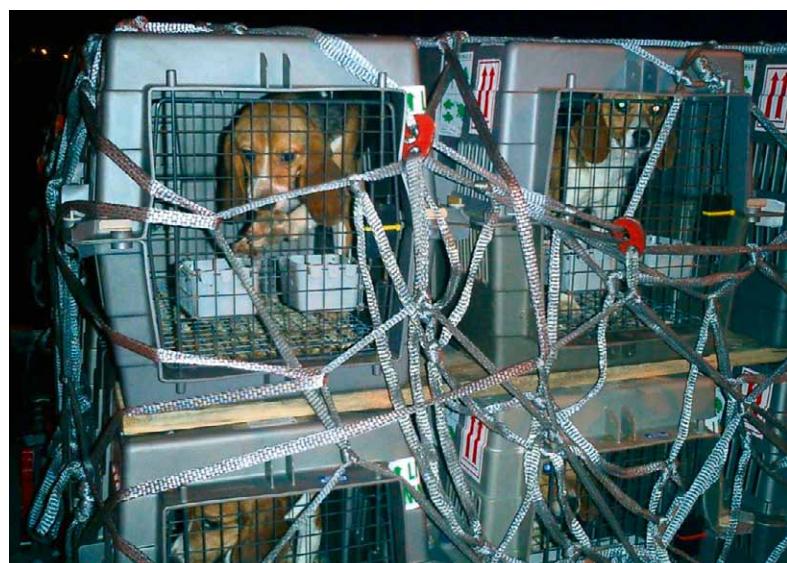
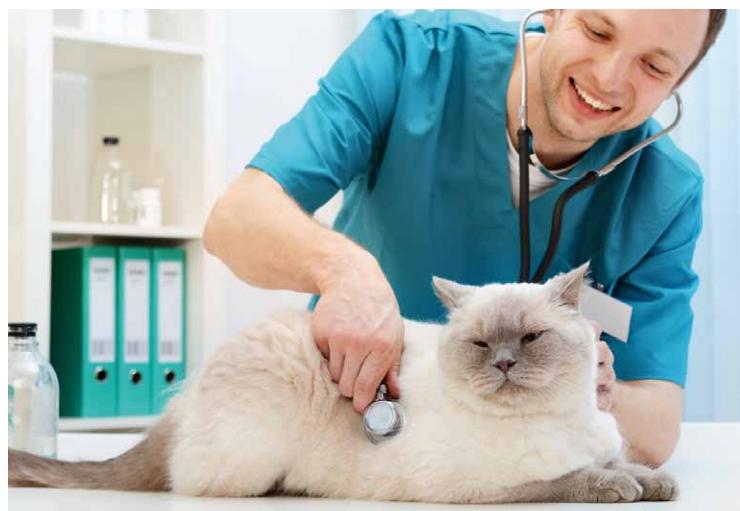
Wir danken den folgenden Tierheimen, die sofort reagiert und sich bereit erklärt haben, einen Teil der Elanco-Tiere aufzunehmen.

- SGPA, Genf
- SPANE, Neuenburg
- Freiburger Tierschutzverein SPA
- SOS Chats, Meyrin
- La Colline aux lapins, Neuenburg
- SOS Chats, NORAIGUE
- CRACI Westschweiz
- Tierheim Gals, Kanton Bern
- Gehri's Katzenpension und Tierpflegedienst, Kanton Bern
- Beagle Freedom Project

Hinzu kommen zahlreiche Privatpersonen, die sich direkt bei der LSCV gemeldet und die Aufnahme eines Tieres angeboten haben.

Jedes Jahr werden an Tausenden von Hunden und Katzen Versuche durchgeführt, um andere Hunde und Katzen behandeln zu können.

Beim Stichwort Tierversuche denkt man zuerst an die Forschung für die Humanmedizin. Doch, was man leicht vergisst, auch für die Tiermedizin werden zahlreiche Versuche an lebenden Tieren durchgeführt. Ein grosser Teil der Arzneimittel oder Impfstoffe, die Tierärzte unseren Hauskatzen und Hunden verschreiben, wurden vorher an anderen Tieren getestet. Dafür werden gesunde Tiere mit Krankheitserregern, Parasiten oder anderen schädigenden Einwirkungen krank gemacht, um an ihnen neue Produkte oder Wirkstoffe zu testen.



Die dafür eingesetzten Hunde und Katzen kommen von speziellen Züchtern, die nur Labors beliefern. Da es in der Schweiz keine solchen Zuchtbetriebe mehr gibt, werden die Tiere aus dem Ausland, hauptsächlich aus Südeuropa und den USA, importiert. Die meisten Hunde in Schweizer Labors stammen von der amerikanischen Firma Marshall Farms. Diese Tiere werden auf dem Luftweg nach Paris verfrachtet, entladen und dann in Lastwagen je nach Bedarf nach Basel, Freiburg oder Zürich transportiert.



Übernahme und saftige Gewinne

Im April 2014 gab der US-amerikanische Pharmakonzern Eli Lilly (Lilly) bekannt, die Sparte Tiergesundheit des Basler Pharmakonzerns Novartis für 5,4 Milliarden Dollar zu kaufen. Im Januar 2015 fand die Transaktion statt. Der Kauf umfasste die gesamte Produktelinie mit 300 Marken, neun Produktionsstätten, sechs Forschungs- und Entwicklungszentren, Vertriebsgesellschaften in 40 Ländern sowie 3000 Arbeitsplätzen.

Durch sukzessive Übernahmen (Janssen, Lohmann, Novartis) ist die unter dem Namen Elanco laufende Tiergesundheitssparte von Eli Lilly in weniger als zehn Jahren auf das Vierfache gewachsen und verfügt nun über 17 Produktionsstandorte, 14 Forschungs- und Entwicklungszentren und 7000 Mitarbeitende. Mit einem Jahresumsatz von 3,5 Milliarden Dollar hat der US-Konzern seine Konkurrenten MSD und Merial überholt und ist zum zweitgrössten Tierpharmaunternehmen hinter dem Branchenführer Zoetis avanciert.

Mehr als die Hälfte des Umsatzes macht das Unternehmen mit medizinischen Produkten für Haustiere. Ein weiterer grosser Umsatzanteil wird aus der Nutztierhaltung von Wiederkäuern generiert. Der Rest verteilt sich auf die Schweine-, Pferde- und Geflügelzucht. Zur Produktpalette gehören vor allem Arzneimittel, Impfstoffe, Antiparasitika und andere antimikrobielle Substanzen sowie Enzyme und chirurgische Produkte.

«Elanco unterstützt Tierärzte dabei, der wachsenden Zahl von Haustieren zu einem längeren, gesünderen und besseren Leben zu verhelfen. Millionen von Tierhaltern schätzen den physischen, sozialen und psychologischen Nutzen unserer Produkte. Elanco unterstützt ausserdem Produzenten auf der ganzen Welt dabei, mit weniger Ressourcen ausreichend Nahrung für alle zu produzieren, um der steigenden Nachfrage nach tierischem Eiweiss gerecht zu werden und gleichzeitig die Umwelt und das Wohl der Tiere zu schützen», verkündete Elanco in der Medienmitteilung vom 5. Januar 2015.

Rangliste der Tierpharma-Unternehmen nach Jahresumsatz (2013) in Milliarden USD.

Zoetis (Pfizer), 4,5
Elanco (Lilly), 3,5
MSD (Merck), 3,3
Merial (Sanofi), 2,7
Bayer, 1,8
Boehringer Ingelheim, 1,5
Virbac, 1,1
Ceva, 1
Vétoquinol, 0,4

Schluss mit Tierversuchen für Haushaltsprodukte



Europaweite Kampagne für einen Stopp von Tierversuchen für Haushaltsprodukte

Die Europäische Koalition für ein Ende von Tierversuchen (ECEAE) hat seine neue europaweite Kampagne mit dem Titel: **Schluss mit Tierversuchen für Haushaltsprodukte** lanciert. Zwei Jahre nachdem das Verbot von Tierversuchen für kosmetische Produkte am 11. März 2013 in Kraft trat, ist es an der Zeit diese Verbot auf Haushaltsprodukt auszuweiten.

Tausende Kaninchen, Hamster, Ratten, Mäuse, Meerschweinchen und Fische werden jährlich in europäischen Labors für Tests oder Entwicklung von Haushaltsprodukten wie Waschpulver, Möbelpolituren und andere Reinigungsmittel verwendet. Einigen Tieren werden giftige Substanzen zwangsverfüttert. Anderen werden die zu testenden Produkte auf die rasierte Haut geschmiert oder sie müssen die Gase einatmen. Die Nebenwirkungen sind vielschichtig: Erbrechen, Krämpfe, innere Blutungen und andere Verletzungen. Tiere die das überleben, erleiden trotzdem den Tod und werden danach seziert. Mehrere Hersteller von Haushaltsprodukten, z.B. Held, Etamines du Lys oder Ecover die alle das Label Leaping Bunny, das tierversuchsfreie Produkte garantieren, tragen, beweisen, dass es möglich ist, auf Tierversuche zu verzichten.

Die LSCV, als Repräsentant der ECEAE in der Schweiz, unterstützt diese Kampagne. Auch in unserem Land werden an Tieren toxische

Substanzen die in Haushaltsprodukten oder Kosmetika vorkommen, getestet. Nur ein europaweites Verbot würde die Industrie dazu zwingen, sich vermehrt an der Entwicklung neuer Methoden die keine Tiere benötigen zu beteiligen.

Unterzeichnen Sie die Petition, S. 47 Danke!

Wischen auch Sie die Tierquälerei weg
Folgen Sie der Kampagne unter
[#CleanUpCruelty](#)



Die ECEAE wurde 1990 gegründet. Sie umfasst ausschliesslich Organisationen welche die totale Abschaffung von Tierversuchen zum Ziel haben. Ihre Mitglieder legen ihr Wissen in Sachen Gesetz, Wissenschaft, Kommunikation und Politik zusammen. Der ECEAE gehören 23 Organisationen aus europäischen Ländern wie England, Irland, Deutschland, Holland, Frankreich, Spanien, Italien, Finnland, Schweden, Norwegen usw. an. In der Schweiz ist die ECEAE seit 2011 durch die Schweizer Liga gegen Vivisektion (LSCV) vertreten.

Bern – Referendum gegen den Laborneubau und den Ausbau der Versuchstierhaltung der Universität Bern

Volksabstimmung vom 28. Februar 2016

Wir wurden im September 2015 von der Berner Staatskanzlei informiert, dass die Volksabstimmung zum Bau eines neuen Laborgebäudes und zum Ausbau der Versuchstierhaltung der Universität Bern am 28. Februar 2016 stattfinden wird. Im Hinblick auf diese Abstimmung wurde das Referendumskomitee am 12. Oktober 2015 von der Kommission für Staatspolitik und Aussenbeziehungen angehört und musste sein Argumentarium vor Veröffentlichung der offiziellen Abstimmungsbroschüre zur Prüfung vorlegen.

Behördliche Schikane und Behinderung des Rechts auf Information

Zuerst wollte die Kommission verhindern, dass die Höhe der für Tierversuche eingesetzten öffentlichen Mittel in unserem Argumentarium aufgeführt wird. Liegt es vielleicht am eklatanten Missverhältnis zwischen dieser Summe und den kümmerlichen Mitteln, die für Ersatzmethoden aufgewendet werden? Nach langem Schriftwechsel musste die Kommission schliesslich klein beigegeben und akzeptieren, dass sie unsere aus überprüfbaren Quellen stammenden Zahlen nicht widerlegen konnte.

Eine weitere lächerliche Schikane: Am 24. Juni 2015 legte der Berner Regierungsrat dem Grossen Rat seine Antwort zum Postulat der Grossräte Vanoni (Grüne), Rudin (glp) und Hügli (SP) vom 22. Januar 2015 zu den

Tierversuchen im Kanton Bern vor¹. Diese Antwort war gespickt mit einseitigen und falschen Informationen: zu der Anzahl der für belastende Versuche verwendeten Tiere, zum Engagement für Alternativmethoden und zu weiteren Punkten.

Im Hinblick auf die am 12. Oktober stattfindende Anhörung des Referendumskomitees vor der Kommission für Staatspolitik und Aussenbeziehungen hat die LSCV eine auf klaren Quellen beruhende fünfseitige Stellungnahme² verfasst, in der sie die Erklärungen des Regierungsrates widerlegt.

Die LSCV hat am 8. Oktober mit dem Sekretariat des Grossen Rates vereinbart, dass ihre Stellungnahme vor dem 12. Oktober per E-Mail an alle Grossräte versandt wird.

Am 15. Oktober informierte das Sekretariat die LSCV schriftlich, dass die Stellungnahme nicht an die Grossräte, sondern an die Justizkommission (!) weitergeleitet wurde. Das Se-



Keine Tierversuche an der Universität Bern – Stoppt den 141 Mio Neubau

Referendum gegen den fragwürdigen Luxusbau an der Murtenstrasse in Bern
www.stopptierversuebern.ch



kretariat weigerte sich, unsere Stellungnahme doch noch weiterzuleiten, und begnügte sich damit, uns die Postadressen der 160 Grossräte zuzustellen. Die LSCV musste also auf eigene Kosten 160 Exemplare der Stellungnahme drucken, verpacken und an die Grossräte senden. Die Universität Bern kann sich beim Sekretariat des Grossen Rates für die unverhoffte Unterstützung durch Behinderung des Rechts auf Information nur bedanken.

Unnötiger Luxusbau und Missachtung des Tierlebens

Ein Teil der Bevölkerung mag ob der hohen Summe von 154 Millionen Franken für den Laborneubau schockiert sein, wir wehren uns aber vor allem gegen den Ausbau der Versuchstierhaltungen für die Universität. Man könnte meinen, dass die Zusammenlegung verschiedener über die Stadt verteilter Labors an einem einzigen Standort zu einer geringeren Zahl von Versuchstieren führen würde. Doch das Gegenteil ist der Fall, soll doch die für Versuche zur Verfügung stehende Laborfläche um 3000 Quadratmeter vergrössert werden.

Um der Kritik entgegenzuhalten, liess die Universität über ihren Kommunikationsdienst den Grossräten rund ein Dutzend Dokumente zukommen, welche die Notwendigkeit des Bauvorhabens belegen sollten. Eine grünliberale Grossrätin unterstützte das Vorgehen der Universität, da dieses zu «mehr Transparenz» beitrage und «unbegründete Ängste» gegenüber dem Projekt abbauen.

Der Inhalt der vielversprechenden Dokumente³ stellte sich als noch schlimmer heraus, als befürchtet. Von den in fünf Dokumenten beschriebenen Studien, mit denen die Universität den Nutzen von Tierversuchen für die mensch-



liche Gesundheit belegen wollte, hat keine einzige zu einer klinischen Anwendung geführt. Klar, in den Versuchen gelang es, Krebs bei Mäusen, Taubheit bei Schafen oder Leberschäden bei Schweinen zu behandeln. Das heisst aber gar nichts. Wo bleiben die konkreten Beispiele für an der Universität durchgeführte Tierversuchsstudien, die tatsächlich zu einer besseren Behandlung menschlicher Krankheiten geführt haben? Die Universität erklärt, dass Tierversuche für den medizinischen Fortschritt unabdingbar seien. Warum kann sie dann nicht wenigstens eine in ihren Labors durchgeführte Studie nennen, die zur öffentlichen Gesundheit beigetragen hat?

Es folgt eine nicht minder schlimme Aufzählung aller 3R-Projekte, die zum Ziel haben, Tierversuche in der Forschung zu reduzieren oder zu ersetzen, wobei «alle» 3R-Projekte leicht übertrieben ist. Denn von den 14 erwähnten Projekten betrafen drei die Veterinärmedizin (!) und vier weitere zielten lediglich darauf ab, die Anzahl der Versuchstiere oder den Schweregrad der Versuche zu reduzieren.

Es bleiben also nur sieben auf die Humanmedizin ausgerichtete Forschungsprojekte, von denen einige schon vor mehreren Jahren lanciert wurden. Bedenkt man, dass die Universität im gleichen Zeitraum 1000 neue Tierversuche durchgeführt hat, ist ihr Engagement für Ersatzmethoden äusserst bescheiden. Das hält sie jedoch nicht davon ab, mit diesen Projekten für ihren Einsatz in diesem Bereich zu werben.

Den Bau von Tierhaltungen verhindern – und wie weiter?

Unser Referendum hat nicht zum Ziel, ein Projekt zu verhindern, nur damit es an einem anderen Standort verwirklicht wird. Der Kanton Bern und seine öffentlichen Institutionen stellen Mittel für die medizinische Forschung zur Verfügung. Diese Gelder bleiben im Kanton Bern, egal wie die Abstimmung ausgeht. Mit Versuchstieren zu forschen, heisst, den Weg des geringsten Widerstands zu gehen. Warum innovativ sein und neue Methoden erforschen, wenn man es auch genau gleich wie alle anderen machen kann? Und wenn doch der Bund Forschungsgruppen, die Tierversuche durchführen, geradezu mit Mitteln überschüttet? Den Bau der Tierhaltung zu verhindern, ist eine Chance, die Forscher zum Beschreiten neuer Wege zu zwingen. Sollen doch diejenigen, die unbedingt weiter mit Versuchstieren forschen wollen, weggehen. Das Geld würde dann anderen, neugierigen und innovativen Forschern zur Verfügung stehen, denn solche Leute braucht die Forschung. Sie braucht keine Wissenschaftler, die immer wieder dieselben Experimente durchführen, zuerst an Ratten, dann an Mäusen, denen das Gen X fehlt, dann an Mäusen, denen das Gen Z fehlt, und dann, weil die Ergebnisse widersprüchlich sind, noch einmal an Ratten.

Vorbereitung der Abstimmungskampagne

Seit mehreren Wochen arbeiten die Mitgliedorganisationen des Referendumskomitees an der Kampagne für die kommende Abstimmung. Die Kommunikation wird geplant, das visuelle Konzept erarbeitet, und die verschiedenen Aufgaben werden organisiert und verteilt. Jede Organisation bringt ihre Kompetenzen und Ressourcen ein. Die Kampagne ist also auch eine Chance für ein geeintes Vorgehen der sechs beteiligten Organisationen. Doch letztlich können wir eine erfolgreiche Kampagne nicht alleine bestreiten.

Wir sind auf Ihre Unterstützung angewiesen!

Wir müssen diese Abstimmung gewinnen. Damit uns das gelingt, brauchen wir Ihre Hilfe.

Wir bitten alle LSCV-Mitglieder aus dem Kanton Bern, Flyer und Informationsblätter in den Briefkästen ihres Wohnquartiers zu verteilen oder uns bei der Verteilung von Infomaterial in Städten, auf Märkten und an anderen Orten zu unterstützen. Sie können beispielsweise verschiedene Läden bitten, Plakate aufzuhängen, Leserbriefe schreiben, mit Menschen in Ihrem Umfeld über die bevorstehende Abstimmung sprechen und sie mit guten Argumenten von der Ablehnung des Neubaus überzeugen.

Alle Mitglieder und Freunde der LSCV, die gelegentlich in Bern sind und/oder bei unseren Verteil- und Infoaktionen mithelfen möchten, bitten wir, sich bei uns zu melden. Gemeinsam können wir diese Abstimmung gewinnen!

Kampagnen-Verantwortlicher für die LSCV:
Benjamin Frei, Tel. 079 604 02 90

Für die Referendumskampagne, die von Januar bis Mai 2015 stattfand, hat die LSCV rund 100'000 Franken aufgewendet. Diese Summe wurde für den Druck der Unterschriftenbögen, Plakate und Flyer sowie für den Versand einer Informationsbroschüre an 300'000 Adressen eingesetzt. Für die Abstimmungskampagne brauchen wir nun neue Mittel, damit wir gesehen und gehört werden. Geplant sind eine Plakataktion sowie zahlreiche Verteilaktionen in den Wochen vor der Abstimmung.

All dies ist nur dank Ihrer finanziellen Hilfe möglich. Wir danken Ihnen allen ganz herzlich für Ihre anhaltende Unterstützung! Ohne Sie wäre unsere Arbeit gar nicht möglich.

^{1, 2, 3} <http://www.lscv.ch/de/pages/tierversuche/tierversuche/kantone/be/referendum/volksabstimmung.html>

Wie viele Versuchstiere kommen an der Uni Bern zum Einsatz?

Durchschnittlich werden im Kanton Bern jedes Jahr 100'000 Versuchstiere eingesetzt. Viele dieser Versuche sind für die Tiere aber nicht schmerhaft. Dazu gehören etwa Studien zum Geflügelfutter, zur Viehhaltung usw. Die Vetsuisse-Fakultät der Universität Bern betreibt zudem tiermedizinische Studien zu Krankheiten von Nutztieren oder von Haustieren wie Katzen und Hunden. Diese Tiere haben einen Halter und werden nach den Versuchen nicht getötet. Diese Studien sind gemäss den Vorgaben des Bundes den Schweregraden 0 oder 1 mit «leichter Belastung» zugeordnet.

Bei den Tierversuchen des Departements für Klinische Forschung (DKF) der Universität Bern handelt es sich hingegen häufig um schmerzhafte Experimente – auf diese zielt dieses Referendum ab. Einige dieser Versuche gehören zum Schweregrad 3, also zu der Kategorie mit der höchsten Belastung, bei der das Tier schwere Schmerzen leidet und sein Tod erwartet werden muss. Es handelt sich zudem hauptsächlich um Grundlagenforschung, bei der menschliche Krankheiten an Tieren untersucht werden, ohne dass auf eine klinische Anwendung hingearbeitet wird.

Zwischen 2011 und 2013 führten die Universität und das Universitätsspital Bern Versuche an 108'481 Tieren für die Grundlagenforschung durch. Gemäss Bundesstatistik waren in Berner Labors 13'887 Tiere Versuchen des Schweregrads 2 oder 3 ausgesetzt. Allein im Jahr 2013 wurden 251 belastende Tierversuche durchgeführt.



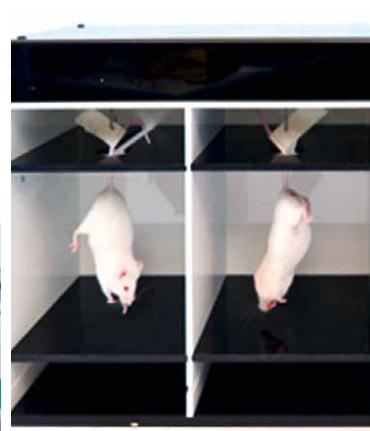
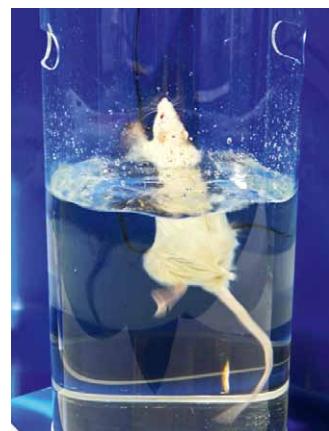
Welche Versuche werden an Schweizer Hochschulen durchgeführt?

Oft werden Tierversuche, die an Schweizer Hochschulen durchgeführt werden, als «wenig invasiv» beschrieben. In Wahrheit wenden aber viele Hochschulen extrem schmerzhafte und grausame Versuche an.

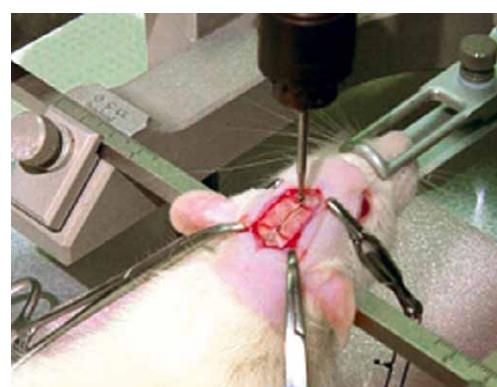
So wird etwa gesunden Tieren Tumorgewebe implantiert, das sich weiterentwickelt und ihnen immer stärkere Schmerzen bereitet.

Um Gelenkerkrankungen hervorzurufen, werden den Tieren chemische Substanzen in die Pfoten injiziert. Nach einigen Wochen können sich die Tiere kaum noch über den Käfigböden schleppen und nicht mehr selber Nahrung aufnehmen.

Es werden Hirnverletzungen herbeigeführt, um neurologische Erkrankungen auszulösen. Anschliessend werden mit den Tieren Verhaltenstests durchgeführt. Sie werden beispielsweise mit Elektroschocks traktiert, um ihre Gedächtnisleistung zu testen oder Depressionen herbeizuführen. Oder sie werden gezwungen, in einem Behälter mit Wasser zu schwimmen, in dem sie sich nirgends festhalten können. Erst wenn die Tiere vor Erschöpfung aufhören zu schwimmen und untergehen, werden sie aus dem Wasser genommen.



Anderen Tieren werden Drogen wie Kokain oder Amphetamine, Alkohol oder andere Suchtstoffe verabreicht, um in ihrem Hirn menschliches Suchtverhalten zu untersuchen.



All diese Versuche finden an Schweizer Hochschulen statt und werden mit Steuer-geldern finanziert. Es handelt sich dabei um Grundlagenforschung. Die meisten dieser Versuche haben keinen Nutzen für die menschliche Gesundheit. Sie dienen hauptsächlich dazu, wissenschaftliche Publikationen zu produzieren, die Forschungstätigkeit und den Ruf der Hochschulen zu unterstützen.

Leserbrief

Reaktion auf den Artikel «Welche Informationen entsprechen der Realität?» aus unserer Zeitung Nr. 49 - Juni 2015.

Die Definition des im Bericht genannten Schweregrad 0 bei Tierversuchen ist ein schlimmes Symbol für die unglaubliche Bagatellisierung der Tierversuch durch die Behörden. Schon die Gefangenhaltung ist nicht so, dass es «nicht in Angst versetzt», wie die Behörden Schweregrad 0 einschätzen. Gemäss Bundesamt für Veterinärwesen gehören zu Schweregrad null auch Blutentnahmen (keine Belastung und keine Schmerzen beim Festhalten und beim Herumstochern zur Venenfindung?), tierschutzkonformes Töten zur Organentnahme (als ob töten je tierschutzkonform sein könne!), alle zwei Wochen Blutentnahme aus Ohrvene oder 24 Stunden Futterentzug bei Labortieren. Als ob das alles keine Schmerzen, keine Belastung, keine Angst verursachen würde. Da kann man sich kaum vorstellen, was Schweregrad 3 für Tiere bedeutet.

Renato Werndl



Petition Stoppt Experimente an Primaten!

Die Petition läuft weiter

Da der Rekurs gegen die an der Universität Zürich und der ETH geplanten Primatenversuche noch am Laufen ist, wird die Unterschriftensammlung für die Petition bis zum 15. April 2016 verlängert.

30'000 Unterschriften haben wir schon. 50'000 sind das nächste Ziel!

»» Petition online :
bit.ly/StopptPrimatenversuche

Petition «Importverbot für tierquälerisch hergestellte Pelzprodukte» eingereicht

Die von der Tierpartei Schweiz (TPS) lancierte und von der LSCV sowie neun weiteren Tierschutzorganisationen unterstützte Petition wurde am 6. Oktober 2015 mit fast 30'000 Unterschriften bei den Berner Bundesbehörden eingereicht.

Denn, obwohl die tierquälerische Pelz-Ge-
winnung hierzulande verboten ist, werden
aus Nordeuropa, Nordamerika und China
tonnenweise Pelzprodukte importiert. Pelz ist
erschwingliche Massenware geworden, der
Absatz hat dramatische Ausmasse erreicht.
Pelzverbrämungen an Jacken, Mützen, Ta-
schen und Stiefeln sind voll im Trend. Ihre
Herstellung ist seit den Achtzigerjahren
nicht tierfreundlicher geworden – im Gege-
n Teil. Seit Asien dick im Geschäft ist, hat sich
die Tierschutzbrisanz massiv verschärft.

Pelz boomt – Deklaration findet kaum Beachtung

Obwohl die Mehrheit der Schweizer Bevöl-
kerung die grausamen Haltungs-, Fang- und
Tötungsmethoden von Pelztieren klar ab-
lehnt, boomt der Verkauf von Pelzprodukten.
Pelz wird heute in grossen Massen billig pro-
duziert und ist daher erschwinglich gewor-
den. Er dient fast nur noch zur Verzierung
von Textilien und modischen Accessoires.
Dadurch wird Echtpelz oft gar nicht wahr-
genommen und das immense Tierleid da-
hinter nicht erkannt. Zwar besteht seit 2014
eine Deklarationspflicht für Pelzerzeugnisse.
Über die konkrete Tötungsmethode sagt
die Deklaration nichts aus. Dies, obwohl in
Asien das Erschlagen die Standardmethode
ist. Beim anschliessenden Häuten der Tiere
sind diese nicht selten noch am Leben und
bei Bewusstsein. Diese wird jedoch kaum
beachtet, weil das schicke Aussehen im Vor-
dergrund steht. Die grossen Modehäuser wie
PKZ, Jelmoli und die Migros-Tochter Globus
fordern durch ihr Pelz-Angebot und mangel-
hafte Deklarationen den Pelzboom und das
damit verbundene Tierleid.

Politischer und öffentlicher Druck für Importverbot

Bereits sind verschiedene parlamentarische
Vorstösse hängig, welche die Wirksamkeit
der Deklarationspflicht hinterfragen. So will
etwa Ständerätin Pascale Bruderer Wyss mit
ihrem Postulat (14.4286) «Einfuhr und Ver-
kauf tierquälerisch erzeugter Pelzprodukte
verhindern». Das gleiche Ziel verfolgt die
Tierpartei mit der Petition für ein «Import-
verbot für tierquälerisch hergestellte Pelz-
produkte», die von zehn Tierschutz-Orga-
nisationen aktiv unterstützt wurde.



«Wir wollen PKZ pelzfrei!»

Die LSCV-Kampagne gegen den Pelzver-
kauf der Modehauskette PKZ geht weiter.
In der Deutschschweiz und der Romandie
werden regelmässig Demonstrationen ab-
gehalten und Infostände organisiert. Zu-
dem wurden eine Petition und ein Wettbe-
werb lanciert. Die Wettbewerbsfrage lautet:
Welcher Laden verkauft Pelz von Tieren, die
unter elenden Bedingungen in Gitterkäf-
igen gehalten oder in freier Wildbahn ge-
fangen werden? Jeden Monat ist ein köstli-
ches veganes Essen in Genf, Lausanne oder
Zürich zu gewinnen.

Für die Teilnahme am Wettbewerb oder die
Unterzeichnung der Petition wenden Sie sich
bitte an einen unserer Infostände oder gehen
Sie auf www.lscv.ch, Aktionen, PKZ pelzfrei.

Degustation von Faux-gras

Im Hinblick auf die Festtage zum Jahresende, an denen traditionellerweise am meis-
ten Foie gras konsumiert wird, führt die LSCV seit November in der Westschweiz eine
Degustationsaktion durch: Zu Probieren gibt es Faux-gras von Gaia, eine Pastete, deren
Geschmack erstaunlich stark an Gänseleberpastete erinnert.

Mit einem Unterschied: Faux-gras ist zu 100 % vegan und biozertifi-
ziert und kommt zu 100 % ohne
Tierquälerei aus. Die Degustations-
häppchen kommen bei den Pas-
santen sehr gut an.

Faux-gras alleine bringt natürlich
nicht viel, die Aktion ist aber eine
gute Gelegenheit, an die Qualen
der Gänse zu erinnern, die für ein
völlig unnötiges Lebensmittel ge-
stopft werden.

Rund 60 Dosen Faux-gras werden
pro Degustationsstand verkauft
oder verteilt. Zudem werden Be-
stellalons abgegeben, über die
das Produkt direkt bei der LSCV be-
stellt werden kann.

**Tausend Dank allen Freiwilligen,
die diese Kampagne trotz der
winterlichen Kälte unterstützen!**



Nie mehr Raubtiere im Zirkus

In 19 europäischen Ländern sind Wildtiere in fahrenden Tierschauen und Zirkussen bereits verboten. Es wäre also nur naheliegend, dass Schweizer Zirkusunternehmen ebenfalls darauf verzichten, solche Tiere zur Schau zu stellen. Doch das lässt sich offenbar nicht mit den «ethischen Idealen» der Zirkusse Gasser-Olympia und Royal vereinbaren. Sie haben im November angekündigt, wieder Grosskatzen in die Manege zu bringen.



Ein «schönes Leben»

Der Zirkus Gasser-Olympia in Aesch (BL) hat seit dem 18. November 2015 eine Nummer mit fünf Löwen im Programm. «Diese Tiere haben ein schönes Leben. Man sieht, dass sie gesund sind. Sie haben ausreichend Bewegung, genügend Platz und Auslauf im Freien und werden jeden Tag trainiert. Solche Bedingungen haben sie im Zoo nicht und in der Wildnis schon gar nicht. Im Zirkus haben sie viel mehr Beschäftigung und ihre Intelligenz ist den ganzen Tag gefordert», warb Dominik Gasser für sein Programm. Und auch der Zirkus Royal hat für die nächste Saison mit Start im April 2016 eine Raubtiernummer angekündigt.

Bundesrat lehnt Motion ab

Im März 2015 reichte Nationalrätin Isabelle Chevalley die Motion 15.3296 zur Festlegung der in Zirkussen zulässigen Tierarten ein. Unnötig, fand der Bundesrat, der am 20. Mai 2015 die Ablehnung der Motion beantragte.

In seiner Stellungnahme erklärt er, die schweizerische Gesetzgebung über den Tierschutz und die Voraussetzungen für die Erteilung einer Bewilligung seien so streng, dass die Zirkusse bereits heute «darauf verzichten, solche Tiere mit auf Tournee zu nehmen.» Und weiter: «In der Tat ist es fast unmöglich, Tiere dieser Tierarten auf Tournee so zu halten, dass die Tierschutzzvorschriften erfüllt sind; dies wäre zu kostenintensiv und schwer realisierbar.»

Dass nun gleich zwei Zirkusse wieder mit Grosskatzen auf Tournee gehen, zeigt, wie lasch unsere Gesetzgebung wirklich ist und wie wenig sich der Bundesrat darum schert, wenn er jede Verbesserung der Situation systematisch ablehnt, unter dem Vorwand, die Schweizer Tierschutzgesetzgebung sei bereits perfekt.

Einsprachen und Demonstrationen der LSCV

Die LSCV hat Einsprache gegen die dem Zirkus Gasser-Olympia erteilte Bewilligung zur Haltung der Raubkatzen eingelegt. Außerdem werden seit dem 18. November jeden Tag Flugzettel vor dem Zirkus verteilt, um die Öffentlichkeit zu informieren.

Zirkuszelt fast leer

Die Aktivistinnen und Aktivisten der LSCV stellen erfreut fest, dass die Vorstellungen des Zirkus Gasser-Olympia vor fast leeren Rängen stattfinden. Bei den letzten fünf LSCV-Aktionen zählten wir höchstens ein Dutzend Zuschauer. Am Sonntag, 22. November, blieben die Tribünen, die immerhin 750 Personen fas-



sen würden, sogar ganz leer. Das ist eine klare Botschaft gegen die Tiertressur im Allgemeinen und Löwennummern im Besonderen.

12.12.2015 - Emmenbrücke (LU)
Demo gegen die Tierhaltung im **CIRCUS ROYAL**

Artgerecht ist nur die Freiheit!

Treffpunkt: 14:30
Start: 15:00
Ende: ca. 17:30

Infos auf: >>>[bilay/Mitprotestieren](#)

Der Ring ist schon länger bekannt als der Circus mit der schrecklichen Tradition, der Schweiz was auch weiter Besuchern Ihnen nicht entspricht. Nun hat das Unternehmen nur bekannte gegeben ein Tabu zu brechen und seit langem wieder Löwen auf Tournee mitzunehmen, was nichts anderes als grausame Tierquälerei ist.
Wir finden: Tiere sind nicht da um uns zu unterhalten! Deshalb rufen wir wieder zu einem Demozug vom Bahnhof Emmenbrücke vor den Circus Royal und zurück auf!

www.lscv.ch - LSCV - Schweizer Liga gegen Vivisektion und für die Rechte des tieres

Grosse Kundgebung am 12. Dezember 2015 in Emmenbrücke (LU)

Im Hinblick auf die nächste Tournee des Zirkus Royal organisiert die LSCV am 12. Dezember 2015 eine grosse Demonstration. Treffpunkt um 14.30 Uhr beim Bahnhof Emmenbrücke, Beginn des Demonstrationszugs um 15.00 Uhr. Ende der Demo um 17.30 Uhr.

Wir hoffen auf viele Teilnehmerinnen und Teilnehmer!

Werden Sie aktiv!

Ohne öffentliche Aktionen ändert sich in Sachen Tierschutz gar nichts



Treten Sie einer Deutsch- oder Westschweizer LSCV-Aktionsgruppe bei und machen Sie bei unseren Aktionen für die Rechte des Tieres mit!

Laufende Kampagnen

Kampagne gegen Tiere im Zirkus

Kampagne gegen Versuchsauffentransporte durch Air France-KLM

Kampagne gegen Pelzverkauf vor dem PKZ-Geschäft in Zürich

Das ganze Jahr über: Informationsstände für die Rechte des Tieres und gegen Tierversuche

Kontakt Deutschschweiz: Benjamin: b.frei@lscv.ch

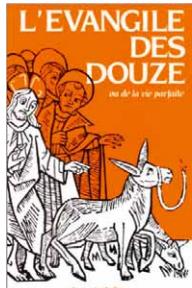
Kontakt Romandie: Laurianne, Paul : actions@lscv.ch



Erheben Sie Ihre Stimme! Werden Sie aktiv!



Auf der Suche nach der Wahrheit



Ohne damit die kanonischen Evangelien oder das Leben Jesu in Frage zu stellen, möchten wir hier über ein apokryphes, also ein nichtkanonisches Evangelium schreiben, das die Tierfreunde besonders anspricht: das Evangelium der heiligen Zwölf oder des vollkommenen Lebens. Dank der Entschlossenheit des englischen Priesters Reverend Ouseley, der es aus dem Aramäischen ins Englische übersetzte, tauchte es wieder aus der Versenkung auf. Später wurde es von Werner Zimmermann ins Deutsche übersetzt.

Gemäss Ouseley handelt es sich bei dem wiedergefundenen Dokument um die Grundlage für die vier heute bekannten Evangelien. Es soll die erste Schilderung vom Leben Jesu gewesen und von Johannes während seiner Gefangenschaft in Rom aufgeschrieben worden sein. Dieser übergab Seite um Seite einem Vertrauten, und als das Manuskript beendet war und die Apostel davon Kenntnis erhielten, wurde es nach Tibet gebracht und einem Lama anvertraut. Erst im Jahr 1870, als ein Mönch namens Placidus das tibetische Kloster besuchte und die Erlaubnis erhielt, das Evangelium mitzunehmen, gelangte dieses in die Hände der Römischen Kirche. Auf dem langen Rückweg übersetzte der Mönch einen Teil des Textes ins Lateinische. Als er den versammelten Kardinälen daraus vorlas, waren sie zuerst beeindruckt, doch als ihnen der wahre Inhalt bewusst wurde, erkannten sie, dass dessen Verbreitung die Kirche diskreditieren würde, da diese beim Konzil von Nicäa im Jahre 325 alle Lehren Jesu, welche die Liebe und Fürsorge für die Tiere und den Verzicht aufs Fleischessen betrafen, aus den Evangelien entfernt hatte. (Diese Tatsache wurde auch von Erzdiakon Wilberforce von Westminster bestätigt, der erklärte, dass die neutestamentarischen Texte erheblich manipuliert worden waren.)

Die Vivisektion in den Forschungslabors ist eine andere Form, ein Überbleibsel der rituellen Tieropfer. Nach dem Evangelium des vollkommenen Lebens haben Blutopfer keine Existenzberechtigung. Sie gehören genauso abgeschafft wie jede Form von Tierquälerei.

Es ist eine Freude, diesen christlichen Glauben zu entdecken, der die Liebe des Menschen für die Tiere einschliesst. Es gibt keine andere Wahrheit. Wurde sie deshalb so lange versteckt? Denn glauben heisst, so zu denken wie Albert Schweitzer, der sagte:

«Das Wenige, das du tun kannst, ist viel – wenn du nur irgendwo Schmerz und Weh und Angst von einem Wesen nimmst.»

Gerade weil es so lange versteckt wurde, entging das unterschlagene Evangelium den «Korrektoren» der Kirche. Es ergänzt die bekannten kanonischen Evangelien und enthält Präzisierungen für alle, die danach suchen und denen es jahrhundertelang vorenthalten wurde. Es ist von höchster Aktualität. Es ist nur vernünftig, wenn wir es als Urform aller kanonischen und apokryphen Evangelien sehen, weil es nicht für sich alleine steht und am Anfang von allen Jüngern anerkannt wurde.

Sylvie Benoît und Damiann Clerc



Der Weihnachtsstern

Weihnachten steht vor der Tür. Deshalb möchten wir für unsere Leserinnen und Leser zwei der zahlreichen zensierten Passagen wiedergeben:

Kapitel 4,4: «Und es waren in der Höhle [in der Jesus geboren wurde] ein Ochse, ein Pferd, ein Esel und ein Schaf, und unter der Krippe lag eine Katze mit ihren Jungen; und es waren auch Tauben da, und jedes Tier hatte seinen Gefährten, Männchen und Weibchen.»

Kapitel 5,6–9: «Und wie sie [die Weisen aus dem Morgenlande] so ihres Weges zogen mit ihren Kamelen und Eseln, die mit ihren Gaben beladen waren, und geleitet durch den Stern am Himmel auf der Suche nach dem Kinde, da vergassen sie für eine Weile ihrer müden Lasttiere,

die die Schätze in der Hitze des Tages getragen und Durst gelitten und vor Müdigkeit zusammenbrechen wollten. Und der Stern entschwand ihren Blicken. Vergeblich standen sie und blickten gen Himmel und blickten einander mit Besorgnis an. Da entsannen sie sich ihrer Kamele und Esel und beeilten sich, sie von ihrer Last zu befreien, auf dass sie Rast und Ruhe fänden.

Und da war in der Nähe von Bethlehem ein Brunnen am Wege. Und als sie sich bückten, um Wasser für ihre Tiere heraufzuholen, siehe, da erschien ihnen in der Stille des Wassers das Bild des Sternes, den sie verloren hatten. Und als sie dieses sahen, wurden sie hoherfreut.»

Freuen wir uns wie sie am Glück, das wir erleben dürfen, wenn wir unseren Freunden, den Tieren, die Achtung entgegenbringen, die sie verdienen.



InterNICHE ist ein internationales Netzwerk aus Studierenden und Professoren, die sich gegen Tierversuche in Forschung und Unterricht einsetzen. Das 1988 unter der Bezeichnung EuroNICHE gegründete Netzwerk wurde im Jahr 2000 in InterNICHE umbenannt, nachdem sich dieses an internationalen Projekten beteiligt und so seine Tätigkeitsfeld erweitert hatte. InterNICHE verfügt heute über Koordinatoren in rund dreissig Ländern. Die LSCV unterstützt InterNICHE seit vielen Jahren finanziell. Sie vertreibt in der Schweiz insbesondere das Buch „From Guinea Pig to Computer Mouse“. Dieses Werk umfasst über 500 Methoden, mit denen sich Tierversuche im Unterricht ersetzen lassen.

Tätigkeitsbericht 2014

InterNICHE

Dieser Bericht fasst einen Teil der Tätigkeiten von InterNICHE zusammen. Im Vordergrund stehen dabei die Aktivitäten, die 2014 dank der finanziellen Unterstützung der LSCV ermöglicht wurden. Das Netzwerk InterNICHE, seine Länderkontakte und Partnerorganisationen setzten sich auf verschiedenen Ebenen für die Förderung von alternativen Lehrmethoden ein, stellten Ressourcen zur Verfügung, arbeiteten mit Lehrpersonen und Herstellern zusammen und machten die Arbeit von Fakultäten im Life-Science-Bereich bekannt, die bereits erfolgreich ethische und fortschrittliche tierversuchsfreie Lehrmethoden einsetzen. Der InterNICHE-Koordinator Nick Jukes führte in mehreren Ländern Sensibilisierungskampagnen durch und nahm an verschiedenen Anlässen und Treffen teil, um die Ziele von InterNICHE voranzubringen. Im Folgenden wird über ausgewählte aktuelle Aktivitäten, Projekte und Ergebnisse in verschiedenen Ländern und auf internationaler Ebene berichtet.

9. Weltkongress über Alternativen zu Tierversuchen

Der 9. Weltkongress über Alternativen zu Tierversuchen und den Einsatz von Tieren in den Biowissenschaften (WC9) fand im August und September 2014 in Prag statt. Nick Jukes und Barbora Bartušková Veclová, der InterNICHE-Länderkontakt in Tschechien, waren an der Organisation dieses Anlasses beteiligt. Als Mitglied des Teams «Bildung» leitete Jukes zwei Veranstaltungen mit und hielt drei Vorträge. Das Netzwerk InterNICHE, seine Partnerorganisationen und weitere nahestehende Personen und Organisationen waren mit mehr als fünf Plakaten gut vertreten. Einige weitere Plakate beschäftigten sich mit dem Thema Ersatzmethoden. Nach der Tagung führte das erste tschechische Fernsehen ein Interview mit Nick Jukes und mit Barbora Bartušková Veclová, die den Sender eingeladen hatte. Im Anschluss an den Kongress veranstaltete InterNICHE ein dreitägiges Seminar mit allen Nationalkontakten und Partnerorganisationen, die für den WC9 nach Prag gereist waren. Einige weitere Personen nahmen über Skype am Seminar teil. Dieses Vorgehen hat sich bewährt und wird künftig vermehrt zum Einsatz kommen.

Indien

Das indische Komitee für Kontrolle und Aufsicht über Tierversuche (CPCSEA) lud Nick Jukes ein, an der 50. Nationalkonferenz des Komitees in Neu-Delhi aufzutreten und eine Präsentation abzuhalten. Delegierte aus allen Landesteilen nahmen an dieser Tagung im November 2014 teil. Unter den Referenten waren Dr. Jarrod Bailey, der über die mangelnde Übertragbarkeit des Tiermodells auf die

bereits 2010 als Experten eingeladen. Noch im selben Jahr hatte das Komitee damals die Abschaffung von Sezierübungen im praktischen Zoologie-Unterricht empfohlen. Mitte 2014 verbot die UGC das Sezieren in Zoologiekursen schliesslich ganz und tat damit einen entscheidenden Schritt. Man kann davon ausgehen, dass dadurch fast die Hälfte der jährlich im Zoologie-Unterricht getöteten 60 Millionen Tiere gerettet werden. Es ist jedoch schwierig, konkrete Zahlen zu nennen.

InterNICHE ist in Indien seit über zwölf Jahren präsent und spielt eine wichtige Rolle bei der Förderung und Zurverfügungstellung von Software und anderen alternativen Unterrichtsmaterialien. Trotz der intensiven Vertriebs- und Verleiharbeit des indischen Länderkontakte Snehal Bhavsar ist das Angebot an Alternativen angesichts der Grösse des Landes noch sehr gering, was die Durchsetzung des Verbots stark behindert. Ab 2015 soll die Verteilung von Alternativen ausgebaut werden. In der Zwischenzeit erarbeitet Nick Jukes gemeinsam mit dem Zoologieprofessor Dr. B.K. Sharma ein praktisches Handbuch für ethisch vertretbare Alternativmethoden mit dem Arbeitstitel «Dissection and Animal Experimentation: A Manual on Humane Alternatives in Education and Training». Um das Werk voranzubringen, trafen sich die beiden Autoren 2014 zu einer dreitägigen Arbeitssitzung in Delhi.

Ukraine und andere CEI-Länder

In der Ukraine wurde InterNICHE wie bisher von Dmitry Leporsky vertreten. Er verhandelte mit Lehrpersonen und Universitäten im ganzen Land. In den Ländern der ehemaligen Sowjetunion, die im Rahmen der Central European Initiative (CEI) kooperieren, tragen die Vereinbarungen über Lehrplanänderungen weiterhin Früchte. Diese Vereinbarungen, die in der Regel von einem Dekan oder vom Rektor einer Universität unterzeichnet werden, beschreiben den aktuellen Tierverbrauch und legen dessen Ersatz innerhalb einer bestimmt-



ten Frist fest. Als Gegenleistung erhält die Universität kostenlos Materialien, Software und Modelle. Die Einhaltung der Vereinbarungen wird bei regelmässigen Besuchen vor Ort überprüft. Durch diese Massnahme konnten bereits Versuche und Übungen an über 60'000 Tieren pro Jahr durch Alternativmethoden ersetzt werden. Kürzlich wurden zusätzliche Vereinbarungen unterzeichnet. Dmitry Leporsky reiste im Mai und Juni 2014 erneut nach Kirgisistan. Er konnte neue Vereinbarungen abschliessen und sich von der Einhaltung der bestehenden Verträge mit Universitäten in Weissrussland und Usbekistan überzeugen.

Kanada

In Kanada war Olivier Berreville wieder für die Unterstützung und Beratung von Dozierenden und Studierenden im Einsatz. Im März 2014 trat er an der Konferenz «Thinking Outside the Cage: Towards a non-speciesist paradigm in science» auf, die von der Queen's University organisiert wurde. Er referierte über den Einfluss ethisch vertretbarer Lehrmethoden auf die kommende Forschergeneration und erklärte den anwesenden Dozierenden, Studierenden und Aktivisten die positiven Auswirkungen einer 100 % tierversuchsfreien Ausbildung in anderen Fachbereichen. Olivier Berreville wurde auch für 2015 wieder als Referent an die Konferenz eingeladen.

Jukes und Berreville organisierten eine Ausstellung und eine Multimediapräsentation für die nationale Konferenz des Kanadischen Tierschutzrates (Canadian Council on Animal Care, CCAC), die im Juni in Ottawa stattfand. InterNICHE war im Werbematerial für die Veranstaltung prominent vertreten und konnte so die wichtige Botschaft über die Einführung von Ersatzmethoden in Kanada verbreiten. Die Veranstaltung von InterNICHE wurde auf Englisch und Französisch durchgeführt und war gut besucht, unter anderem von zahlreichen Interessierten aus dem Bereich der Tierversuche. Ein Gastredner von der Cornell University (USA) stellte mehrere Modelle vor, die insbesondere für die Grundausbildung geeignet sind. Sein Team hatte diese Modelle nach dem Besuch der InterNICHE-Multimedia-Ausstellung am 8. Weltkongress 2011 in Montreal entwickelt.

Südafrika

Unsere Partnerorganisation NSPCA konnte immer noch vom Erfolg der 2012 durchgeführten InterNICHE-Workshops und -Seminare über Alternativmethoden in Lehre und Forschung profitieren. Es wurden weitere Sensibilisierungsmassnahmen zum Thema Sezierübungen durchgeführt, die sich an Universitätsdozenten und das Bildungsministerium richteten. Diese Kampagnen haben zu einem verstärkten Interesse und bereits zu ersten Erfolgen geführt. Dank der Verteilung von kostenloser Software werden immer

mehr Tierversuche durch Alternativmethoden ersetzt. Im Bereich der vergleichenden Anatomie haben die meisten Universitäten inzwischen auf Ersatzmethoden umgestellt. Damit wird der Einsatz von bisher rund 2000 Tieren pro Institution weitgehend überflüssig. Die Verwendung von Modellen und Phantomen, die über das Leihsystem von NSPCA und InterNICHE bezogen werden können, wird gefördert. Die positiven Reaktionen auf diese Aktion dürften sich schliesslich in einer offiziellen Umstellung und der Anschaffung von entsprechenden Materialien auswirken. Die Teammitglieder der NSPCA werden intern im Umgang mit Tieren und in tiermedizinischen



Grundlagen geschult. Diese Inhalte werden anschliessend zusammen mit unseren Anliegen in Sachen Tierwohl den lokalen Aktivisten vermittelt, die sie wiederum in den Dörfern und Townships verbreiten.

Peru

Die InterNICHE-Partnerorganisation Unidos por los Animales (UPA) hat ihre Arbeit für Alternativmethoden weitergeführt. Sie hat insbesondere das Bildungsprojekt APEH vorangetrieben, Kampagnen, Interventionen und Infostände organisiert und ihre Präsenz im Internet ausgebaut. Im November 2014 organisierte sie mit grossem Erfolg ein Seminar an der medizinischen Fakultät San Fernando (UNMSM). Dabei wurden Materialien aus dem InterNICHE-Leihsystem präsentiert.

Der Verleih von tierversuchsfreien Unterrichtsmaterialien ist eine sehr wichtige Resource in Peru. Zwei Drittel der Materialien sind praktisch permanent an Universitäten

ausgeliehen. Zudem erhalten die Hochschulen kostenlose Software, darunter Produkte, für die InterNICHE von den Herstellern eine Freeware-Vertriebslizenz erhalten hat. Die UPA arbeitet eng mit Dozierenden und Studierenden zusammen, die sich mit Beratungsdiensten und Materialverleih für ethisch vertretbare Ausbildungsmethoden einsetzen wollen. Unsere Partnerorganisation unterstützt sie in ihren Bemühungen und Vorstossen für den Einsatz von geeigneten Alternativmethoden. An der nationalen Agrarhochschule La Molina (UNALM) beispielsweise erreichte eine kleine, von der UPA unterstützte Gruppe von Studierenden, dass im Unterricht keine Frösche mehr seziert werden. Die Gruppe führt nun eine Vergleichsstudie und eine Meinungsumfrage zu verschiedenen Alternativmethoden durch. Die UPA vermittelt ihnen Kontakte zu anderen Fakultäten, die bereits erfolgreich auf Ersatzmethoden umgestiegen sind. Die Studentengruppe kämpft jedoch noch mit finanziellen und personellen Hindernissen.

Andere Länder

Im Januar 2014 organisierte Nick Jukes am Rande des Kongresses «Asia for Animals» in Singapur einen Workshop zu Alternativmethoden. Dabei ergaben sich gute Kontakte zu Vertretern aus verschiedenen Ländern wie China, Südkorea, Malaysia, Thailand und den Philippinen.

In Dänemark war InterNICHE mit einer Multimedia-Ausstellung über Alternativmethoden an einer nationalen Konferenz präsent, die anlässlich des Internationalen Tages der Abschaffung der Tierversuche stattfand.

In Norwegen unterstützte Dr. Siri Martinsen auch 2014 wieder Studierende der Veterinärmedizin dabei, das Recht, auf Tierversuche zu verzichten, wahrzunehmen. Martinsen war die erste Tierärztin, die ihre Ausbildung ausschliesslich mit Alternativmethoden absolvierte und abschloss. Sie intervenierte unter anderem beim nationalen Ausbildungskomitee der Militärchirurgen, um es zum Umstieg auf tierversuchsfreie Ersatzmethoden zu bewegen. Ihr Argument, die Armee könne die Notwendigkeit von Tierversuchen nicht wissenschaftlich nachweisen, hatte Erfolg. Das Komitee gab öffentlich bekannt, dass solche Versuche künftig nicht mehr durchgeführt würden.

Das internationale InterNICHE-Alternativen-Leihsystem wird von Deutschland aus verwaltet. Verantwortlich dafür ist Dr. Astrid Schmidt, der InterNICHE-Länderkontakt in Deutschland. Sie verschiickt Grosslieferungen mit vielen Leihmaterialien für Multimedia-Ausstellungen, die von Nick Jukes oder anderen organisiert werden. Auch Einzellieferungen an Lehrpersonen, Studierende oder Aktivisten sind häufig. Einige der alternativen Lehrmaterialien werden zu Demonstrationszwecken

ausgeliehen, andere werden direkt von Studierenden verwendet, die sich weigern, im Unterricht Tierversuche durchzuführen. Eine Biologiestudentin aus Berlin hat beispielsweise Alternativmaterialien für Sezierübungen bestellt. Astrid Schmidt begleitet diese Studentin im Rahmen eines Mentorats bei ihren nächsten Physiologiekursen. Die InterNICHE-Kontakte in Deutschland haben außerdem die Website <http://invitrojobs.com> aufgeschaltet. Sie informiert über ethische Berufslaufbahnen in der Forschung und erleichtert den Übergang von einer ethisch sinnvollen Ausbildung zu einer ethisch vertretbaren Forschung. Außerdem warb InterNICHE 2014 bei den Grünen für Alternativmethoden, mit dem Ziel, eine erfolgreiche Zusammenarbeit aufzugeleisen.

Im Iran wurde die Förderung von Alternativmethoden im Hochschulbereich weitergeführt. Dr. Ramak Roshanaie und die InterNICHE-Partnerorganisation IAVA (Iranische Vereinigung gegen Tierversuche) waren unter anderem an veterinärmedizinischen Kongressen aktiv. InterNICHE hat eine ganze Kiste mit Physiologie-Software in den Iran geliefert. Die Tools werden zurzeit verteilt. In den letzten Jahren gab es im Pharmakologie-, Physiologie- und Anatomieunterricht bereits eine gewisse Umstellung auf Alternativen.

In Ägypten wird InterNICHE von Dr. Fawzy Elnady vertreten, dem früheren Leiter der Anatomieabteilung an der veterinärmedizinischen Fakultät der Universität Kairo. Er hat eine neue Präparationsmethode entwickelt, die eine wichtige Rolle beim Ersatz von Tierversuchen in Anatomie-, Pathologie- und Chirurgiekursen in der ganzen Welt spielen könnte. Eine Videopräsentation kann unter dem folgenden Link angesehen werden: <https://www.youtube.com/watch?v=UVe9j7L-eOg>.

Das InterNICHE-Netzwerk wurde um neue Partnerorganisationen in Portugal, Serbien und Argentinien erweitert. Damit eröffnen sich in diesen Ländern viele neue Chancen.

In der Schweiz hat sich Nick Jukes im Oktober in Genf mit Vertretern der LSCV und der französischen Organisation Oikos Kaï Bios getroffen, um ihnen Neuheiten im Bereich der Ersatzmethoden vorzustellen.

InterNICHE-Datenbanken

Die zwei bestehenden Online-Datenbanken von InterNICHE wurden 2014 erweitert. Dank der Recherche-Arbeit von Dmitry Leporsky, der die Alternativendatenbank verwaltet, konnten neue Produkte hinzugefügt werden. Die Datenbank umfasst nun über 1000 verschiedene Materialien. In der Literaturdatenbank werden Quellen und Abstracts von wissenschaftlichen Artikeln im Zusammenhang mit ethischen Lehr- und Lernmethoden erfasst. Sie enthält ebenfalls über 1000 Einträge. Die zwei Datenbanken sind unter <http://interniche.org>



Fallstudiensammlung zur vollständigen Umstellung auf Alternativmethoden

Dieses Werk wird die umfangreichste InterNICHE-Publikation seit dem 2003 erschienen Buch «From Guinea Pig to Computer Mouse». Es wird eine Sammlung von Erfahrungsberichten von Dekanen, Dozierenden, Studierenden und Aktivisten aus der ganzen Welt. Sie berichten, wie sie die Vision einer ethischen und tierversuchsfreien Ausbildungspraktik umgesetzt haben. Das Ziel ist, ein möglichst umfassendes und damit wirkungsvolles Werk zu schaffen. Es soll inhaltlich an das Filmprojekt und an die kommende internationale Konferenz anknüpfen. Die Recherchen und die Anfragen an mögliche Autoren laufen bereits. Einige Dozierende haben sich schon bereit erklärt, ein Kapitel beizusteuen. Bevor die ersten Kapitel verfasst werden können, müssen aber noch genauere Informationen zum Format des Werks kommuniziert werden.

<http://interniche.org/alternatives> und <http://interniche.org/studies> frei zugänglich.

Die geplante Download-Datenbank, über die künftig Informationen, Präsentationen, Fotos, Audio- und Videodokumente zu Alternativmethoden heruntergeladen werden können, ist noch nicht aufgeschaltet. Zwar sind viele Ressourcen online verfügbar, doch es müssen noch Fragen der Datenbankstruktur gelöst und die nötigen Nutzungsrechte eingeholt werden.

Film über alternative Lehrmethoden in der Veterinärmedizin

Das laufende Filmprojekt «Alternatives in Veterinary Education and Training» kam 2014 weniger schnell voran, als erwartet. Inzwischen wurde ein neuer Cutter beauftragt. Im Winter 2014 begann zudem eine neue Finanzierungskampagne. Zwei Drittel der Aufnahmen sind bereits im Kasten und der erste Schnitt ist fast fertig. Im Frühling und Sommer 2015 werden die restlichen Aufnahmen gedreht und die Schnittarbeiten fortgesetzt.

Das Unternehmen Optimist, das den POP-Trainer herstellt, hat vergangenen Juni an einem Urologenkongress in Paris einen Weiterbildungstag in laparoskopischer Chirurgie veranstaltet und dabei über zehn Tools vorgestellt. InterNICHE hat die Veranstaltung gefilmt und Kursleiter und Teilnehmende interviewt. Ein kleiner Teil dieser Aufnahmen wird für den Film über alternative Lehrmethoden in der Tiermedizin verwendet, die meisten kommen aber in einen geplanten Film über alternative Lehrme-

thoden in der Humanmedizin, wo der POP-Trainer hauptsächlich verwendet wird. Ausschnitte dieser Filmsequenz und des gesamten Films über alternative Lehrmethoden in der Veterinärmedizin werden demnächst öffentlich vorgestellt, um weitere Mittel zu generieren.

Neuorganisation von Verwaltung und Archiv

Ende 2014 begann Nick Jukes damit, das InterNICHE-Büro neu zu organisieren – eine grosse Aufgabe, die aber nötig wurde angesichts der Zahl der Dokumente, die InterNICHE (und davor EuroNICHE) in den letzten 26 Jahren zusammengetragen hat. Die Digitalisierung und Online-Stellung ausgewählter Dokumente ermöglicht eine grössere Verbreitung von älteren, aber immer noch relevanten Informationen. Zudem werden Papierdokumente und Bänder archiviert und später extern gelagert.

Wichtige Aktionen 2015

Die finanziellen Mittel, die InterNICHE 2015 von der LSCV erhält, fließen in den allgemeinen Betrieb und in die zwei Hauptprojekte: den Film über alternative Lehrmethoden in der Veterinärmedizin und die Fallstudiensammlung.

Die Unterstützung durch die LSCV ist ein wichtiger Beitrag zur erfolgreichen Umsetzung unserer Aktionen. Wir schätzen sie sehr und danken ganz herzlich dafür.

Nick Jukes



Edito

Care Socie, cari Soci,
Care amiche e cari amici della Lega,
Care lettrici e cari lettori,

Vi rivolgiamo i nostri più sentiti ringraziamenti per il sostegno che ci avete dato durante tutto l'anno 2015. Azioni importanti di protezione degli animali sono state portate avanti con successo grazie al vostro sostegno costante.

L'anno 2016 si annuncia ricco di azioni ed eventi. Si aprirà con la nostra campagna di votazione contro i nuovi centri di detenzione di animali da laboratorio dell'università di Berna. La consegna delle petizioni contro gli esperimenti sui primati si svolgerà poco dopo a Zurigo. Ma soprattutto, **riservate fin d'ora la data del 12 giugno 2016**. Una grande sorpresa vi aspetta nel cantone di Ginevra. Un evento unificatore, festivo e sportivo, per la causa animale e la salute pubblica. Per garantire il successo di questa giornata, sarà necessario il coinvolgimento di una cinquantina di volontari. Tutte le informazioni utili saranno pubblicate sul prossimo giornale di marzo 2016. Contiamo sulla vostra presenza!

Un altro evento per il quale speriamo nella presenza del più gran numero di persone è la manifestazione LSCV questo sabato 12 dicembre 2015 a Emmenbrücke, nel cantone di Lucerna, contro gli spettacoli di leoni programmati per la prossima tournée del circo Royal. Vi invitiamo anche a firmare la petizione ECEAE relativa ai test sugli animali per i prodotti di pulizia a pagina 46 del presente giornale. Nuove magliette e nuovi articoli LSCV sono presentati nella rubrica « Shop », pagine 44 e 45.

Vi inviamo i nostri più calorosi auguri di buone feste di fine anno.

Il Comitato

**IMPRINT Lega svizzera contro la vivisezione**

Fondata nel 1883, la LSCV è un'associazione ai sensi dell'art.60 del codice civile. Persegue i seguenti obiettivi: Combattere con tutti i mezzi legali, fino alla sua abolizione totale, la pratica di esperimenti medici, scientifici, militari, industriali o commerciali sugli animali vivi (vivisezione). Far riconoscere ed incoraggiare finanziariamente la messa a punto e lo sviluppo di tutti i metodi scientifici sostitutivi ed alternativi alla sperimentazione animale. Il finanziamento della LSCV proviene esclusivamente da doni e lasciti. La LSCV non riceve alcun sussidio da parte dei poteri pubblici, motivo per cui gode di una totale indipendenza. Riconosciuta di pubblica utilità, la LSCV è esente da imposte ed i doni superiori a CHF 100.-che le sono rivolti, possono essere detratti fiscalmente. Conformemente all'articolo 19 dei suoi statuti, la LSCV non ha scopo di lucro ed i suoi averi possono essere utilizzati esclusivamente per il conseguimento degli obiettivi perseguiti.

Pubblicazione: Giornale trimestrale. Salvo diversa indicazione, gli articoli sono redatti dalla LSCV. **PAO e maquette :** LSCV **Tipografia:** Atar Roto Presse SA, su carta riciclata 60 gm²

Indirizzo: Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE **T** 022 349 73 37 **F** 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch **L'ufficio è aperto da lunedì a giovedì, dalle ore 9 alle ore 12 e dalle ore 14 alle ore 17; il venerdì dalle ore 9 alle ore 12.** **Quota annua dei Soci :** Minimo CHF 15.-- **CCP 12-2745-6** - IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 - BIC POFICHBX

Meilleurs Vœux 2016 à tous nos Membres et Sympathisants !

Alles Gute zum 2016

Tanti calorosi auguri per il 2016 ai nostri Soci e simpatizzanti !

La suprastanza engrazia a ses numerus comembres e simpatisants

Attestati di doni 2015 per la dichiarazione dei redditi

I doni effettuati alla LSCV ed altri organismi riconosciuti di pubblica utilità possono essere detratti dalla vostra dichiarazione dei redditi. Gli importi deducibili (generalmente a partire da Fr. 100.-) sono variabili a dipendenza dei cantoni. La LSCV non dispone di un sistema informatico che genera automaticamente attestati di doni. L'attivazione di questo tipo di sistema e l'invio ogni anno per posta di una decina di migliaia di attestati di doni sarebbero troppo onerosi, tanto più che soltanto una piccola parte di questi attestati sono di fatto utilizzati.

La segreteria aggiorna regolarmente un elenco di soci o donatori che desiderano ricevere un attestato all'inizio dell'anno. Se desiderate essere registrati su questo elenco, basta inviarci un messaggio o telefonarci, i giorni e le ore indicati nell'impressum.

Novembre 2015 - Friburgo



Elanco, libera i tuoi animali!

Nessuno se lo aspettava : annunciando, il 21 ottobre 2015, il progetto di chiudere il centro friborghese di ricerca animale di Saint-Aubin, soltanto 18 mesi dopo averlo riacquistato alla Novartis, Elanco ha suscitato lo stupore generale. Elanco guadagna molti soldi, ma ne spera ancora di più grazie ai possibili risparmi realizzati liquidando il centro. Soppressi dunque gli 80 posti di lavoro. E quale sarà la sorte riservata alle migliaia di animali presenti sul sito?

Eliminazione di centinaia di gatti, roditori, conigli, bovini, pecore e maiali

Stando alle prime informazioni trapelate dal sito alla fine di ottobre, il migliaio di roditori, conigli ed i 250 cani e 170 gatti saranno eutanasati ed eliminati insieme agli scarti carnei. Stessa sorte per le centinaia di animali da reddito sotto trattamento. Gli animali non inclusi negli studi saranno venduti alle fattorie vicine per ingrasso o portati direttamente al macello.

Perchè uccidere animali come cani, gatti, roditori e conigli semplicemente perchè sono diventati inutili, allorchè sarebbe possibile ricolocarli in famiglie adottive? Perchè è così che

facciamo da anni senza che nessuno ci abbia mai trovato nulla da ridire, potrebbe rispondere Elanco. Ed è vero. La chiusura di Saint-Aubin ha permesso di scoprire il funzionamento di questi centri di ricerca in salute animale, e la gestione degli animali utilizzati dalle ditte farmaceutiche per lo sviluppo di nuovi prodotti.

A quanto pare decine di studi sono portati avanti ogni anno a Saint-Aubin, principalmente nello sviluppo di prodotti antiparassitari. E ogni anno la sorte di queste centinaia di animali, una volta finito lo studio, è determinata a seconda della specie utilizzata: i roditori ed i conigli, animali poco costosi, sono eliminati perchè costa meno ricomprarne ogni volta. I cani ed i gatti, nettamente più costosi, sono



riutilizzati fino all'età di 4 o 5 anni per nuovi esperimenti. Quanto agli animali da reddito, il cui mantenimento nell'intervallo tra due studi costerebbe troppo caro, sono eliminati alla fine dell'esperimento. Oppure, quando è possibile, vengono rivenduti agli agricoltori della regione per ingrasso.

Centro di ricerca di Saint-Aubin

La tenuta agricola che si estende su 100 ettari, comprende un'immensa fattoria sperimentale. Ogni anno i ricercatori infettano centinaia di roditori, conigli, cani, gatti, pecore, capre, maiali e bovini con agenti infettivi o parassiti per sviluppare nuovi prodotti veterinari. In attività dagli anni 1970, il centro, che impiega 80 persone, ha già utilizzato decine di migliaia di animali per i suoi esperimenti.



I media divulgano l'informazione, Elanco denuncia « speculazioni »

All'inizio di novembre, dopo aver raffrontato e verificato le informazioni, la LSCV prende contatto con Elanco. Secondo le nostre stime, dei 250 cani e 170 gatti che sarebbero detenuti sul sito, la maggior parte sono sani e potrebbero essere ricollocati. Proponiamo ad Elanco di discuterne per permettere il ricollocamento di quanti più animali possibile. Dopo più di una settimana di chiamate e messaggi a Elanco rimasti senza risposta, la LSCV dirama un comunicato stampa il 10 novembre 2015. Il quotidiano romando Le Matin lo riprende nella sua edizione dello stesso giorno. Il giornale Le Temps redige un primo articolo, poi l'ATS



un secondo, ripreso dalla quasi totalità della stampa romanda. Sollecitata dai media, Elanco, che in un primo tempo rifiuta di rispondere, finisce per comunicare una risposta stereotipata, parlando di « *speculazioni* », senza per questo rispondere quanto al futuro degli animali. Riguardo questi ultimi, Elanco precisa di non ipotizzare « *il bisogno di sostegno tramite adozione da terzi a questo stadio* », e prevede il loro trasferimento verso altri laboratori o verso i suoi dipendenti. Elanco precisa inoltre di « *lavorare in stretta collaborazione con le autorità locali come pure con gli esperti scientifici* ». Bugie. Elanco, che pensava semplicemente di eliminare i suoi animali, cerca soluzioni meno problematiche. Il servizio veterinario cantonale spazza via il problema facendo presente che la ditta è l'unica responsabile dei suoi animali ed in quanto tale è libera di farne quello che le pare. Quanto agli esperti scientifici citati da Elanco, probabilmente si tratta di ricercatori alla ricerca di qualche cane o gatto saldato a buon prezzo.

Sostegno pubblico e protesta

L'annuncio dell'eliminazione degli animali si è rapidamente diffuso e numerosi privati e rifugi si dichiarano disposti ad accogliere degli animali. La pressione su Elanco continua con l'invio di numerosi messaggi e lettere di protesta. La LSCV ricontatta l'azienda affinché allesti un piano di ricollocamento degli animali.

Elanco non risponde. Elanco ci dimostra che l'industria farmaceutica non ha altra mira che il rendimento. Non vi è nessuna etica possibile quando si fanno soffrire degli animali per trarne profitti.

La sorte degli animali sarà probabilmente conosciuta nel dicembre 2015.

 Seguite l'attualità sulla nostra pagina Facebook



Grazie ai rifugi che si sono rapidamente mobilitati per proporre di accogliere parte degli animali di Elanco

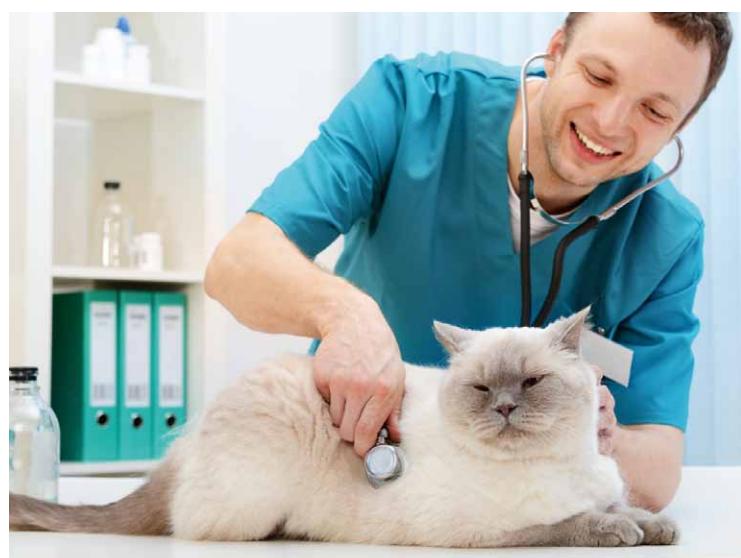
- SGPA, Ginevra
- SPANE, Neuchâtel
- SPA di Friborgo
- SOS Chats, Meyrin
- La Colline aux lapins, Neuchâtel
- SOS Chats, Noiraigue
- CRACI, Svizzera romanda
- Refuge GALS, Berna
- Pension pour chats Gehri, Berna
- Beagle Freedom Project

Senza contare le decine di privati che si sono rivolti direttamente alla LSCV per proporre l'adozione di un animale.



Ogni anno migliaia di cani e gatti sono sottoposti ad esperimenti per curare i loro congeneri

Non ci si pensa veramente. La sperimentazione animale fa pensare soprattutto ai test per la ricerca medica umana. Eppure anche il settore della salute animale è un grosso consumatore di animali vivi. Buona parte dei trattamenti prescritti dai veterinari per vaccinare o curare i nostri cani e gatti sono stati previamente sviluppati su altri animali. Si inoculano malattie, parassiti ed altri agenti patogeni in animali sani, poi si testano su di loro nuovi prodotti o nuove molecole attive.



Questi cani e gatti provengono da allevamenti specializzati che riforniscono esclusivamente i laboratori. La Svizzera non ha più allevamenti di questo tipo sul suo territorio e pertanto importa questi animali dall'estero, principalmente dall'Europa meridionale e dagli Stati Uniti. Per i cani, il principale fornitore dei nostri laboratori è la ditta americana Marshall Farms. I cani sono spediti via aerea a Parigi, sbarcati e poi trasportati in camion a Basilea, Friborgo o Zurigo, secondo le necessità.



Acquisizione e grossi benefici

Aprile 2014 : la ditta farmaceutica americana Eli Lilly (Lilly) confermava il rilevamento, per 5,4 miliardi di dollari, della divisione salute animale della ditta farmaceutica basilese Novartis. La cessione, finalizzata nel gennaio 2015, comprendeva le sue gamme di prodotti, di cui 300 marche commerciali, 9 siti di fabbricazione, 6 siti di ricerca e sviluppo, le filiali commerciali presenti in 40 paesi ed i 3000 posti di lavoro di Novartis.

Moltiplicando i rilevamenti successivi (Janssen, Lohmann, Novartis), Elanco ha quadruplicato di volume in meno di 10 anni, con un totale di 17 siti di fabbricazione, 14 siti di ricerca e sviluppo e 7000 dipendenti. Con 3,5 miliardi di vendite annue, ha superato i suoi concorrenti MSD e Merial diventando la seconda ditta mondiale in termini di fatturato, dietro Zoetis.

Oltre metà delle sue vendite sono costituite da trattamenti per animali da compagnia. Un'altra parte importante riguarda l'allevamento di ruminanti. Il resto si distribuisce tra le filiere maiali, equini e pollame.

Le sue marche includono principalmente prodotti terapeutici, vaccini, antiparassitari, antimicrobici, prodotti chirurgici ed enzimi.

« Elanco vuole aiutare i veterinari a prolungare la vita e migliorare la salute degli animali da compagnia il cui numero è in piena crescita. Milioni di proprietari ne riconoscono i benefici fisici, sociali e psicologici. Elanco intende peraltro aiutare i produttori di tutto il mondo a produrre più cibo utilizzando meno risorse al fine di rispondere alla domanda crescente di proteine animali pur tutelando il pianeta ed il benessere degli animali », dichiarava Elanco nel suo comunicato del 5 gennaio 2015.

Classifica delle ditte nel settore della salute animale per vendite annue (2013), in miliardi \$

Zoetis (Pfizer), 4,5
Elanco (Lilly), 3,5
MSD (Merck), 3,3
Merial (Sanofi), 2,7
Bayer, 1,8
Boehringer Ingelheim, 1,5
Virbac, 1,1
Ceva, 1
Vétoquinol, 0,4

Non passate un colpo di spugna sulla sofferenza animale



Campagna europea per por fine alla sperimentazione animale per i prodotti di pulizia

La Coalizione europea per la fine della sperimentazione animale (ECEAE) indice la sua campagna europea mirata alla soppressione dei test su animali per i prodotti per la pulizia. A due anni dall'entrata in vigore l'11 marzo 2013 della Direttiva europea che vieta i test sugli animali per i cosmetici, è giunto il momento di applicare tale divieto anche ai prodotti per la pulizia.

Migliaia di conigli, criceti, ratti, topi, porcellini d'India e pesci sono tuttora utilizzati ogni anno nei laboratori europei per testare o sviluppare prodotti per la pulizia come detergivi, cere per mobili e detergenti vari. Gruppi di animali sono obbligati ad ingurgitare sostanze tossiche, altri hanno la pelle spalmate del prodotto da testare o inalano gas. Gli effetti collaterali sono molteplici: vomiti, crampi, emorragie interne ed una serie di altre lesioni. L'animale che non muore in corso di studio è comunque ucciso per essere dissezionato. Molti fabbricanti di prodotti per la pulizia come Held, Etamines du Lys e Ecover, muniti del marchio Leaping Bunny che attesta l'assenza di test sugli animali, sono la prova che è possibile farne a meno e che questa crudeltà può cessare.

Rappresentante dell'ECEAE in Svizzera, la LSCV sostiene questa campagna perché anche nel nostro paese, sono tuttora eseguiti test di

tossicità sugli animali per sostanze attive che rientrano nella composizione di detergenti o cosmetici. Solo un divieto su scala europea obbligherà gli industriali ad impegnarsi nello sviluppo di nuovi metodi di sostituzione.

Firmate la petizione, p. 46. Grazie !

Anche voi, spazzate via la crudeltà

Seguite la campagna europea
#CleanUpCruelty



L'ECEAE è stata fondata nel 1990. Raggruppa unicamente organismi mirati all'abolizione totale della sperimentazione animale. I suoi membri mettono in comune le loro competenze legislative, scientifiche, comunicazionali e politiche. L'ECEAE raggruppa attualmente 23 organismi provenienti da diversi paesi tra cui Inghilterra, Irlanda, Germania, Paesi Bassi, Francia, Spagna, Italia, Finlandia, Svezia, Norvegia. L'ECEAE è rappresentata in Svizzera dal 2011 dalla Lega svizzera contro la vivisezione (LSCV).

Berna – Referendum contro la costruzione di un nuovo edificio e l'estensione dei centri di detenzione di animali da laboratorio dell'Università di Berna

Votazione popolare programmata il 28 febbraio 2016

Nel settembre scorso siamo stati informati dalla Cancelleria bernese che la votazione relativa alla costruzione di un nuovo edificio e l'estensione dei centri di detenzione di animali da laboratorio per l'Università si svolgerà il 28 febbraio 2016. In vista di questa votazione, il comitato referendario è stato sentito il 12 ottobre 2015 dalla Commissione delle istituzioni politiche (CIP). Successivamente ha dovuto presentare la sua argomentazione per convalida prima della sua pubblicazione nella documentazione ufficiale di votazione.

Lungaggini amministrative ed opposizione al diritto all'informazione

Sarà perchè i fondi pubblici stanziati per la sperimentazione animale sono a tal punto sproporzionati a fronte dei miseri aiuti concessi ai metodi sostitutivi che la Commissione ha rifiutato in un primo tempo di citarli nella nostra argomentazione ? Fatto sta che dopo diversi scambi di corrispondenza, la Commissione ha dovuto rassegnarsi ad accettare le nostre cifre, provenienti da fonti attendibili, dopo aver cercato in vano di contestarle.

Altra seccatura ridicola : Interpellato tramite Postulato il 22 gennaio 2015 dai deputati Vannoni (Verdi), Rudin (PVL) e Hügli (PS) sulla prati-

ca della sperimentazione animale nel cantone, il Consiglio esecutivo bernese comunicava¹ il proprio rapporto ai deputati del Gran Consiglio il 24 giugno 2015. Dopo attento esame, il rapporto si è rivelato pieno di informazioni orientate o errate quanto al numero di animali utilizzati in esperimenti dolorosi, al suo coinvolgimento nei metodi di sostituzione ed altre tematiche abbordate.

In vista dell'audizione del comitato referendario il 12 ottobre dalla Commissione, la LSCV ha redatto, facendo capo alle dovute fonti, una presa di posizione² di 5 pagine che contesta le spiegazioni del Consiglio esecutivo.

L'8 ottobre la LSCV concorda con il segretariato del Gran Consiglio che la sua presa di posizione sarà comunicata per posta elettronica a tutti i deputati entro il 12 ottobre.



Keine Tierversuche an der Universität Bern – Stoppt den 141 Mio Neubau

Referendum gegen den fragwürdigen Luxusbau an der Murtenstrasse in Bern
www.stopptierversuchebern.ch

Il 15 ottobre una lettera del segretariato ci annuncia che per finire la nostra presa di posizione non è stata comunicata ai deputati ma « alla commissione della Giustizia » ! In fin dei conti, il segretariato rifiuterà di comunicare la nostra presa di posizione ma deciderà di inviarci l'indirizzo postale dei... 160 deputati. A carico dunque della LSCV di stampare, imbutare ed inviare la sua presa di posizione ai 160 indirizzi postali. L'Università di Berna può ringraziare il segretariato del Gran Consiglio per il suo aiuto insperato in materia di limitazione al diritto all'informazione.

Edificio inutilmente lussuoso e disprezzo per la vita animale

Se spendere CHF 154 milioni per costruire un edificio urta la sensibilità di parte della popolazione, la nostra opposizione mira soprattutto la costruzione di nuovi centri di detenzione di animali da laboratorio per l'Università. Si potrebbe pensare che riunire su un sito unico diversi laboratori attualmente disseminati in città permette di ridurre il numero di animali sottoposti ad esperimenti. Ma di fatto si prevede l'esatto contrario, con l'aggiunta di 3'000 m² di laboratori supplementari dedicati agli esperimenti.

Per arginare le critiche, il rettorato dell'Università ed il suo servizio di comunicazione hanno fatto pervenire ai deputati una dozzina di documenti che dovrebbero dimostrare la necessità di questo progetto edilizio. Una deputata verde liberale sosteneva l'azione dell'università, in quanto contribuisce ad una « maggiore trasparenza » ed a « rispondere ai timori infondate » riguardo a questo progetto.

La consultazione di questi documenti³ si preannunciava interessante, e si è rivelata ben peggio di quanto immaginassimo. Dei cinque documenti chiamati a dimostrare l'interesse delle sperimentazioni animali portate avanti dall'Università per la salute umana, nessuno degli esempi citati si è tradotto in un'applicazione clinica. Certo, tutti questi studi sono riusciti a curare il cancro nel topo, la sordità nella pecora o lesioni al fegato nel maiale. E allora ? Dove sono gli esempi concreti di studi svolti su animali presso l'Università che hanno consentito una migliore presa in carico dei malati ? Per quale motivo l'Università, che dichiara la sperimentazione animale inevitabile per far progredire la medicina, non è in grado di citare almeno un progetto tra quelli portati avanti nei suoi laboratori che abbia contribuito alla salute pubblica ?

Il peggio si conferma con la descrizione di tutti i progetti 3R svolti con lo scopo di ridurre o sostituire l'utilizzazione di animali per la ricerca. Di fatto, dire « tutti i progetti » è piuttosto generoso poichè dei 14 progetti 3R citati, 3 riguardano di fatto la medicina veterinaria (!) e 4 mirano soltanto a ridurre il numero di animali o gli aggravi loro inflitti.

Rimangono dunque 7 progetti mirati alla ricerca medica umana, alcuni dei quali sono stati avviati diversi anni fa. Quando si sa che durante lo stesso periodo, l'Università ha svolto 1000 nuove sperimentazioni animali, il suo coinvolgimento a favore dei metodi di sostituzione si rivela estremamente modesto. Il che non le impedisce di farne il suo fiore all'occhiello a riprova del suo coinvolgimento in questo settore.

Impedire la costruzione di centri di detenzione di animali da laboratorio. E poi ?

L'obiettivo del nostro referendum non è affondare un progetto perchè poi si realizzi altrove. Il cantone di Berna e le sue istituzioni pubbliche stanziano fondi per la ricerca medica. Questi fondi rimarranno a Berna a prescindere dall'esito della votazione. L'utilizzazione dell'animale per la ricerca è una via di facilità. Perchè innovare in nuove tecniche poichè si può fare come gli altri? E per di più quando i fondi della Confederazione finanziano lautamente i gruppi di ricerca che praticano la sperimentazione animale ? Impedire la costruzione di questi centri di detenzione di animali da laboratorio è un'opportunità di obbligare i ricercatori a cercare in un altro modo. Che coloro che vogliono continuare a sperimentare sugli animali se ne vadano. I fondi rimarranno a disposizione di nuovi ricercatori curiosi ed innovativi. E' di questo che la ricerca ha bisogno. E non di ricercatori che fanno e rifanno instancabilmente gli stessi esperimenti prima

sui ratti, poi su topi privi del gene x, poi su altri topi privi del gene z, prima di ricominciare sui ratti perchè tutti i risultati precedenti erano contraddittori.

Preparazione della campagna di votazione

Da diverse settimane, le organizzazioni membri del comitato referendario lavorano all'allestimento di questa campagna : preparazione della comunicazione pubblica, concezione dei mezzi visivi, organizzazione e delega delle mansioni. Ogni organizzazione apporta le proprie competenze e disponibilità. In questo senso, è un'opportunità di riunire le nostre 6 organizzazioni per una campagna comune. Ma ad un certo punto non potremo contare soltanto sulle nostre risorse per portare avanti questa campagna con successo.

Abbiamo bisogno di voi

Questa votazione, dobbiamo vincerla. E per questo abbiamo bisogno del vostro aiuto.

A tutti i nostri soci LSCV residenti nel cantone di Berna : potete distribuire volantini ed informazioni nelle cassette delle lettere del vostro quartiere ; aiutarci a distribuirli nelle città, sui mercati ed altrove. Potete anche chiedere ai negozi di vostra scelta di mettere i manifesti nei loro locali.

Scrivere lettere ai giornali, parlare intorno a voi della prossima votazione e convincere dell'interesse di rifiutare questa costruzione.

A tutti i nostri soci e simpatizzanti che si recano talvolta a Berna o che desiderano partecipare alle nostre azioni di distribuzione e di informazione : annuratevi e venite ad aiutarci! Insieme potremo vincere questa votazione !

Responsabile della campagna per la LSCV : Benjamin Frei, T 079 604 02 90

Per la campagna referendaria svolta tra gennaio e maggio 2015, la LSCV ha investito circa CHF 100'000.-. Questa somma è stata utilizzata per stampare le liste di firme, i manifesti, i volantini e per distribuire un pieghevole informativo sul referendum a 300'000 indirizzi postali. La campagna di votazione necessiterà peraltro di fondi in modo che possiamo farci vedere e sentire. Prevediamo una campagna di affissione, nonchè diverse distribuzioni informative durante le settimane precedenti la votazione.

Tutto questo è possibile grazie al vostro sostegno finanziario.

Vi ringraziamo di cuore per il vostro aiuto costante. Senza di voi niente sarebbe possibile !

^{1, 2, 3} <http://www.lscv.ch/it/pages/sperimentazione/sperimentazione/cantoni/be/referendum/votazione.html>

Quanti animali sono utilizzati nelle sperimentazioni dell'Università di Berna ?

In media, 100'000 animali sono utilizzati ogni anno per esperimenti nel cantone di Berna. Ma molti studi sono indolori per gli animali. Si tratta di progetti incentrati sull'alimentazione del pollame, la detenzione delle mucche, ecc. La facoltà veterinaria Vetsuisse svolge peraltro ricerche su malattie che colpiscono animali come gatti, cani o animali da reddito. Questi animali hanno un proprietario e non sono uccisi al termine dello studio. Si tratta di esperimenti di grado di aggravio 0 o 1, che sono esperimenti di « aggravio lieve », secondo le disposizioni federali.

Al contrario, gli esperimenti svolti dal Dipartimento di ricerca clinica (DKF) dell'università e di cui tratta il referendum, sono spesso esperimenti dolorosi. Alcuni sono di grado di aggravio 3. Si tratta del livello più alto di dolore nella scala dei gradi di aggravio, in cui la morte dell'animale è possibile. Peraltro si tratta soprattutto di ricerche fondamentali per studiare le malattie umane sugli animali, senza mirare in ultima analisi ad un'applicazione clinica.

Tra il 2011 ed il 2013, 108'481 animali sono stati oggetto di sperimentazioni da parte dell'Università e dell'Ospedale per la ricerca fondamentale. Stando alle statistiche federali, 13'887 animali hanno subito esperimenti di grado di aggravio 2 o 3 nei laboratori bernesi. 251 esperimenti dolorosi per gli animali erano in corso nel 2013.



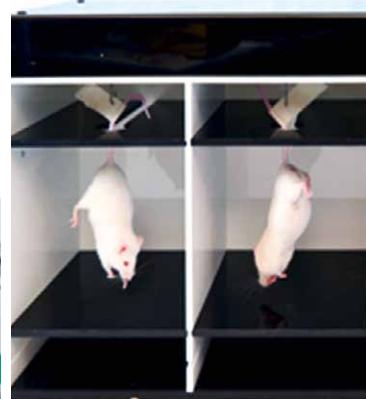
Quali esperimenti sono svolti nelle nostre Università ?

Gli esperimenti effettuati in Svizzera in ambiente accademico sono generalmente definiti poco invasivi per gli animali. Di fatto, esperimenti terribilmente dolorosi e crudeli sono svolti nelle nostre alte scuole.

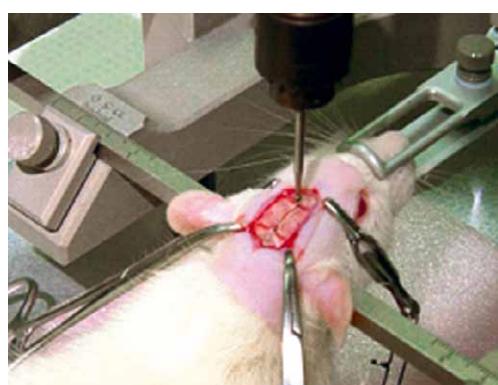
Si iniettano in animali in buona salute, tumori cancerosi che si sviluppano ed infliggono progressivamente violenti dolori.

Sostanze chimiche vengono inoculate nelle zampe degli animali per indurre malattie articolari. Dopo qualche settimana, gli animali si trascinano nelle loro gabbie e non possono nemmeno più alimentarsi autonomamente.

Si provocano lesioni nel cervello per indurre malattie neurologiche, dopo di che gli animali subiscono test comportamentali. Ricevono scosse elettriche per valutare la loro memoria o per indurre stati depressivi. Li si immerge in un recipiente pieno d'acqua senza nessuna possibilità di aggrapparsi. Gli animali sono tirati fuori dall'acqua quando, sfiniti, si lasciano andare a fondo.



Gli vengono somministrate droghe come cocaina ed anfetamine, alcol ed altre sostanze che generano dipendenza per studiare nel loro cervello la tossicomания umana.



Tutti questi esperimenti sono portati avanti nelle nostre università. Sono finanziati dalle nostre tasse. Si tratta di ricerche fondamentali che per la maggior parte rimarranno senza applicazione per la salute pubblica. Questi esperimenti hanno come obiettivo principale quello di produrre pubblicazioni scientifiche, sostenere la ricerca accademica e la reputazione delle nostre università.



Posta dei lettori

In seguito alla pubblicazione dell'articolo « Quali informazioni concordano con la realtà? » numero 49 – giugno 2015.

La definizione del grado di aggravio 0 nell'articolo sopracitato è il simbolo della minimizzazione della sperimentazione animale da parte delle autorità. Stando a queste ultime, la detenzione in gabbia, corrispondente al grado 0 « non genera ansia », ciò che non è vero. Stando all'USAV, i prelievi del sangue sono inclusi nel grado 0 (nè aggravio né dolore durante le manipolazioni e ricerche ripetute per trovare una vena?), uccisione secondo la LPAn per il prelievo di organi (come se l'uccisione potesse essere conforme alla protezione degli animali), ogni 2 settimane prelievo del sangue attraverso una vena dell'orecchio o privazione di cibo per gli animali da laboratorio. Come se tutto questo non causasse nè dolori, nè aggravii, nè paura. E' impossibile dunque immaginare cosa gli animali subiscono in grado di aggravio 3.

Renato Werndl



Petizione Stop agli esperimenti sui primati !

La raccolta di firme continua

Il ricorso depositato a Zurigo contro i nuovi esperimenti previsti su primati presso l'Università di ETH è tuttora pendente. Pertanto la raccolta delle firme proseguirà fino al 15 aprile 2016.

Sono già state raccolte 30'000 firme. Saliamo fino a 50'000 !

»» Petizione online :
bit.ly/StopptPrimateversuche

Consegna della petizione

« Per un divieto di importazione degli articoli di pellicceria ottenuti con maltrattamenti di animali »

Lanciata dal Partito Svizzero per la protezione degli Animali (PSpA), sostenuta dalla LSCV e da altre 9 organizzazioni di protezione degli animali, la petizione, munita di 30'000 firme, è stata consegnata alle autorità federali a Berna il 6 ottobre 2015.

Anche se la produzione di pelliccia ottenuta con metodi crudeli è vietata in Svizzera, queste pelli sono importate in grandi quantità dall'Europa del Nord, Polonia e Cina. La pelliccia non è più un prodotto di lusso. I bordi di pelliccia che ornano cappucci, berretti o stivali sono di moda. La loro produzione è sempre così crudele, identica a quanto si praticava in passato. Con l'arrivo dell'Asia in questo commercio, la protezione degli animali è più che mai di attualità.

La pelliccia è dappertutto – l'obbligo di dichiarare non è rispettato

La grande maggioranza della popolazione svizzera è radicalmente opposta alla detenzione, alla caccia con trappole ed all'uccisione cruele degli animali per la loro pelliccia. Eppure questo commercio va a gonfie vele. Spesso il consumatore non si rende conto di indossare della vera pelliccia. Ed ancor meno della miseria animale che si cela dietro il prodotto. Dal 2014, vige l'obbligo di dichiarare, su un'etichetta, se il prodotto contiene pelliccia. Ma questo obbligo non è sistematicamente rispettato. L'etichettatura peraltro non fa menzione della modalità di uccisione dell'animale. In Asia, dove gli animali sono generalmente storditi a bastonate, molti di loro sono ancora vivi e coscienti quando sono spellati. Quello che conta è il look. Negozi come PKZ, Jelmoli e Globus, filiale della Migros, incoraggiano il commercio di pelliccia con la loro offerta e l'ambiguità dell'etichettatura dei loro prodotti.

Pressione politica e pubblica per un divieto d'importazione

Sono in corso diversi oggetti parlamentari che denunciano l'inefficacia dell'obbligo di dichiarazione. Possiamo citare il postulato (14.4286) della Consigliera agli Stati Pascale Bruderer Wyss, che mira a «Impedire l'importazione e la vendita di prodotti di pellicceria ottenuti infliggendo sofferenze agli animali». Il PSpA persegue lo stesso obiettivo con la propria petizione "Per vietare l'importazione dei prodotti di pellicceria ottenuti con metodi di tortura".



Le 30'000 firme raccolte stanno a dimostrare che la popolazione svizzera sostiene i provvedimenti contro la crudeltà verso gli animali da pelliccia. È soltanto imponendo un divieto totale che la Svizzera può rifiutare di rendersi complice di questa immane sofferenza.



Campagna PKZ senza pelliccia

Prosegue la campagna LSCV contro la vendita di pellicce da parte della catena di negozi PKZ. Manifestazioni e stand informativi sono regolarmente organizzati in Svizzera romanda ed in Svizzera tedesca. Sono stati peraltro lanciati una petizione ed un concorso: quale negozio vende pelliccia proveniente da animali miseramente detenuti in gabbie in rete metallica o intrappolati in piena natura? Buoni per un delizioso pranzo vegan a Ginevra, Losanna o Zurigo sono in palio ogni mese.

Per partecipare al concorso o firmare la petizione, appuntamento sui nostri stand o sulla pagina www.lscv.ch, azioni, campagna PKZ senza pelliccia.

Degustazione di Faux-gras

Azione degustazione del Faux-gras di Gaia, portata avanti dalla LSCV dal mese di novembre in Svizzera romanda, in vista delle Feste di fine anno, principale periodo di consumo di foie gras.

Il Faux-gras è una specie di pâté il cui sapore sorprendente fa pensare a certi prodotti a base di foie gras. Ma il Faux-gras è 100% vegetale, composto da ingredienti certificati bio. Una specialità 100% senza crudeltà. Le degustazioni proposte ai passanti sono un vero successo.

Di per sé il Faux-gras non serve a niente ma è l'occasione di ricordare quello che sopportano gli animali ingozzati per un semplice prodotto che non presenta alcun interesse nutritivo.

Su ogni stand sono smaltite una sessantina di scatole in degustazione o offerte. Un buono di ordinazione permette di acquistarne direttamente presso la LSCV.

Un grazie di cuore ai volontari che sfidano il freddo per sostenere questa campagna sul terreno !



No al ritorno delle belve nei circhi

Allorchè in 19 paesi europei già vige il divieto di utilizzare animali selvatici per spettacoli itineranti, era lecito pensare che anche i circhi svizzeri avrebbero finito per rinunciare ad esibire questi animali. Ma era senza fare i conti con l'alto senso etico dei circhi Gasser-Olympia e Royal, che lo scorso novembre annunciavano il ritorno dei grandi felini sotto i loro tendoni.



La bella vita

Il circo Gasser-Olympia installato a Aesch (BL) esibisce dunque 5 leoni nel suo spettacolo dal 18 novembre 2015. « Questi animali hanno la bella vita, si vede che sono in buona salute, che possono muoversi, che godono di grandi recinti sia dentro che fuori, che si allenano tutti i giorni. Non hanno queste condizioni in uno zoo, e meno allo stato brado. Hanno molti più svari con il circo, dove si fa continuamente appello alla loro intelligenza », spiegava Dominik Gasser per vendere il suo spettacolo. Quanto al circo Royal, il suo numero con le belve è già programmato per la prossima stagione che inizierà nell'aprile del 2016.

Mozione respinta dal Parlamento federale

Nel marzo 2015, la Consigliera nazionale Isabelle Chevalley depositava la mozione 15.3296 volta a regolamentare le specie animali ammesse nei circhi. Inutile, rispondeva il Consiglio federale il 20 maggio 2015 respin-

gendo la mozione. Secondo lui, la legislazione svizzera è talmente severa in materia di benessere animale e le condizioni di rilascio di un'autorizzazione sono talmente rigorose, che i circhi « hanno già rinunciato a prendere questi animali in tournée. In effetti, quando i circhi sono in tournée, è materialmente quasi impossibile (perché troppo costoso e difficile da realizzare) offrire a questo tipo di animali le condizioni imposte dalle prescrizioni in materia di protezione degli animali ».

Con due spettacoli itineranti che prevedono esibizioni di grandi felini, si può vedere a che punto la nostra legislazione di fatto è lassista ed a che punto il Consiglio federale si prende gioco della gente rifiutando sistematicamente qualsiasi miglioramento della situazione, col pretesto di una legislazione avanguardista in materia di benessere animale.

Opposizioni e manifestazioni LSCV

La LSCV ha fatto opposizione alle autorizzazioni rilasciate al circo Gasser-Olympia riguardo alla detenzione dei suoi animali. Ogni giorno dal 18 novembre sono organizzate distribuzioni di volantini davanti al circo per informare il pubblico.

Circo quasi vuoto

Quanto constatato sul posto dai militanti LSCV è incoraggiante: non c'è praticamente pubblico agli spettacoli del circo Gasser Olympia ! In occasione delle ultime cinque azioni LSCV, c'erano al massimo qualche decina di persone. La sera di domenica 22 novembre, non c'erano praticamente spettatori. Se si pensa che il tendone può accogliere 750 persone, il messaggio è chiaro all'attenzione dell'addestramento degli animali in generale e contro quello dei leoni in particolare.

Grande raduno a Emmenbrücke (Lucerna) il 12 dicembre 2015



In previsione della prossima tournée del circo Royal, la LSCV organizza una grande manifestazione il 12 dicembre. Raduno alle 14.30 alla stazione di Emmenbrücke, partenza del corteo alle 15.00. Fine della manifestazione alle 17.30. **Venite numerosi !**

Diventare attivi!

Senza azione sul terreno, la protezione degli animali non cambia



Unitevi ad un gruppo LSCV in Svizzera tedesca o in Svizzera romanda

Partecipate alle nostre azioni per il diritto degli animali!

Campagne in corso

Campagna contro gli animali nei circhi

Campagna contro i trasporti di primati per i laboratori da parte di Air France-KLM

Campagna contro la vendita di pellicce davanti al negozio PKZ a Zurigo

Stand di informazione tutto l'anno per il diritto degli animali e contro la sperimentazione animale

Contatto Svizzera tedesca: Benjamin :b.frei@lscv.ch

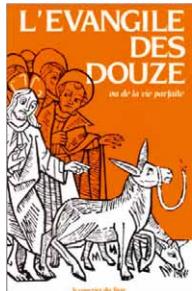
Contatto Svizzera romanda: Laurianne, Paul :actions@lscv.ch



Fate sentire la vostra voce! Diventate attivi !



Per amore di verità



Senza per questo rimettere in questione i Vangeli canonici o la vita di Gesù, desideriamo parlarvi di un Vangelo apocrifo particolarmente caro agli amici degli animali : si tratta del Vangelo dei Dodici o della Vita Perfetta. E' uscito dal dimenticatoio grazie alla tenacia del Reverendo Ouseley che l'ha tradotto dall'aramaico in inglese. Cent'anni dopo, nel 1987, è stato tradotto in francese da Denis Bloud, traduttore internazionale presso l'ONU.

Si tratta del documento rinvenuto in base al quale sono stati scritti i quattro vangeli che conosciamo oggi. Si tratta della prima biografia di Cristo che sia mai stata redatta, ad opera di San Giovanni mentre era imprigionato a Roma. Si confidava, pagina dopo pagina, ad una persona di fiducia e dopo che il manoscritto fu ultimato e che il suo contenuto fu portato a conoscenza degli Apostoli, fu portato in Tibet da questo stesso discepolo che lo affidò ad un lama. Fu soltanto negli anni 1870 che un monaco chiamato Placidus recò visita a questo monastero e ricevette l'autorizzazione di riportarlo indietro per mostrarlo alle autorità ecclesiastiche romane. Sul cammino di ritorno, che fu molto lungo, ne tradusse una parte in latino. Quando lo lesse in presenza dei Cardinali riuniti, questi furono in un primo tempo molto impressionati, ma quando rivelò il vero contenuto, si resero conto che la sua divulgazione avrebbe discreditato la Chiesa che nel corso del Concilio di Nicea nel 325, aveva soppresso dai vangeli l'insegnamento del maestro riguardo l'amore e la sollecitudine nei confronti degli animali e l'astensione dall'alimentazione carnivora. (Questo fatto risaputo è stato confermato dall'arcidiacono Wilberforce di Westminster che ha dichiarato che i manoscritti del Nuovo Testamento sono stati considerevolmente manipolati).

La vivisezione nei laboratori di ricerca è un'altra forma della sopravvivenza del rito sacrificale. Nel Vangelo dei Dodici, i sacrifici cruenti non hanno nessun motivo di esistere, devono essere aboliti, come pure tutti i maltrattamenti inflitti agli animali.

Il lettore non può che rallegrarsi di scoprire questa fede cristiana che ingloba l'amore degli uomini per gli animali. Non vi è altra verità. E' per questo motivo che è stata nascosta così a lungo? Perchè la fede è capire, come diceva Albert Schweitzer:

Il « poco » che puoi fare ad un animale è « molto » se puoi togliere a qualsiasi creatura, umana o animale, un poco di sofferenza, di paura e di angoscia.

Questo vangelo è dunque sfuggito alla penna dei correttori e completa il messaggio canonico conosciuto, apportando nel contempo delle precisazioni a colui che cerca e di cui è stato privato per secoli. E' estremamente attuale. La Saggezza vorrebbe che lo considerassimo come il Padre di tutti i vangeli, sia canonici che apocrifi, perchè non è individuale e perchè all'origine è stato accettato da tutti i discepoli.

Sylvie Benoît e Damiani Clerc



La stella di Natale

Ecco arrivare Natale. Vogliamo offrire ai nostri lettori due dei numerosi passaggi che sono stati volutamente mutilati:

Capitolo 4. 4. E nella grotta c'erano un bue, un cavallo, un asino ed una pecora ed accanto alla mangiatoia c'era un gatto con i suoi piccoli; e c'erano anche delle colombe sopra di loro, ed ogni animale aveva il suo compagno, un maschio o una femmina.

Capitolo 5. 6, 7, 8, 9. Essi proseguirono la loro strada con i loro cammelli ed i loro asini che erano carichi dei loro doni. E cercando il Bambino, guardarono con tanto zelo la stella in cielo che per un certo tempo si dimenticarono dei loro animali stanchi, che erano sfiniti ed assetati

sotto i pesi e per la calura della giornata. E la stella scomparve dal loro sguardo. Si fermarono e cercarono inutilmente, fissandosi l'un l'altro nella loro costernazione. Allora si ricordarono dei loro cammelli e dei loro asini e si affrettarono a scaricarli dai pesi, perché potessero riposare.

Vicino a Betlemme, lungo la via, c'era un pozzo. E quando si curvarono sul pozzo per attingere l'acqua per i loro animali, sulla superficie tranquilla dell'acqua vissero rispecchiarsi la stella che avevano perso di vista.

Allorché videro ciò, furono ricolmi di grande gioia.

Come loro, rallegramoci della gioia che riceviamo quando trattiamo i nostri amici animali con tutto il riguardo e le attenzioni che meritano.



InterNICHE è una rete internazionale che raggruppa studenti e docenti che militano in favore della sostituzione degli animali nella ricerca e nell'insegnamento. Fondata nel 1988 con il nome di EuroNICHE, questa rete è stata ribattezzata InterNICHE nel 2000 dopo che ha esteso le proprie attività coinvolgendo in progetti internazionali. InterNICHE dispone oggi di coordinatori di attività in una trentina di Paesi. La LSCV sostiene finanziariamente InterNICHE da parecchi anni. Tra l'altro distribuisce in Svizzera il libro « *From Guinea Pig to Computer Mouse* ». Questa pubblicazione raggruppa oltre 500 metodi in grado di sostituire gli animali nell'insegnamento.

Rapporto di attività 2014 InterNICHE

Il presente documento descrive una parte delle attività di InterNICHE nel 2014, in particolare quelle rese possibili grazie al finanziamento della LSCV. La rete di contatti nazionali e di partner di InterNICHE si è adoperata a diversi livelli per promuovere le alternative e distribuire risorse, lavorare in collaborazione con docenti e fabbricanti per promuovere la sostituzione e far conoscere l'attività dei dipartimenti delle scienze della vita che hanno allestito con successo un insegnamento etico e progressista. Nick Jukes, coordinatore di InterNICHE, si è recato in numerosi paesi per portare avanti azioni di sensibilizzazione e partecipare a diversi eventi ed incontri volti a far progredire la nostra causa. Il seguente rapporto presenta nei dettagli una selezione di attualità, progetti e realizzazioni per paese o su scala internazionale.

9° Congresso mondiale sulle alternative

Il 9° Congresso mondiale sulle alternative e l'utilizzazione degli animali nelle scienze della vita (WC9) si è svolto a Praga in agosto e settembre 2014. Nick Jukes e Barbora Bartušková Veclová, il nostro contatto nazionale per la Repubblica Ceca, hanno partecipato all'organizzazione di questo evento. In quanto membro del team educazione, Nick ha co-presieduto due sessioni e presentato tre relazioni. InterNICHE, i suoi partner ed altri colleghi erano ben rappresentati con oltre cinque poster. Diversi altri poster rievocavano la tematica della sostituzione. Barbora aveva invitato il primo canale televisivo a coprire l'evento, sicché sia lei che Nick Jukes sono stati intervistati. In seguito al Congresso, InterNICHE ha organizzato un seminario di tre giorni con i contatti nazionali e partner presenti a Praga per il WC9. Alcune persone hanno potuto partecipare tramite Skype. Questo sistema ha funzionato bene e pertanto la sua utilizzazione sarà estesa in futuro.

India

Nick Jukes è stato invitato dall'agenzia pubblica indiana incaricata della sperimentazione animale, la CPCSEA, ad intervenire e fare una dimostrazione in occasione della 50a conferenza nazionale dell'agenzia a Nuova Delhi. Delegati provenienti da tutto il paese hanno preso parte a questi incontri organizzati in novembre. Sono inoltre intervenuti il Dr Jarrod Bailey, sui fallimenti del modello animale per la predizione delle patologie umane ; il Professor Coenraad Hendriksen, sulle alternative nel campo della fabbricazione dei vaccini, ed il Dr Christian Pellevoisin della ditta Episkin,

specializzata nei metodi di prova alternativi. La conferenza ha consentito di stringere legami utili che hanno dato luogo ad altre riunioni, con la CPCSEA e con altri attori. Un delegato ha successivamente invitato Nick ad intervenire ed effettuare una dimostrazione nel corso di un'altra conferenza nazionale sulla farmacologia, organizzata a Assam.

Un'altra riunione ha consentito di incontrare un responsabile senior della commissione nazionale delle borse universitarie, l'UGC, che centralizza i finanziamenti concessi alle università e partecipa all'elaborazione dei programmi. Nick era stato invitato in qualità di esperto dal comitato « dissezioni » dell'UGC nel 2010. Lo stesso anno, questo comitato rac-

comandava l'abbandono delle dissezioni nelle esercitazioni pratiche di zoologia. A metà 2014, l'UGC ha compiuto un passo determinante vietando le dissezioni. E' lecito pensare dunque che si sono potuti risparmiare circa metà dei 60 milioni di animali uccisi ogni anno per le dissezioni in zoologia, ma le cifre restano difficili da ottenere.

Presente in India da oltre 12 anni, InterNICHE svolge un ruolo importante nella promozione e la messa a disposizione di software ed altre alternative. Malgrado il lavoro di distribuzione e prestito svolto dal nostro contatto nazionale Snehal Bhavsar, la carenza di alternative è tuttora terribile alla luce delle dimensioni del paese. Questa penuria ostacola gravemente l'applicazione del divieto. Nel 2015 si rinforzerà la distribuzione. Nell'attesa, un manuale pratico provvisorio intitolato « *Dissection and Animal Experimentation: A Manual on Humane Alternatives in Education and Training* » è in corso di redazione a cura di Nick Jukes e del docente di zoologia, il Dr B. K. Sharma. Un seminario di lavoro di tre giorni ha riunito gli autori a Delhi per far progredire questa opera.

Ucraina e paesi della CSI

Dmitry Leporsky continua a rappresentare InterNICHE in Ucraina durante i negoziati con docenti e rappresentanti delle università in tutto il paese. La sottoscrizione di contratti che formalizzano gli accordi relativi alla trasformazione dei programmi continua a dare frutti nei paesi della CSI provenienti dall'ex Unione sovietica. Questi documenti, in genere sottoscritti dal decano o dal rettore dell'università, dettagliano l'utilizzazione degli animali e definiscono un accordo mirato a porvi fine entro un termine preciso, in cambio di doni di materiali, software e modelli. Visite regolari sul terreno consentono di garantire



l'attuazione di questi contratti. L'utilizzazione annua di oltre 60'000 animali è stata così sostituita da alternative. Di recente sono stati sottoscritti contratti supplementari. Dmitry si è nuovamente recato in Kirgizistan in maggio e giugno 2014. Vi ha ottenuto nuovi contratti ed ha potuto accertarsi del corretto monitoraggio di quelli precedentemente firmati con università della Bielorussia e dell'Uzbekistan.

Canada

Olivier Berreville porta avanti il suo lavoro di assistenza e consulenza presso docenti e studenti del paese. E' intervenuto nel corso della conferenza « *Thinking Outside the Cage: Towards a non-speciesist paradigm in science* » organizzata dalla Queen University nel mese di marzo. Il suo intervento verteva sull'impatto dell'insegnamento etico sui futuri ricercatori, alfine di dimostrare ai docenti, studenti e militati presenti gli effetti positivi di questo tipo di insegnamento 100 % etico in altri settori. Olivier è nuovamente invitato ad intervenire nel 2015.

Nick e Olivier hanno organizzato una mostra ed una presentazione multimediale nel corso della conferenza nazionale del Consiglio canadese di protezione degli animali (CCPA) svoltasi a Ottawa nel mese di giugno. InterNICHE occupava una posizione privilegiata nella letteratura promozionale, contribuendo in tal modo a rispondere al bisogno cruciale di diffusione del messaggio sulla sostituzione in Canada. L'evento di InterNICHE, presentato in inglese e francese, ha attirato diversi visitatori, molti dei quali provenienti dal mondo della sperimentazione animale. Un'invitata speciale della Cornell University (Stati Uniti) ha presentato il funzionamento di diversi modelli, destinati in particolare all'acquisizione di competenze di base. Questo modello è stato messo a punto dal suo team in seguito alla visita dell'esposizione multimediale di InterNICHE in occasione dell'8° Congresso mondiale di Montreal nel 2011.

Sudafrica

La nostra associazione partner NSPCA continua a raccogliere i frutti dei workshop e dei seminari organizzati insieme ad InterNICHE nel 2012 sulla tematica delle alternative nei campi dell'insegnamento, della ricerca e della sperimentazione. Altre operazioni di sensibilizzazione presso docenti universitari come pure del dipartimento dell'istruzione di base sulla tematica della dissezione a scuola hanno rinforzato l'interesse per questa tematica e portato a diversi successi. La sostituzione degli animali con alternative prosegue, incoraggiata dalla distribuzione di software gratuiti. La maggior parte delle università hanno sostituito la maggior parte dei 2'000 animali precedentemente utilizzati da ogni istituto per

l'insegnamento dell'anatomia comparativa. Si incoraggia il ricorso ai modelli ed ai manichini forniti nell'ambito del sistema di prestito di alternative NSPCA/InterNICHE alle università. I ritorni positivi di questa operazione dovrebbero tradursi in un'adozione ufficiale ed in acquisti di materiale. I membri dei team della NSPCA usufruiscono anche di formazioni interne nella manipolazione degli animali e nelle cure veterinarie di base. Queste competenze di base, come pure il messaggio sul benessere animale, sono poi trasmessi ai militanti nelle comunità, ed infine nelle township.



Perù

L'organismo partner di InterNICHE in Perù, Unidos por los Animales (UPA), in particolare tramite il suo progetto educativo APEH, ha proseguito il suo lavoro in favore delle alternative tramite campagne specifiche, interventi, stand nonché animando la sua presenza su Internet. Il seminario organizzato da UPA nel novembre 2014 presso la facoltà di medicina (UNMSM) di San Fernando, per presentare articoli del sistema di prestito di InterNICHE, è stato accolto favorevolmente.

Il sistema di prestito di alternative è una risorsa molto importante in Perù. Due terzi degli articoli sono in prestito semi-permanente negli atenei del paese, che usufruiscono peraltro di doni di software, compresi quelli di cui In-

terNICHE ha ottenuto la distribuzione come freeware presso gli editori. L'associazione UPA collabora strettamente anche con i docenti e gli studenti che desiderano far progredire l'istruzione etica tramite consigli e prestiti, ed aiutandoli nelle loro ricerche e trattative per l'attuazione di alternative adeguate. Presso l'università nazionale agraria di La Molina (UNALM), un gruppetto di studenti, con il sostegno di UPA, è riuscito a por termine alle dissezioni di rane. Adesso intende dedicarsi ad uno studio comparativo ed un'indagine d'opinione a proposito delle alternative. UPA li mette in contatto con altre facoltà che hanno già posto in opera un cambiamento progressivo. Il gruppo è però confrontato ad ostacoli di ordine finanziario e personale.

Altrove nel mondo

Nel gennaio 2014, Nick Jukes ha organizzato un workshop sulle alternative a margine del congresso « Asia for Animals » organizzato a Singapore. Sono stati stabiliti buoni contatti con diversi paesi, in particolare Cina, Corea del sud, Malesia, Thailandia e Filippine.

In Danimarca, InterNICHE era presente tramite un'esposizione multimediale sulle alternative nel corso della conferenza nazionale organizzata in occasione della giornata mondiale degli animali da laboratorio.

In Norvegia, la Dr Siri Martinsen ha portato avanti la sua azione mirata ad aiutare gli studenti di veterinaria a far rispettare il loro diritto di non svolgere esperimenti sugli animali. Siri è la laureata formata esclusivamente su alternative. Anche lei ha portato avanti un'azione in seno al comitato nazionale di formazione dei chirurghi militari per ottenere la sostituzione dei metodi esistenti con metodi non animali. Sostenendo che l'esercito non aveva dimostrato scientificamente la necessità degli esperimenti sugli animali, ha ottenuto che il comitato dichiarasse pubblicamente che non avrebbe autorizzato il proseguimento di questi esperimenti.

Il sistema internazionale di prestito di alternative di InterNICHE è gestito a partire dalla Germania dalla Dott.ssa Astrid Schmidt, il contatto nazionale della nostra rete. Sono stati spediti importanti lotti costituiti da un gran numero di articoli prestati in vista delle esposizioni multimediali organizzate da Nick o da altri. Sono frequenti anche prestiti individuali a docenti, studenti e militanti. Alcune alternative sono prese a prestito a fini dimostrativi, mentre altre servono da strumento di apprendimento agli studenti obiettori di coscienza durante i corsi. Recentemente, una studentessa berlinese in biologia, per esempio, ha preso in prestito alternative alla dissezione. Attualmente Astrid porta avanti un'azione di mentoring per accompagnare questa studentessa nei futuri corsi di fisiologia. I contatti di

InterNICHE in Germania hanno inoltre allestito il sito <http://invitrojobs.com> che fornisce le informazioni sul modo di portare avanti una carriera etica e facilita la transizione da un insegnamento etico verso una scienza etica. Questi contatti hanno peraltro garantito la promozione delle alternative in seno al partito ecologista 2014, con lo scopo di stabilire un'alleanza fruttuosa.

La promozione delle alternative a livello universitario, in particolare in occasione dei congressi veterinari, prosegue in Iran grazie all'azione del Dr Ramak Roshanaie e dell'associazione antivivisezionista iraniana (IAVA), partner della nostra rete. Quest'ultima ha consegnato in Iran una cassa di software di fisiologia in corso di distribuzione. Si è raggiunto un certo grado di sostituzione nel 2014 e gli anni precedenti nei settori della farmacologia, della fisiologia e dell'anatomia.

In Egitto, il collega di InterNICHE ed ex responsabile dell'anatomia presso la facoltà di medicina veterinaria dell'università del Cairo, il Dr Fawzy Elnady, ha messo a punto un nuovo metodo di conservazione che potrebbe svolgere un ruolo importante per la sostituzione dell'animale nelle formazioni in anatomia, patologia e chirurgia nel mondo. Una video di presentazione è visibile su <https://www.youtube.com/watch?v=UVe9j7L-eOg>

La nostra rete ha anche accolto nuovi partner in Portogallo, Serbia ed Argentina, ciò che apre un vasto campo di nuove opportunità in questi paesi. Per quanto riguarda la Svizzera, Nick Jukes ha incontrato la LSCV nei suoi locali nel mese di ottobre insieme all'associazione francese Oïkos Kaï Bios, per presentare le novità nel campo dei metodi di sostituzione.

Database di InterNICHE

I due database on-line di InterNICHE si sono arricchiti nel 2014. Le ricerche di Dmitry Leoporsky, gestore del database Alternatives, ha consentito l'aggiunta di nuovi prodotti nella base, che ora conta più di 1000 articoli diversi. Il database Studies propone referenze e riassunti di articoli scientifici sull'educazione etica con oltre 1000 voci. Questi due database sono in libero accesso su <http://interniche.org/alternatives> et <http://interniche.org/studies>.

Il database Downloads, che proporrà alternative, presentazioni, file audio o video, fotografie ed altri download, non è ancora stato lanciato. Anche se numerose risorse sono già on-line, rimangono da risolvere questioni di natura strutturale o relative alle autorizzazioni.

Film sulle alternative veterinarie

Il film « Alternatives in Veterinary Education and Training », attualmente in preparazione, ha progredito meno del previsto nel 2014, ma è stato assunto un nuovo addetto al montaggio



gio ed è stata indetta una nuova campagna di finanziamento nell'inverno 2014. I due terzi delle immagini del film sono già state riunite ed il montaggio è praticamente terminato. Le operazioni di montaggio proseguiranno nella primavera ed estate 2015 mentre saranno raccolte le immagini restanti.

La ditta Optimist, fabbricante del POP-trainer, ha organizzato una giornata di formazione alla chirurgia laparoscopica con più di 10 strumenti, nel corso di un importante congresso di urologia organizzato a Parigi lo scorso giugno. InterNICHE ha approfittato di questo evento per filmare la seduta ed intervistare i formatori e gli allievi. Parte di queste immagini sarà utilizzata nel film sulle alternative veterinarie, ma la maggior parte saranno incluse in un futuro film sulle alternative per la medicina umana, alle quali è principalmente destinato il POP-trainer. Stralci di questa sequenza e del film sulle alternative veterinarie saranno presto presentati in anteprima per contribuire alla colletta di fondi.

Raccolta collettiva di studi di casi di sostituzione al 100 %

Quest'opera sarà la pubblicazione più importante di InterNICHE dalla pubblicazione del libro « From Guinea Pig to Computer Mouse » nel 2003. Riunirà le testimonianze di decani, docenti, allievi e militanti che hanno contribuito a porre in campo la visione di un insegnamento etico tramite la sostituzione completa in tutto il mondo. Il nostro obiettivo è farne un'opera completa per garantirne il massimo impatto. Farà il legame con il film sulle alternative veterinarie e la futura conferenza inter-

nazionale. Proseguono le ricerche necessarie e le sollecitazioni ai contributori, ed un certo numero di docenti ha già accettato di scrivere un capitolo. Dobbiamo ancora dare loro informazioni complementari sul formato dell'opera per poter lanciare la produzione del primo lotto di capitoli.

Riorganizzazione degli uffici ed archiviazione

Al termine del 2014, Nick Jukes ha iniziato a riportare in ordine e riorganizzare l'ufficio di InterNICHE – operazione considerevole alla luce della quantità di documenti accumulati da InterNICHE (precedentemente EuroNICHE) in oltre 26 anni di esistenza. La digitalizzazione e la messa on-line di documenti scelti consentirà di divulgare su più ampia scala documenti datati ma sempre pertinenti. Peraltro, documenti cartacei e nastri sono in corso di archiviazione per essere immagazzinati in sede esterna.

Azioni prioritarie nel 2015

I fondi concessi dalla LSCV ad InterNICHE per il 2015 contribuiranno al funzionamento generale e completeranno il finanziamento dei progetti principali ossia il film sulle alternative veterinarie e l'opera collettiva sugli studi di casi. Il sostegno della LSCV svolge un ruolo determinante aiutandoci a portare avanti con successo le nostre azioni. Lo apprezziamo al suo giusto valore e di questo la ringraziamo.



Nick Jukes

Shop



T-shirt

T-shirt CLIQUE FASHION-T • Poids/Gewicht/Peso: 160 g/m²
• Qualité/Qualität/Qualità: 100% coton/Baumwolle/cotone

Homme - Herren

S - M - L

Femme - Damen

S/36 - M/38 - L/40



	Homme - Herren			Femme - Damen		
	S	M	L	S/36	M/38	L/40
N° 1 (Fr 22.--) Blanc/Weiss/Bianco						
N° 2 (Fr 22.--) Blanc/Weiss/Bianco						
N° 3 (Fr 24.--) Français Noir/Schwarz/Nero						
N° 4 (Fr 24.--) Français Noir/Schwarz/Nero						
N° 5 (Fr 24.--) Deutsch Noir/Schwarz/Nero						
N° 7 (Fr 22.--) Deutsch Blanc/Weiss/Bianco						
N° 8 (Fr 22.--) Français Blanc/Weiss/Bianco						
N° 9 (Fr 22.--) Deutsch Blanc/Weiss/Bianco						
N° 10 (Fr 18.--) Deutsch Vert/Grün/verde						
N° 11 (Fr 20.--) LSCV Vert/Grün/verde (BIO)						

	Unisex	
	M	L
N° 6 (Fr 12.--) Blanc/Weiss/Bianco		



Commande à / Bestellung bei / Ordinate a : **LSCV** - CP 148 - 1226 Thônex

Nom / Name / Nome

Prénom / Vorname / Cognome

Adresse / Indirizzo

Téléphone / Telefon / Telefono

e-mail

Dépliants présentation LSCV - Gratuit
LSCV-Prospekt - Gratis
Pieghevoli presentazione LSCV - Gratuito



FR

DE

IT

Dépliants cosmétiques - Gratuit
Kosmetik-Prospekt - Gratis
Pieghevoli cosmetici - Gratuito



FR

DE

IT



Pin's CHF 3.-

FR

NUR MONSTER TRAGEN NOCH PELZ

DE

Go vegan CHF 2.-



Vegan

Flyer A5 - Gratuit
Air France

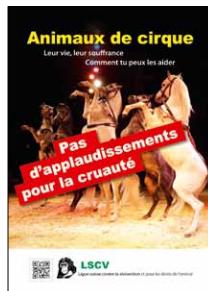


FR



FR

Cirque



FR

Vegan



FR

Flyer A5 - Gratis
Pelz



DE

Cirkus



DE



DE

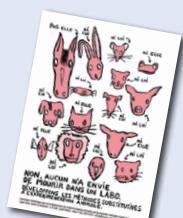
Autocollant - Aufkleber - Autoadesivo

Gratuit

Gratis

Gratis

Italiano



Pas elle ni lui



Air France



Vivisection NON



Non à la fourrure



Alternatives



Vivisezione NO



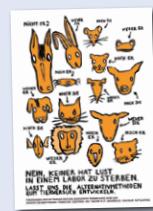
No alla pelliccia



(Volpe)



Solo dei Mostri



Weder Er noch Sie



Forschungsmethoden



Air France



Hörst Du mich?



Nur Monster



Pelz ist Schmerz



Stoppt Tierversuche

Tierversuche NEIN



Deutsch

Non passate un colpo di spugna sulla sofferenza animale



Petizione Ripuliamo l'Europa dalla crudeltà

In Europa è ancora permesso sperimentare sugli animali i prodotti per la pulizia della casa. Le aziende aderenti allo standard "stop ai test su animali" hanno dimostrato come sia possibile commercializzare i detergenti senza effettuare o commissionare test su animali. Nonostante ciò moltissimi animali tra cui conigli, cavie, ratti e topi continuano a soffrire e morire per testare ingredienti che finiscono ogni giorno nei comuni detergenti che abbiamo nelle nostre case come detergivi per pavimenti, deodoranti per ambienti e capsule per lavastoviglie. Dopo anni di lotta, nata proprio con una raccolta firme, siamo riusciti a ottenere il divieto europeo di testare sugli animali gli ingredienti per la produzione di cosmetici e di vietarne l'importazione. **Ora è il momento di far estendere questo divieto anche ai prodotti di detergenza della casa. E' il momento di ripulire l'Europa dalla crudeltà.**

Al Parlamento Europeo

I sottoscritti chiedono al Parlamento europeo di intraprendere una politica concreta per vietare la sperimentazione sugli animali per tutti i prodotti di detergenza per la casa, come già fatto per i prodotti cosmetici.

	Nome, Cognome	Indirizzo	Firma	Ricevi aggiornamenti* <input checked="" type="checkbox"/>	Email
1				<input type="checkbox"/>	
2				<input type="checkbox"/>	
3				<input type="checkbox"/>	
4				<input type="checkbox"/>	
5				<input type="checkbox"/>	
6				<input type="checkbox"/>	
7				<input type="checkbox"/>	
8				<input type="checkbox"/>	
9				<input type="checkbox"/>	
10				<input type="checkbox"/>	

Lancio della petizione: Agosto 2015. Sono abilitate a firmare una petizione tutte le persone senza distinzione di indirizzo, nazionalità o età. **Per il rinvio delle petizioni o per ottenere dei fogli supplementari : LSCV : CP 148, CH - 1226 Thônex T 022 349 73 37 . admin@lscv.ch . www.lscv.ch Grazie per aver firmato la nostra petizione.**
*Spuntate questa casella se desiderate ricevere (e-mail) aggiornamenti relativi a questa petizione.



LSCV
Lega svizzera contro la vivisezione
e per i diritti dell'animale



L'UE contre la vivisection et pour les droits des animaux

Schluss mit Tierversuchen für Haushaltsprodukte



Petition Nein! zu Tierversuchen für Haushaltsprodukte

BV kampagne haushalt -webin der EU sind Tierversuche für Haushaltsprodukte nach wie vor erlaubt. Obwohl es möglich ist, Haushaltsprodukte ohne den Einsatz von Tieren zu testen, müssen europaweit immer noch Kaninchen, Hamster, Ratten und Mäuse für Flüssigwaschmittel, Lüffelreiniger und Spülmitteltabletten u.a. leiden und sterben. Unsere Kampagne zur Beendigung von Tierversuchen für Kosmetika und kosmetische Inhaltsstoffe war erfolgreich: Seit dem 11. März 2013 gilt ein EU-weites Vermarktungsverbot für Kosmetik-Tierversuche. Unser nächstes Ziel ist nun ein EU-weites Vermarktungsverbot für in Tierversuchen getestete Haushaltsprodukte.

Bitte unterschreiben Sie für ein Verbot

Fordern Sie zusammen mit uns das EU-Parlament auf, die einzige richtige Entscheidung im Sinne der Tiere zu treffen und Tierversuche für Haushaltsprodukte in der EU konsequent zu verbieten.

Vorname, Nachname	Anschrift	Unterschrift	Informationen erhalten* <input checked="" type="checkbox"/>	EMail-Adresse
1			<input type="checkbox"/>	
2			<input type="checkbox"/>	
3			<input type="checkbox"/>	
4			<input type="checkbox"/>	
5			<input type="checkbox"/>	
6			<input type="checkbox"/>	
7			<input type="checkbox"/>	
8			<input type="checkbox"/>	
9			<input type="checkbox"/>	
10			<input type="checkbox"/>	

Start der Petition: August 2015. Die Petition kann von allen Personen, unabhängig von Alter, Nationalität oder Wohnort unterzeichnet werden. Bitte senden Sie die Petition an eine der folgenden Adressen. **Unter diesen können auch weitere Petitionsbögen bezogen werden:** LSCV : Postfach 148, CH - 1226 Thônex . T 022 349 73 37 . admin@lscv.ch
· www.lscv.ch Vielen Dank für Ihre Unterzeichnung.

*Ankreuzen, um per Email weitere Informationen durch unseren Newsletter zu erhalten.



Ne passez pas l'éponge sur la souffrance animale



Pétition Arrêtons l'expérimentation animale pour les produits de nettoyage

L'Union Européenne permet toujours de tester les produits ménagers sur des animaux. Des entreprises refusant cette cruauté, par exemple Ecouver et Heid, ont démontré qu'il était possible de fabriquer des produits ménagers sans expériences sur des animaux. D'innombrables lapins, hamsters, rats et souris souffrent et meurent lors des tests des substances composants les produits ménagers, comme les produits de liquide vaisselle, parfum d'ambiance ou tablettes pour lave-vaisselle. **Il est temps que l'UE mette fin à cette cruauté. Rejoignez nous et contribuons à l'interdiction de tester sur des animaux les produits ménagers.**

A Martin Schulz, Président de l'Union Européenne

Nous, soussignés, sommes choqués d'apprendre que les tests sur animaux pour produits d'entretien sont toujours autorisés dans l'Union européenne. Nous demandons à l'Union européenne d'adopter une interdiction complète des expériences sur animaux pour les produits d'entretien, leurs ingrédients y compris, comme c'est déjà le cas pour les produits cosmétiques.

Prénom, Nom	Adresse	Signature	Recevoir des informations*	Email
1			<input type="checkbox"/>	
2			<input type="checkbox"/>	
3			<input type="checkbox"/>	
4			<input type="checkbox"/>	
5			<input type="checkbox"/>	
6			<input type="checkbox"/>	
7			<input type="checkbox"/>	
8			<input type="checkbox"/>	
9			<input type="checkbox"/>	
10			<input type="checkbox"/>	

Lancement de la pétition: Août 2015. La pétition peut être signée par chaque personne, indépendamment de l'âge, la nationalité et le lieu de résidence. **Retour des pétitions ou pour en obtenir des exemplaires supplémentaires :** LSCV : CP 148, CH - 1226 Thônex . T 022 349 73 37 . admin@lscv.ch . Merci d'avoir signé notre pétition.
*Cochez cette case si vous souhaitez recevoir (email) des informations par notre Newsletter.

